



Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Finances et Comptabilités

Mémoire de fin de cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Finance et comptabilité
Spécialité : Comptabilité et Audit.

Thème

***La fonction financière et la pratique de la gestion financière au service de
la performance financière de l'entreprise :***

Cas SPA CEVITAL

Réalisé par :

Hatri Nadjat

Harzouz Kenza

Encadré par :

Dr: Beztouh Djaber

Promotion : 2023

Remerciements

Nous voudrions tout d'abord remercier le bon DIEU, le plus généreux qui nous a éclairé notre chemin et nous a donné la force et la volonté qui nous ont permis de pouvoir réaliser ce modeste travail.

*Nous tenons à exprimer notre Profonde gratitude à notre promoteur, monsieur **BEZTOUH DJABER** pour nous avoir encadrés et guidés tout au long de notre projet, pour ses conseils judicieux et minutieusement prodigués.*

*On joint nos grands remerciements particulièrement à **Mr LASSOUANE NOUREDDINE** qui nous a apporté son aide durant la période de notre stage pratique au sein du département finance et comptabilité, et tous e personnel de **CEVITAL** pour l'esprit de coopération et la courtoisie dont ils ont fait preuve.*

Nous remercions également l'ensemble des membres du jury ; qui ont eu l'amabilité d'accepté d'examiner ce travail et de l'évaluer, qu'il trouve ici l'expression de non-respect le plus profond.

On voudrait exprimer nos plus profonds remerciements à tous les membres de nos deux familles pour leurs encouragements et leurs soutiens tout au long de notre travail.

À tous ces intervenants, nous présentons nos remerciements, notre profond respect et notre gratitude la plus sincère.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut . . .

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance

Aussi c'est tout simplement que je dédie ce modeste travail :

A ma très chère Mère

Tu m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir, tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je porte.

En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes sacrifices et pour l'affection dont tu m'as toujours entouré puisse Dieu le tout puissant, te préserve et t'accorde santé, longue vie et bonheur.

A mon très cher père

L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne la plus digne de mon respect. Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que Dieu te préserve et te procure santé, longue vie et bonheur.

A mes chères sœurs

'Celia', 'Célina'. Pour toute l'ambiance dont vous m'avez entouré, pour toute votre spontanéité et votre élan chaleureux, je vous dédie ce travail puisse dieu le tout puissant réalise tous vos souhaits.

A mes chères copines

'Yasmine', 'Amel', 'Latifa', 'Chanez', 'Miriam'. Un grand merci pour votre soutien, vos encouragements, votre aide. Avec toute mon affection et estime je vous souhaite beaucoup de réussite et de bonheur.

A Mon binôme

À toi 'Kenza', sans qui ce travail n'aurait pu se concrétiser, merci pour ton soutien moral, ton aide, que Dieu te protège ainsi toute ta famille.

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit réalisé, je vous dis merci.

NADJET

Dédicace

*Je dédie le fruit de mes efforts à mon soutien moral et source de joie et de bonheur mon mari « **Brahim** » pour l'encouragement et laide qu'il m'a toujours accordé. et à **ma petite fille** t'avoir comme ma fille a donné tellement de sens à ma vie.*

*A la personne la plus précieuse de mon cœur, à celle qui ne se lasse pas de donner, à celle qui m'a donné de la tendresse, de la force et de la détermination pour continuer le chemin, à celle qui m'a appris la patience et la diligence, ma chère maman « **Ounissa** » que dieu la protège.*

*A celui qui a cherché et lutté pour me fournir les moyens du confort et du contentement, qui n'a rien lésiné pour me pousser sur le chemin du succès, qui m'a appris à gravir les échelons de la vie avec sagesse et patience, à celui dont je suis fière de porter son nom, mon cher papa « **Hamou** » que dieu le protège.*

*Aux étoiles scintillantes de ma vie, à celles dont l'amour coule dans mes veines et dont le souvenir remplit mon cœur, à **mes précieuses sœurs** Je tenais à vous remercier du fond du cœur pour tout ce que vous avez apporté dans ma vie. Notre lien en tant que sœurs est une bénédiction que je chéris chaque jour merci d'être les sœurs incroyables que vous êtes, et merci pour tout l'amour et le soutien que vous m'apportez.*

*A **mes frères** vous êtes bien plus que des frères pour moi, vous êtes mes meilleurs amis et mes plus grands supporters. Votre présence dans ma vie a apporté de la joie, du soutien et des moments précieux que je chérirai toujours. Vos encouragements et votre soutien inconditionnel ont été d'une importance capitale pour moi, et je suis fière d'avoir des frères aussi formidables que vous. Merci d'avoir été là pour moi, de m'avoir soutenu et de m'avoir aidé à grandir. Je vous aime plus que les mots ne peuvent l'exprimer.*

*À ma **belle-mère** et à mon **beau-père**, Ce message est empreint d'affection sincère. Vous avez su m'accueillir dans votre famille, Et faire de ma vie une aventure fébrile.*

*A ma belle-sœur **Fatima** je voulais prendre un moment pour t'exprimer ma profonde gratitude pour ton soutien moral constant. Les encouragements que tu m'as donnés ont fait une énorme différence dans ma vie.*

*A celle qui a partagé avec moi des moments de joie et de stress, qui m'a encouragée et accompagnée, ma chère binôme **Nadjet** et toute sa famille.*

*A tous mes amies, **Yasmine, Amel, Latifa**. Et amis. A tous ceux qui m'ont aidé à réaliser mon travail de près ou de loin.*

KENZA

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Liste des abréviations

La liste des tableaux

La liste des figures

La liste des annexes

Introduction générale..... 1

Chapitre I : La fonction financière au sein de l'entreprise

Section 01 : La place et le rôle de la fonction financière au sein d'une entreprise 4

Section 02 : Les objectifs de la fonction financière 9

Section 03 : Les sources d'informations financières au service de la fonction financière.. 15

Chapitre II: La gestion financière comme outil d'évaluation de la performance financière de l'entreprise

Section 01 : Le rôle de la gestion financière 26

Section 02 : La gestion financière et la performance 30

Section 03 : Les critères d'évaluation de la performance 39

Chapitre III: La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL »

Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL..... 53

Section 02 : La pratique de la gestion financière au sein de CEVITAL 65

Section 03 : L'analyse de la performance de CEVITAL 79

Conclusion générale 94

Références bibliographiques

La liste des annexes

Résumé

Liste des abréviations

AC	Actif Circulant
AF	Autofinancement
AI	Actif Immobilisé
BC	Bilan Comptable
BF	Bilan Financier
BFR	Besoins en Fond de Roulement
BTB	Busines To Busines
BTC	Busines To Costumer
CA	Chiffre d’Affaires
CAC	Commissaire Au Compte
CAF	Capacité d’Autofinancement
CDD	Contrat Durée Déterminé
CDI	Contrat Durée Indéterminé
CP	Capitaux Propres
DAP	Dotation aux Amortissements et Provisions
DCT	Dettes à Court Terme
DCP	Direction Contrôle des Prix
DFC	Direction de Finance et Comptabilité
DGE	Direction Grande Entreprise
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
DRH	Direction des Ressources Humaines
EBE	Excédent Brute d’exploitation
ETK	Entreprise Touristique kabyle
FRN	Fond de Roulement Net
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
KDA	Kilo Dinars Algérien
KP	Capitaux Permanents
MC	Marge Commerciale
PCG	Plan Comptable Général
PE	Production de l’Exercice
RAF	Ratio d’Autonomie Financière
RAF	Ratio d’Autonomie Financière
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RE	Résultat d’Exploitation
RFP	Ratio de Financement Permanent
RH	Ressources Humaines
RLG	Ratio de Liquidité Général
RLI	Ratio de Liquidité Immédiate
RLR	Ratio de Liquidité Réduite

RR	Ratio de Rotation
RRC	Ratio de Rentabilité Commercial
RRCC	Ratio de Rotation de Crédit Client
RRDF	Ratio de Rotation des Dettes Fournisseurs
RRE	Ratio de Rentabilité Economique
RRF	Ratio de Rentabilité Financière
RSF	Ratio de Structure Financière
RSG	Ratio de Solvabilité Général
SIG	Solde Intermédiaire de Gestion
SPA	Société Par Action
TA	Trésorerie Active
TF	Tableaux de Financement
TFT	Tableau de Flux de Trésorerie
TP	Trésorerie Passive
TR	Trésorerie
TN	Trésorerie Net
VA	Valeurs Ajoutées
VD	Valeurs Disponibles
VE	Valeurs d'Exploitation
VI	Valeurs Immobilisées
VR	Valeurs Réalisables

La liste des tableaux

N° des tableaux	Désignation	Page
Tableau N° 01	Les différents éléments de la rentabilité au niveau de compte de	10
Tableau N° 02	La présentation de différents types de performances	33
Tableau N° 03	La structure du bilan financier	36
Tableau N° 04	La présentation du bilan de grandes masses	39
Tableau N° 05	La présentation de la CAF par la méthode soustractive	51
Tableau N° 06	La présentation de la CAF par la méthode additive	51
Tableau N° 07	L'actif des bilans financiers des exercices 2016, 2017, 2018	65
Tableau N° 08	Le passif des bilans financiers des exercices 2016, 2017, 2018	66
Tableau N° 09	La partie d'actif et passif de bilan en grande masse d'exercice 2016	67
Tableau N° 10	La partie d'actif et passif de bilan en grande masse d'exercice 2017	68
Tableau N° 11	La partie d'actif et passif de bilan en grande masse d'exercice 2018	69
Tableau N° 12	La détermination de FRN par le haut du bilan	74
Tableau N° 13	La détermination de FRN par le bas du bilan	74
Tableau N° 14	La détermination de BFR	76
Tableau N° 15	La détermination de TR	77
Tableau N° 16	Les calculs des ratios de rentabilité	78
Tableau N° 17	Les calculs des ratios de solvabilité	79
Tableau N° 18	Les calculs des ratios de liquidité	80
Tableau N° 19	Les calculs des ratios de la structure financière	82
Tableau N° 20	Les calculs des ratios de ratios de rotation	84
Tableau N° 21	le calcul de la SIG	86
Tableau N° 22	le calcul de la CAF par la méthode soustractive	91
Tableau N° 23	le calcul de la CAF la méthode additive	92

La liste des figures

N° des figures	Désignation	Page
Figure N° 01	La place de la fonction financière dans l'entreprise	7
Figure N° 02	Les éléments de ratio de la rentabilité financière	12
Figure N° 03	Les principaux ratios de liquidité	14
Figure N° 04	La présentation du bilan	16
Figure N° 05	Les niveaux du compte de résultat	18
Figure N° 06	Les objectifs de la gestion financière	29
Figure N° 07	Les critères de la performance	32
Figure N° 08	Passage du bilan comptable au bilan financier	37
Figure N° 09	L'organigramme de la direction finance et comptabilité de CEVITAL	63
Figure N° 10	Quelques statistiques sur les effectifs 2020	64
Figure N° 11	La répartition des effectifs par type de contrats	64
Figure N° 12	La présentation du bilan financier de grande masse de l'exercice 2016	67
Figure N° 13	La présentation du bilan financier de grande masse de l'année 2017	68
Figure N° 14	La présentation du bilan financier de grande masse de l'année 2018	69
Figure N° 15	La présentation graphique l'actif des bilans financiers de grande masse des exercices 2016, 2017, 2018	70
Figure N° 16	La présentation graphique l'actif des bilans financiers de grande masse des exercices 2016, 2017, 2018	72
Figure N° 17	La présentation graphique de FRN	75
Figure N° 18	La présentation graphique de BFR	76
Figure N° 19	La présentation du résultat net de TR	77
Figure N° 20	La présentation graphique de la rentabilité	78
Figure N° 21	La présentation graphique de la solvabilité	79
Figure N° 22	La présentation graphique de la liquidité	81
Figure N° 23	La présentation graphique de la structure financière	83
Figure N° 24	La présentation graphique des ratios de rotation	85
Figure N° 25	La présentation graphique de la production de l'exercice	87
Figure N° 26	La présentation graphique de la VA	88
Figure N° 27	La présentation graphique de l'EBE	88
Figure N° 28	La présentation graphique du résultat d'exploitation	89
Figure N° 29	La présentation graphique du résultat courant avant impôt	90
Figure N° 30	La présentation graphique du résultat net de l'exercice	91
Figure N° 31	La présentation graphique de la CAF	92

La liste des annexes

N° d'annexes	Désignation
Annexe N° 01	La structure du l'actif du bilan
Annexe N° 02	La structure du passif du bilan
Annexe N° 03	La structure du compte résultat (charges)
Annexe N° 04	La structure du compte résultat (produits)
Annexe N° 05	La structure du tableau de financement 1 ^{ère} partie
Annexe N° 06	La structure du tableau de financement 2 ^{ème} partie
Annexe N° 07	La structure du tableau de tableaux des flux
Annexe N° 08	La présentation de SIG
Annexe N° 09	Le bilan actif 2016
Annexe N° 10	Le bilan passif 2016
Annexe N° 11	Le compte de résultat 2016
Annexe N° 12	Les bilans actifs 2017 et 2018
Annexe N° 13	Les bilans passifs 2017 et 2018
Annexe N° 14	Le compte des résultats 2017 et 2018

Introduction générale

L'entreprise est une entité économique qui a pour objectif de maximiser la création de valeur pour ses actionnaires. Cela implique de surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière de manière régulière pour une période donnée. Cela permet à l'entreprise de coordonner et de consolider ses ressources et ses moyens pour assurer sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité, et de permettre aux dirigeants de prendre des décisions à des moments opportuns en vue d'engendrer un système de gestion efficace.

La fonction financière joue un rôle clé dans cette surveillance, elle est chargée de fournir des informations financières fiables et précises pour aider la direction à prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière. Elle établit également des politiques et des procédures pour gérer les risques financiers, tels que les risques de change, les risques de crédit et les risques de marché. La fonction financière est également responsable de la gestion de la trésorerie, de la gestion des investissements et de la gestion des financements de l'entreprise.

La fonction financière est essentielle pour l'entreprise car elle est responsable de la gestion des finances, de la planification financière et de la prise de décisions en matière d'investissement. La pratique de la gestion financière implique l'utilisation d'outils et de techniques pour évaluer les investissements, gérer la trésorerie, gérer les risques financiers et planifier les budgets. La fonction financière de l'entreprise est donc cruciale pour assurer une gestion financière saine et efficace de l'entreprise, et garantir sa croissance et son succès à long terme. Dans cette perspective, il est important de comprendre le rôle de la fonction financière dans l'entreprise, ainsi que les pratiques de gestion financière, pour optimiser la gestion des ressources financières et atteindre les objectifs financiers de l'entreprise.

La gestion financière est une fonction stratégique qui nécessite une vision globale de l'entreprise et de son environnement économique. Les gestionnaires financiers doivent être capables de prendre des décisions éclairées sur la base des données financières fournies par la fonction financière. Ils doivent également être en mesure de communiquer efficacement avec les autres membres de l'équipe de direction pour s'assurer que les décisions financières sont cohérentes avec la stratégie globale de l'entreprise.

La gestion financière et la fonction financière sont étroitement liées et interdépendantes au sein de l'entreprise. La gestion financière consiste à prendre des décisions concernant l'allocation des ressources financières de l'entreprise pour atteindre les objectifs financiers et stratégiques de celle-ci. La fonction financière est responsable de la mise en œuvre de ces décisions, ainsi que de la gestion quotidienne des ressources financières de l'entreprise.

L'analyse financière est une discipline clé dans le domaine de la gestion financière. Elle consiste à évaluer la santé financière d'une entreprise en examinant ses états financiers, ses ratios financiers et ses indicateurs de performance. L'analyse financière aide les investisseurs, les créanciers et les gestionnaires à comprendre les forces et les faiblesses de l'entreprise, à identifier les risques potentiels et à prendre des décisions éclairées en matière d'investissement ou de prêt.

En somme, la gestion financière et la fonction financière sont des fonctions complémentaires qui travaillent ensemble pour assurer la viabilité financière de l'entreprise. La gestion financière fournit la stratégie et les décisions, tandis que la fonction financière fournit les informations et les outils nécessaires pour les mettre en œuvre.

L'objectif de cette étude est de mettre en exergue le rôle et l'importance de la fonction financière au sein d'une entreprise au premier lieu, puis dans un deuxième temps comprendre la pratique de la gestion financière pour atteindre les objectifs financier et stratégique de l'entreprise à travers un cas pratique dans l'entreprise CEVITAL.

La problématique serait donc :

Quel est le rôle et l'apport de la fonction financière et la pratique de la gestion financière dans la réalisation de l'objectif de performance financière de l'entreprise CEVITAL ?

Afin de répondre à cette question principale, il convient de poser les questions secondaires suivantes :

- Quelle est la place de la fonction finance au sein d'une entreprise ?
- Quelle est l'utilité de la pratique de la gestion financière pour une entreprise ?
- Qu'en est-il de la fonction finance et de la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL ?

Pour tenter de répondre à la problématique posée nous avons construit les hypothèses suivantes :

Hypothèse 01 : La fonction financière est vitale pour assurer la stabilité financière de l'entreprise.

Hypothèse 02 : La gestion financière efficace contribue à améliorer la performance financière de l'entreprise en optimisant l'utilisation des ressources financière et en prenant les décisions financières éclairées.

Hypothèse 03 : La fonction financière et la pratique de la gestion financière sont essentielles pour assurer la santé financière et optimiser la performance de l'entreprise CEVITAL.

Pour traiter la problématique de notre travail, nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique selon la démarche suivante :

D'abord, on procède à une recherche documentaire en puisant des documents liés au sujet afin de comprendre les concepts clés inhérents à notre thème, à savoir, la fonction finance, la gestion financière, la performance financière d'une entreprise...

Nous réalisons, dans une seconde phase, une étude sur la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL. Cette étude consiste à recueillir les documents nécessaires puis de les traiter et les analyser pour en tirer des conclusions à la fin.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons jugé nécessaire de structurer notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre, intitulé la fonction financière au sein de l'entreprise, dans lequel nous traiterons les aspects théoriques liés à la fonction finance et définirons les canaux de communication financière au service de la fonction financière.

Dans le second chapitre, intitulé la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise, nous allons définir la notion de la gestion financière et la notion de la performance et ses différents types tout en se focalisant sur la performance financière.

Le troisième chapitre correspondra à un cas pratique qui nous permettra d'appliquer les méthodes évoquées dans les chapitres précédents dans un cas réel qui est celui de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre I

La fonction financière au sein de l'entreprise

De toutes les fonctions auxquelles la gestion d'entreprise fait appel, la fonction financière est incontestablement la fonction dominante et elle le restera sans doute longtemps encore ; tout simplement parce qu'elle est à l'origine et à l'aboutissement de la plupart des processus économiques : sans argent, on ne fait pas grand-chose ; sans revenus, on ne survit pas longtemps.

La fonction financière est la clé du succès de l'entreprise, elle permet d'avoir les fonds nécessaires à son développement. Elle intervient pour cela dans la prise de décision en faisant part de ses recommandations au sujet des meilleurs financements pour réaliser une opération.

Ce premier chapitre est subdivisé en trois sections, la première sera consacrée aux éléments fondamentaux de la fonction financière. Les objectifs de la fonction financière feront l'objet de la deuxième section de ce chapitre, enfin, la troisième section traitera les sources d'informations financières.

Section 01 : La place et le rôle de la fonction financière au sein d'une entreprise

La fonction financière est réputée d'être la pièce maîtresse de l'entreprise, actrice de sa santé financière. Afin de mieux comprendre la fonction financière et son rôle au sein d'une entreprise, nous évoquons dans cette section l'organisation et la place de la fonction financière, ainsi que l'information comme son outil.

1.1 La définition de la fonction financière

Il n'y a pas une seule définition de la fonction financière, nous pouvons mentionner les suivantes :

- **Selon CHIHA K**

« La fonction financière peut être définie comme le point de contact entre les flux de dépense et les flux de recettes. Elle est celle qui est chargée de l'analyse de la situation et le fonctionnement de l'entreprise, et de gérer les flux financiers liés à son activité, et de préparer et exécuter les décisions financières en matière de choix entre la détention des différents types de biens, en matière de gestion des ressources de l'entreprise».¹

¹CHIHA K, Finance d'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Houma, Alger, 2009, P .41.

- Selon PARHTERET WERT

« La fonction financière de l'entreprise s'occupe principalement de collecter, d'administrer et déboursier des fonds par des entreprises opérant dans des domaines industriels non financiers. La fonction finance dans l'entreprise s'occupe de la budgétisation, des prévisions financières, de la gestion de trésorerie, l'administration du crédit, l'analyse financière des projets d'investissements et la recherche de fonds d'approvisionnement de l'entreprise». ¹

Donc la fonction financière c'est une fonction qui assure la circulation des fonds et de capitaux à l'intérieur de l'entreprise et l'échange des flux monétaires avec l'extérieur.

1.2 L'information comme outil de la fonction financière dans l'entreprise

La fonction financière doit collecter, traiter et diffuser un grand nombre d'informations ;

- À l'intérieure de l'entreprise

Il s'agit principalement du système d'information pour la gestion (comptabilité générale, comptabilité analytique, contrôle de gestion).

Les responsables financiers, sont amenés à retraiter cette information (calcul de ratios, consolidation, élaboration de tableaux de financement).

- À l'extérieur de l'entreprise

Il s'agit des informations sur les marchés, sur les concurrents et sur la conjoncture. Ces informations émanent des branches professionnelles, des centrales de bilans, des agences d'informations économiques et financières, des médias, des réseaux internationaux (internet), des syndicats, des diverses administrations économiques. Les responsables de la fonction finance doivent avoir une bonne connaissance du droit des affaires et des rouages de l'économie.

Lorsque les responsables élaborent des prévisions, ils utilisent les statistiques et les probabilités, les techniques d'analyse de données, l'informatique et les techniques de mathématiques financières (actualisation). ²

¹PARAMASIVAN C et SUBERMANIAN T, Financial management, 1^{ère} édition, Ed. New Age, 2009, P.02.

²GRIFFITHS S, Gestion financière, 2^{ème} édition, Ed. Les éditions d'organisation, Paris, 1992, PP. 5-6.

1.3 Le rôle de la fonction financière dans l'entreprise

La fonction financière est au service de la politique générale de l'entreprise. Elle fournit aux autres fonctions les moyens financiers dont elles ont besoin pour atteindre leurs objectifs propres, concourant ainsi à l'objectif global de l'entreprise.

La fonction financière intervient sur les marchés financiers, directement ou indirectement, elle est chargée de collecter les fonds nécessaires à cette politique. Elle assure la cohérence de l'ensemble en agissant sous contrainte de rentabilité (les investissements financés doivent générer un surplus suffisant), de solvabilité (l'entreprise doit toujours pouvoir rembourser ses dettes) et de flexibilité (l'entreprise doit pouvoir saisir les opportunités qui se présentent). Elle organise le contrôle, c'est-à-dire vérifie que les objectifs fixés au départ ont bien été atteints (diagnostic, mesure des écarts par rapport aux objectifs, tableau de bord) et mesure la performance de l'entreprise.¹

1.4 La place et l'importance de la fonction financière dans l'entreprise

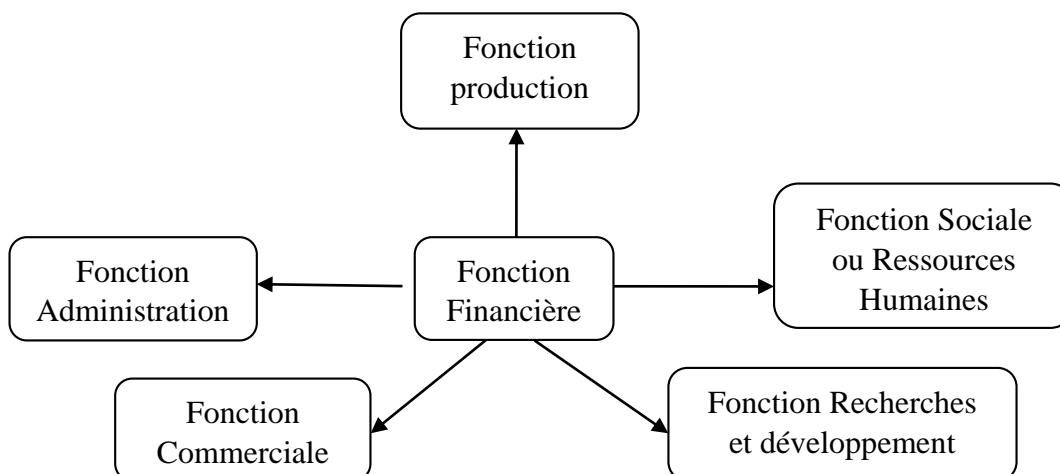
La fonction financière occupe une place importante dans l'entreprise dans la mesure où elle doit mettre à la disposition des autres fonctions tous les moyens financiers qui leur sont nécessaires, elle est donc au cœur de l'entreprise.

Il n'existe pas de règle générale permettant de définir la place de la fonction financière et son contenu pour l'ensemble des entreprises. Les structures d'une entreprise dépendent de sa dimension, de son passé et des relations existant entre les groupes qui l'animent. On peut toutefois dégager quelques structures fondamentales que l'on retrouve sous différentes combinaisons.²

¹GRIFFITHS S et GUY J, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Les éditions d'organisation, Paris, 2011, P. 09.

²CONSO P et HEMICI F, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2002, P. 69.

Figure N° 01 : La place de la fonction financière dans l'entreprise



Source : La place de la fonction financière dans l'entreprise sur : [www.https://diffusion.crp.education.com](https://diffusion.crp.education.com)

En analysant ces schémas nous pouvons dire que la fonction financière de l'entreprise est liée aux fonctions clés de l'entreprise. Premièrement elle doit fournir à tous les décideurs un élément de réponse fiable pour les aider dans leur prise de décision, deuxièmement, le statut hiérarchique et l'organisation de la fonction financière sont déterminés par divers facteurs comme la branche d'activité (nature et niveau des investissements), le degré d'internationalisation (risque de change), mais le facteur déterminant est la taille de l'entreprise. En effet, le choix de la structure financière dépend largement des montants enjeux, et la taille détermine largement l'organisation de la fonction financière.

1.5 L'organisation de la fonction financière

L'organisation de la fonction financière dépend de la taille de l'entreprise :

- Dans la petite entreprise

Dans les petites entreprises les risques sont relativement faibles et les motivations parfois mal définies. En matière d'investissement, c'est le chef d'entreprise qui prend toutes les décisions et dans la majorité des cas, il improvise. Ici, le savoir-faire et l'instinct prennent le pas sur la démarche scientifique.¹

- Dans la moyenne entreprise

Dans la moyenne entreprise, on assiste à un début de décentralisation des décisions. Le propriétaire garde toutefois la maîtrise des objectifs et des moyens. Les décisions financières

¹GRIFFITHS S et GUY J, (2011), op.cit, p .06.

importantes sont prises par le dirigeant-actionnaire principal ; la relation avec les autres actionnaires se pose peu dans la mesure où il s'agit, en général, d'entreprise familiale.

Les motivations et les objectifs des dirigeants sont parfois contradictoires ;

Motivation : argent, appât de gain, pouvoir, prestige, indépendance, responsabilité sociale...

Objectifs : croissance, image, compétitivité, rentabilité, enrichissement personnel...

Des problèmes peuvent apparaître du fait de ces contradictions :¹

Par exemple :

- Pour assurer ses besoins de pouvoir et de prestige le PDG se lance dans des grands projets d'investissement sans se préoccuper de leur rentabilité ;
- La recherche de l'indépendance est parfois contradictoire avec les objectifs de croissance et de compétitivité nécessitant des investissements importants ;
- La responsabilité sociale mal assumée peut entraîner des conflits sociaux graves allant jusqu'à des grèves lourdes mettant en danger la survie de l'entreprise.
- **Dans la grande entreprise**

Dans ce type d'entreprise, la fonction financière est différenciée, d'autant plus que l'entreprise est cotée sur le marché financier. Elle est souvent dirigée par un spécialiste. La place affectée à la fonction financière est fonction de son rattachement.

Elle possède une place moyenne si elle est rattachée à la direction administrative ou à la direction générale .A contrario, elle possède une place prédominante si elle constitue une direction à part entière.²

En résumé, la fonction financière est un pilier clé de l'entreprise, responsable de la gestion des ressources financières de l'entreprise et de la mise en œuvre de la stratégie financière. Elle travaille en étroite collaboration avec les autres fonctions de l'entreprise pour garantir la viabilité financière de l'entreprise à long terme.

¹GRIFFITHS S et GUY J (2011), op.cit, p .06.

²ERIC S, Gestion financière, 2^{ème} édition, Ed. Economica, Paris, 2000, P.7.

Section 02 : Les objectifs de la fonction financière

La fonction financière permet à l'entreprise d'avoir les fonds nécessaires à son développement, en poursuivant un certain nombre d'objectifs de rentabilité, de solvabilité et de liquidité.

2.1 L'objectif de la rentabilité

À moyen et à long terme, une entreprise ne peut se pérenniser et se développer si elle ne dégage pas plus de produits qu'elle n'a de charges à payer. Pour être viable, une entreprise doit être rentable.

2.1.1 La notion de rentabilité

La rentabilité est définie comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis, il peut s'agir de la rentabilité des capitaux investis sous forme d'actif économique ou de rentabilité des seuls capitaux propres.¹

La rentabilité est une mesure de l'efficacité de l'entreprise, elle indique sa capacité à générer des résultats, plus ou moins importants, à partir d'une quantité donnée de moyens. Elle est souvent regardée par les partenaires financiers, et notamment par les banques, comme l'indicateur le plus révélateur de la santé financière de l'entreprise. De plus, elle est prise en compte, notamment dans le cadre des marchés financiers, pour mesurer la valeur de l'entreprise.²

Les ratios de rentabilité rapprochent un indicateur de performance ou de résultat au chiffre d'affaires ou bien aux moyens mis en œuvre dans le but d'apprécier la capacité de l'entreprise à dégager des résultats, en d'autres termes sa rentabilité.³

La rentabilité de l'entreprise peut s'appréhender au niveau de l'exploitation, au niveau financier ou encore au niveau global.

Deux éléments sont à prendre en compte avant d'analyser la rentabilité d'une entreprise. D'une part, les documents comptables ne donnent qu'une image imparfaite de la situation de l'entreprise. D'autre part, les objectifs en termes de rentabilités, sont très souvent différents d'une entreprise à l'autre et le niveau de la rentabilité dépend également fortement

¹VIZZAVONA P, Gestion financière, 7^{ème} édition, Ed. Atol, Paris, 2010. p.51.

²HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Nathan, France, 2001, p.27.

³LOUIS AMELON J, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. Maxima, Paris, 2002, P.98.

de la structure de l'entreprise, de la nature de son activité et du contexte dans lequel elle l'exerce¹.

En fonction de la nature de l'activité, les principaux éléments déterminants de la rentabilité peuvent être différents, tant au niveau du compte de résultats que du bilan :

Tableau N° 01 : Les différents éléments de la rentabilité au niveau du compte de résultats et de bilan

	Au niveau du compte de résultats	Au niveau du bilan
Pour les entreprises commerciales	<ul style="list-style-type: none"> - Coût d'achats de la marchandise vendue · Charge de personnel · Les frais de commercialisation (marketing ...) 	<ul style="list-style-type: none"> · Stocks de marchandises · Créances clients · Immobilisations incorporelles
Pour les entreprises industrielles	<ul style="list-style-type: none"> · Coût de production · Charges de personnel · Amortissements des immobilisations 	<ul style="list-style-type: none"> · Stocks et en-cours · Créances clients · Immobilisations Corporelles et incorporelles
Pour les entreprises de services	<ul style="list-style-type: none"> · Charges de personnel 	<ul style="list-style-type: none"> · Créances clients · Immobilisations incorporelles

Source : HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Nathan, France, 2001, p.27.

2.1.2 Les objectifs de l'étude de la rentabilité

L'étude de la rentabilité a pour objet de déterminer la rentabilité de capitaux engagés dans l'entreprise. Elle met essentiellement en œuvre la méthode des ratios. On distingue habituellement deux notions : la rentabilité économique qui traduit l'efficacité de l'entreprise dans la mise en œuvre de son capital économique, et la rentabilité financière qui mesure le rendement du placement financier des investisseurs (actionnaires prêteurs).²

¹HONORE L, op.cit., p.27.

²CONSO P et HEMICI F op.cit., P.180.

La rentabilité résulte de l'ensemble des actifs physiques et financiers détenus par l'entreprise, son capital économique. La rentabilité des actifs doit lui permettre d'accumuler une trésorerie suffisante pour :¹

- Assurer le maintien de son capital de production ;
- Assurer le remboursement et les emprunts ;
- Dégager une rémunération suffisante de capital investi par les associés ;
- Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire des grandeurs significatives provenant, notamment, de bilan, de compte de résultats et de tableau des soldes intermédiaires de gestion.

2.1.3 La mesure de la rentabilité

L'étude de la rentabilité doit être réalisée de manière dynamique et dans le cadre d'analyse globale de la performance de l'entreprise. Cela passe par l'utilisation d'un certain nombre d'outils qui permettent de rendre compte, tant de la rentabilité que de l'évolution de l'activité ou de la productivité.

2.1.3.1 La rentabilité économique

La rentabilité économique est la rentabilité de l'actif économique c'est-à-dire du montant du capital investi. Le taux de rentabilité économique mesure l'efficacité du capital productif avant ou après l'amortissement et provisions).²

2.1.3.2 La rentabilité financière

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire.³

La rentabilité financière c'est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, et un indicateur pertinent de la mesure du potentiel du financement interne de la croissance de l'entreprise.⁴

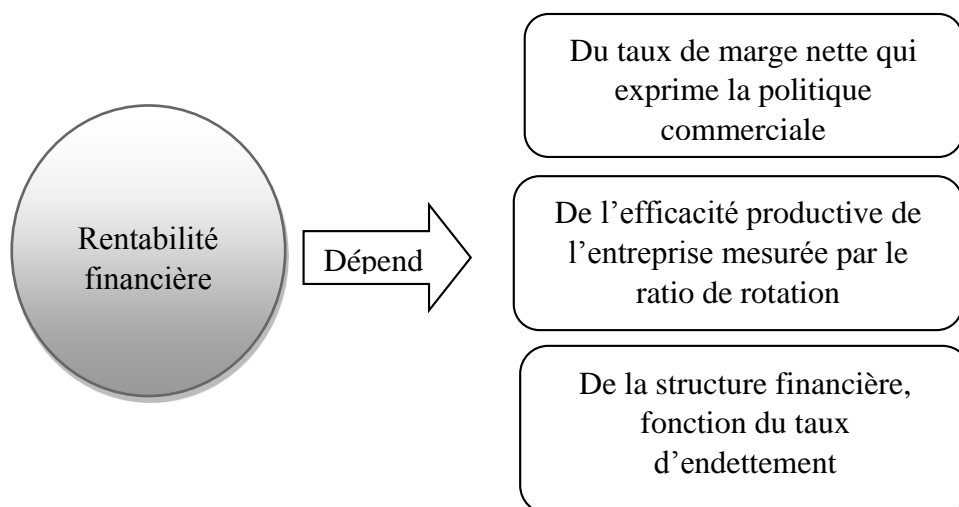
¹MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007, P.166.

²EVRAERT S, Analyse et diagnostic financiers, 2^{ème} édition, Ed. Eyrolles, Paris, 1991, P.159.

³RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Ellipses, Paris, 2003, P. 100.

⁴ALAIN M, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2007, P. 189.

Figure N° 02 : Les éléments de ratio de rentabilité financière



Source : MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007, P .171.

2.1.3.3 La rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est un ratio financier approuvé de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume d'affaires. Il mesure la rentabilité commerciale provenant entre les achats et la vente de marchandises.¹

2.2 L'objectif de la solvabilité

La solvabilité est l'aptitude de l'entreprise à assurer à tout instant le paiement de ses dettes exigibles. Cette notion de solvabilité, dite technique, s'oppose à la notion juridique de solvabilité selon laquelle l'entreprise est solvable si ses actifs permettent de rembourser ses dettes, l'insolvabilité est l'état de cessation de paiement des dettes.

2.2.1 La notion de solvabilité

La solvabilité se définit globalement comme la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations : paiement des salariés, règlement des fournisseurs, remboursement des dettes de toutes natures...²

La solvabilité permette d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise.³

¹RAMAG P, Analyse et diagnostic financier, 1^{ère} édition, Ed. D'organisation, 2001, Paris, P.146.

²CABY J et KOEHL J, Analyse financière, 1^{er} édition, Ed. Dareios, France, 2000, P.121.

³NECIB R, Méthodes d'analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Dar El-Ouloum, Annaba, 2005. P.93.

2.2.2 La mesure de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise peut être attribuée à l'aide de plusieurs ratios et indicateurs financiers. La solvabilité générale et l'autonomie financière sont deux éléments clés dans cette évaluation.

2.2.2.1 Le ratio de solvabilité générale

Ce ratio a pour objectif d'estimer la capacité de remboursement à terme d'une entreprise. Il permet une vue globale sur le développement de l'activité de l'entreprise à travers deux facteurs : dans le temps et dans l'espace.¹

2.2.2.2 Le ratio d'autonomie financière (R.A.F)

Il donne une image de l'autonomie de l'entreprise vis-à-vis des tiers et des banques. Plus il est important, plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande. Donc, plus l'autonomie est grande plus les actionnaires et les dirigeants ont de liberté pour prendre les décisions qui leur paraissent être les plus efficaces pour atteindre leurs objectifs.²

2.3 L'objectif de la liquidité

La liquidité de l'entreprise est une notion clé pour les créanciers, et en particulier pour les banques, car c'est un indicateur de la capacité d'une entreprise à assurer le service de sa dette à court terme.

2.3.1 La définition de la liquidité

Une entreprise est liquide quand les ressources dégagées par ses opérations courantes lui fournissent les disponibilités suffisantes pour faire face à ses échéances à court terme.³

La liquidité mesure la capacité de l'entreprise à faire face à court terme à ses obligations (salaires, charges fiscales, etc.). Elle est évaluée en comparant l'actif à moins d'un an de l'entreprise (stocks, créances clients, disponibilités, etc.) au passif exigible à moins d'un an (fournisseurs, salaires, dettes fiscales et sociales, concours bancaires). Plus l'actif disponible est supérieur au passif exigible, plus le degré de liquidité de l'entreprise est élevé.⁴

¹PERRIN E, Les ratios de solvabilité, article en ligne <https://agicap.com>

²HONORE I, op.cit, p.59.

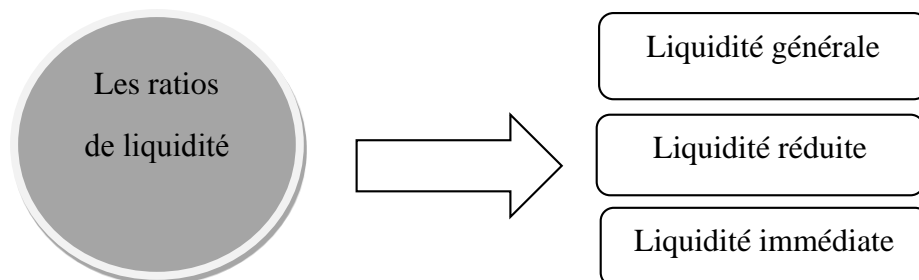
³BARREAU J, DELHAYAN J, Gestion financière, 9^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2000, P.231.

⁴LEGROS G, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2014, P.8.

2.3.2 La mesure de la liquidité

Les ratios de liquidité mesurent l'aptitude de l'entreprise à transformer ses actifs circulants en liquidité afin de faire face aux dettes à court terme.

Figure N°03 : Les principaux ratios de liquidité



Source : MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007, P .162.

2.3.2.1 Le ratio de liquidité générale

Les ratios de liquidité servent à apprécier la capacité d'une entreprise à honorer ses engagements à court terme. Ils fournissent des indications de solvabilité actuelle à la firme et sur sa capacité à rester solvable en cas d'adversité. L'un des ratios les plus généraux et les plus utilisés est le ratio de liquidité générale.¹

2.3.2.2 Le ratio de liquidité immédiate

Le ratio liquidité immédiate compare les disponibilités aux dettes à moins d'un an. Ce ratio est d'un emploi plus restreint dans la mesure où il est toujours possible pour une entreprise d'accroître ses liquidités en recourant au crédit bancaire à court terme (escompte ou mobilisation des créances commerciales).²

2.3.2.3 Le ratio de liquidité réduite

La question des stocks est souvent posée lors de l'étude de la liquidité, car il s'agit de l'actif à court terme le moins liquide. C'est aussi celui pour lequel les valeurs comptables sont les moins fiables en tant que mesures de la valeur, car la qualité des stocks n'est pas prise en compte. Une partie des stocks peut en effet être endommagée, périmée ou obsolète. Dans ce contexte, pour évaluer la liquidité de manière plus précise, le ratio de liquidité réduite, aussi

¹JAMEC C, VAN H, Principes de gestion financière, 6^{ème} édition, Ed. Economica, France, 1991, P.170.

²FORGET J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2005. P .102.

appelé « ratio de liquidité restreinte », peut être calculé à partir de l'actif courant, dont on soustrait la valeur des stocks.¹

Il existe de nombreux autres ratios financiers qui peuvent être utilisés pour évaluer la performance financière d'une entreprise. Il est important de noter que chaque entreprise et chaque secteur d'activité peut avoir des ratios financiers spécifiques qui sont les plus pertinents pour évaluer sa performance financière.

Section 03 : Les sources d'informations financières au service de la fonction financière

L'information financière est la matière première servant aux entreprises. Ces informations sont organisées au sein de plusieurs documents reliés les uns aux autres et présentés selon des formats qui dépendent du cadre réglementaire applicable à l'entreprise.

3.1 Le bilan

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

3.1.1 La définition du bilan

Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Il est utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise.²

Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend, à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes. Mais certaines opérations non encore réalisées peuvent avoir une importance pour l'appréciation de sa véritable situation : les engagements sont des droits et obligations dont les effets sur le montant ou la composition de patrimoine sont subordonnés à la réalisation des conditions (cautions) ou d'opérations ultérieures (commandes). Les engagements comprennent les engagements de garantie, les engagements réciproques exceptionnels, les créances et dettes assorties de garantie, les engagements pris en matière de pensions et obligations similaires.³

¹MAUX J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Chanelière, Canada, 2014, P.123.

²BARUCH P, MIRVAL G, Comptabilité générale, 1^{ère} édition, Ed. Ellipses, France, 1996, P.39.

³PIGET P, Gestion financière d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Economica, Paris, 2005, P.22.

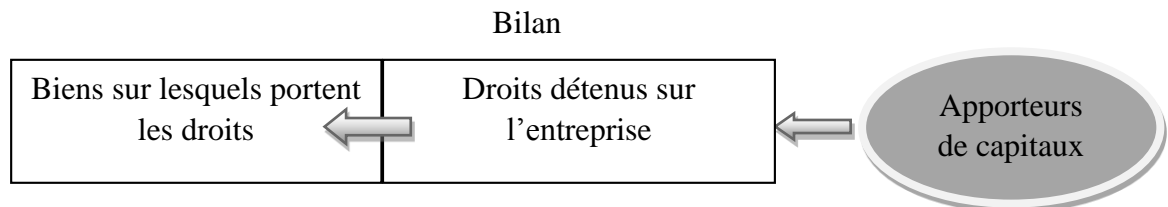
Le bilan présente les caractéristiques principales suivantes :

Il est toujours équilibré, c'est-à-dire que le total du passif doit toujours être égal à celui de l'actif. Il ne peut pas en être autrement car on ne peut utiliser plus de ressources qu'on en a.

Il n'est jamais stable, il change chaque fois qu'il y a une transaction. C'est ainsi qu'il est arrêté à une date donnée et ne correspond pas à une période donnée.

À partir du bilan comptable, on peut aisément déterminer le patrimoine net (situation nette), c'est-à-dire la richesse nette de l'entreprise (des associés). Celle-ci est obtenue en déduisant du total du bilan tous les passifs exigibles.¹

Figure N° 04 : La présentation du bilan



Source : MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007, P.12.

Le bilan présente :

- Une ventilation des droits de l'entreprise qui constituent l'actif du bilan (ou emplois provisoires) ;
- Une ventilation des obligations de l'entreprise, composantes du passif du bilan (ou ressources provisoires).

Les capitaux propres résultent de la différence entre le total des éléments qui figurent à l'actif du bilan et le total des éléments qui figurent au passif.

3.1.2 La structure du bilan

Les droits et obligations qui composent de bilan sont classés en distinguant ceux qui composent la structure de l'entreprise et ceux qui assurent son fonctionnement.

3.1.2.1 L'actif du bilan

Les éléments de l'actif sont classés selon leur nature et selon leur destination quelle que soit leur durée de vie dans l'entreprise.

¹CORHAY A et MBANGALA M, Fondements de gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. L'université des Liège, Belgique, 2008.P. 21.

- **L'actif immobilisé** : biens et créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise : immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières.
- **L'actif circulant** : biens et créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise : stocks, créances, instruments de trésorerie, disponibilités.
- **Les charges à répartir sur plusieurs exercices** : comptes d'attente destinés à étaler des charges lors de l'inventaire conformément au Plan Comptable Général (PCG), les charges à répartir ne concernent que les frais d'émission d'emprunt.
- **Les écarts de conversion actif** : pertes de change latentes.¹

La présentation détaillée du bilan sous forme de tableau, dans le système de base, est présentée en annexe N° 02.

3.1.2.2 Passif du bilan

Les éléments du passif sont classés en fonction de leur origine, nous distinguons :

- **Les capitaux propres** : Moyens de financement mis à la disposition de l'entreprise de façon permanente : capital, résultat de l'exercice, subventions d'investissement...
- **Les provisions** : Destinées à couvrir des dettes probables liées à des risques et à des charges : litiges, grosses réparations...
- **Les dettes** : Moyens de financement externes : emprunts, dettes fournisseurs, dettes sociales...
- **Les écarts de conversion passif** : gains de change latents.²

Modèle de passif du bilan en tableau est présenté en annexe N°03.

3.2 Le compte de résultats

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours de l'exercice. La différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (bénéfice ou perte).

¹ GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, L'essentiel de l'analyse financière, 14^{ème} édition, Ed. Gualino, France, 2017, P.26.

²Idem.

3.2.1 La définition du compte de résultats

Le compte de résultat est un document de synthèse retraçant l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice comptable. Le résultat de l'exercice :¹

- Est la différence entre le total des enrichissements (produits) et le total des appauvrissements (charges) ;
- Correspond à l'augmentation du patrimoine (bénéfice) ou à la diminution du patrimoine (perte) découlant de l'activité de l'entreprise.

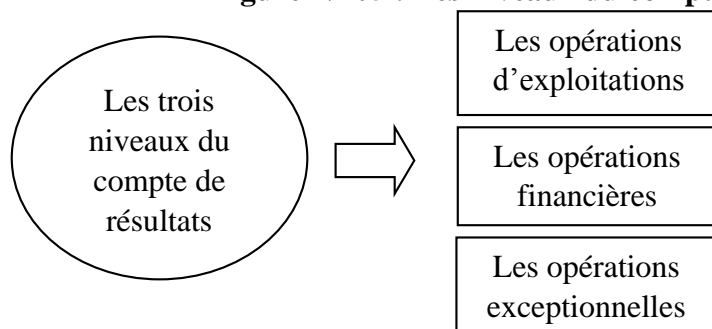
Le compte de résultat permet de comprendre comment s'est formé le résultat de l'exercice, c'est-à-dire le bénéfice ou la perte de l'entreprise au cours de l'exercice. Le résultat est la différence entre l'ensemble des produits et l'ensemble des charges.²

Le compte de résultat fait apparaître la variation de richesse de l'entreprise pour une période donnée. Cette période, généralement d'une année, est appelée l'exercice.³

3.2.2 La structure du compte de résultats

Les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature en trois catégories symétriques de charges et de produits (exploitation, financier et exceptionnels) de manière à faire apparaître les différents niveaux de résultat.

Figure N° 05 : Les niveaux du compte de résultat



Source : MELYON G, gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007, P.22.

Cette variation permet de suivre les différents niveaux de formation de résultat par différences entre les produits et les charges.

¹DELAHAYE J et DUPRAT F, Finance d'Entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2021, P.3.

²CLAIRE-AGNES G, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Ellipses, Paris, 2022, P.21.

³OGIEN D, Gestion financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2008, P.14.

- Les charges

-Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité.

On distingue parmi celles-ci :

-Les charges d'exploitation : sont constituées par tous les biens et les services consommés par l'entreprise au cours de son activité.¹

-Les charges financières : coûts liés à la politique financière de l'entreprise : intérêts des emprunts, escomptes accordés, pertes de change...²

-Les charges exceptionnelles : le compte de résultat distingue les charges exceptionnelles sur opérations de gestion, les charges exceptionnelles sur opérations de capital et les dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles.³

-La participation des salariés aux résultats de l'exercice : Elle est clairement identifiée dans le compte de résultat et s'applique à toutes les entreprises ayant au moins 50 salariés.⁴

-L'impôt sur les bénéfices : charge d'impôt supportée par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (société à responsabilité limitée, société anonyme...)⁵

- Les produits

Les produits sont les revenus générés par l'activité de l'entreprise. On distingue parmi ceux-ci :

-Les produits d'exploitation : sont constitués principalement par la contre-valeur monétaire de biens ou de services cédés par l'entreprise à un tiers et par d'autres éléments (ventes, subventions d'exploitation...)⁶

-Les produits financiers : ils sont principalement constitués de :⁷

- Produits financiers de participation, les dividendes et créances liés à des participations ;
- Produits des autres valeurs mobilières ;

¹CABANE P, L'essentiel de l'analyse financière à l'usage des managers, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, France, 2005, P.58

²Ibid, P.63.

³BEATRICE M, Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2003, P.123.

⁴CABANE P, op.cit, P.64.

⁵CABANE P, op.cit, P.65.

⁶Ibid, P.58.

⁷Ibid, P.63.

- Autres intérêts, produits encaissés sur les actifs de trésorerie ;
- Gains de change ;
- Produits nets sur cession de valeurs mobilières de placement.

-Les produits exceptionnels : comme les charges exceptionnelles, les produits exceptionnels se décomposent en produits exceptionnels sur opérations de gestion et sur opérations en capital. Dans cette catégorie se classent également les reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles et les transferts des charges.¹

3.2.3 Le modèle du tableau de compte de résultats

La présentation détaillée du compte de résultats sous forme de tableau offre une vue synthétique des situations et des résultats. Cette présentation permet de connaître immédiatement les composants essentiels de ce document de synthèse.

La structure du compte de résultats est présentée dans l'annexe N°04 pour les charges et l'annexe N°05 pour les produits.

3.3 Le tableau des flux

Le tableau des flux permet de comprendre pour quelle raison la trésorerie d'une entreprise s'améliore où se dégrade. Ce n'est pas, à proprement parler, un tableau prévisionnel, mais à la connaissance de l'origine des flux existants permettront d'anticiper sur les flux potentiels probables à venir. Le tableau des flux fait donc ressortir les différents événements qui ont une influence sur la trésorerie de l'entreprise.²

Pour ce tableau, sont proposées deux présentations :

- le tableau des flux de trésorerie, proposé par la norme sur les comptes consolidés (CRC 99-02). Ce tableau veut montrer la réalité des flux par une approche en termes de trésorerie ;
- le tableau de financement du plan comptable général, ici sous une forme légèrement différente. Ce tableau a plutôt une approche emplois/ressources.

3.3.1 Le tableau de financement

Le tableau emplois et ressource est le tableau de flux le plus souvent utilisé, tant par les entreprises que par les analystes financiers et par les banques.

¹BEATRICE M, op.cit, P.134.

²ROLLANDE B, Pratique de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2015, P.239.

3.3.1.1 La définition du tableau de financement

Le tableau de financement permet d'établir la variation des emplois et des ressources d'un exercice sur l'autre et, par conséquent, de connaître l'évolution de la structure du bilan d'une entreprise, notamment en cas de nouveaux investissements. Le tableau de financement n'est pas autre chose qu'un outil permettant de connaître la physionomie d'un bilan prévisionnel à partir des flux.¹

3.3.1.2 Le modèle du tableau de financement PCG

Le tableau emplois-ressources est composé de deux parties et aboutit à la détermination de la variation du fonds de roulement net global (FRNG) au cours de l'exercice.

La première partie prend en compte les mouvements correspondant à des emplois, elle regroupe deux types de mouvements (Voir annexe N°06).

Acquisition d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières :

Il s'agit d'une augmentation réelle des besoins de financement de l'entreprise, entraînant une diminution du fonds de roulement ;

Réduction du capital social ;

Les diminutions des capitaux permanents (réduction des capitaux propres, réduction des dettes à long terme...) : plutôt qu'une augmentation des besoins de ressources financières, il s'agit d'une diminution des ressources. La conséquence est également une diminution du FRN.

La deuxième partie du tableau des flux de trésorerie PCG présente l'utilisation de la variation nette du FDR en détaillant la variation du BFR et la variation de la liquidité nette. Chaque niveau fournit des informations détaillées sur les besoins en fonds de roulement et hors exploitation. De même, une distinction est faite entre les variations de l'encaisse et les variations des passifs de trésorerie bancaires. (Voir annexe N°07).

3.3.2 Le tableau de flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

¹Ibid, P.234.

3.3.2.1 La définition de la trésorerie

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes à court terme ».¹

3.3.2.2 La définition du tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie vis a analysé la situation de la trésorerie en distingue les opérations liée à l'activité de l'entreprise, celle liée aux opérations d'investissement et celle liées aux opérations de financement, l'explication de la variation de la trésorerie permet d'analysé les discisions de l'entreprise et les causes de sa situation financière.²

Les flux de trésorerie montrent les entrées et sorties de trésorerie au cours de la période séparant deux bilans.

Dans le plus simple des cas, les flux de trésorerie récapitulent le mouvement de la caisse enregistreuse.³

3.3.2.3 La structure du tableau des flux de trésorerie (voir annexe N°08)

Les flux de trésorerie sont classés en trois catégories selon leur fonction :

-Flux de trésorerie liés à l'activité (Flux liés aux opérations courantes) : L'exploitation courante est à la source de flux d'encaissements et de décaissements. Si le solde est positif, l'exploitation est une source de fonds que l'entreprise peut utiliser pour autofinancer en partie voire en totalité ses investissements et rémunérer ses bailleurs de fonds. Si le solde est négatif, l'exploitation « brûle » des fonds soit du fait d'une croissance exceptionnelle, soit du fait d'une détérioration extrême de sa rentabilité. Dans les deux cas, l'entreprise est dépendante de sources de financement externe pour survivre. On comprend dès lors pourquoi la connaissance de l'évolution est importante pour décrire le développement financier de l'entreprise.⁴

-Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement : Les opérations d'investissement et désinvestissement concernent d'une part les acquisitions ou les cessions

¹EGLEM JY, PHILIPS A et RAULET C, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2000, P.102.

²SABBAH S, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Gualino, France, 2020 2021, P.121.

³YOUSSEF F, BISSADA, Initiation à la finance, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2000, P.18.

⁴LEVASSEUR M, Introduction à l'Analyse des Etats Financiers, 1^{ère} édition, Ed. Droit et sante, France, 2008, P.100.

d'immobilisations nécessaires à l'exploitation, d'autre part les achats et les ventes de titres de participation.¹

-Flux de trésorerie liés aux opérations de financement : Cette partie de l'analyse permet de suivre les mouvements financiers générés par les financements externes : fonds versés aux actionnaires ou obtenus auprès d'eux, fonds échangés avec les porteurs d'actions de préférences et enfin fonds liés aux mouvements des dettes.²

3.4 L'annexe

Le bilan et le compte de résultat sont établis dans le respect des principes comptables. L'information agrégée qu'ils délivrent ne permet pas à leurs destinataires de prendre connaissance de certains faits pouvant influencer leurs décisions. L'annexe compléte le bilan et le compte de résultat pour former un tout indissociable.

3.4.1 La définition de l'annexe

L'annexe est un état comportant les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat.

Elle comporte trois parties :³

-Règles et méthodes comptables utilise par entreprise ;

-Compléments d'informations relatif au bilan et au compte de résultat (état des amortissements, des provisions...commentaires sur les charges à payer, fonds commercial...);

-engagement financiers et autres informations (crédit-bail, rémunération des dirigeants...).

La production de l'annexe est obligatoire, au même titre que les comptes de résultat et de bilan quelle accompagne. La contribution de ce document à la démarche d'analyse financière est importante puisqu'il compléte la lecture des documents de clôture en y apportant des informations relatives à la politique de l'entreprise tant comptable, qu'industrielle ou commerciale.⁴

¹Op.cit., P.109.

²Ibid, P.113.

³SELMER C, Toute la fonction financière, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006, P.46.

⁴SERRET V et STUM R, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette supérieur, Paris, 2011, P.31.

3.4.2 Le contenu de l'annexe

Les informations de l'annexe doivent permettre d'éclairer le jugement du lecteur sur les comptes annuels relatifs à la situation patrimoniale, financière et sur les résultats de l'entreprise. Elles doivent répondre à trois qualités :

- Être compréhensibles par le plus grand nombre ;
- Être significatives ;
- Être explicites et concises.

Les informations de l'annexe sont désormais structurées dans le Plan comptable général en fonction de 5 catégories d'entreprises :¹

- les personnes morales relevant du régime simplifié d'imposition ;
- les personnes morales, petites entreprises au sens comptable, bénéficiant du régime simplifié de présentation des comptes ;
- les autres personnes morales ;
- les personnes physiques, petites entreprises au sens comptable, bénéficiant du régime simplifié de présentation des comptes ;
- les autres personnes physiques.

Les différents éléments à fournir dans l'annexe dite « normale » sont structurés de la manière suivante :

- informations sur les règles et méthodes de travail ;
- informations relatives aux postes du bilan et du compte de résultat ;
- informations relatives à la fiscalité (informations relatives au régime fiscal...) ;
- informations au titre des opérations réalisées avec des parties liées ;
- informations relatives aux opérations et engagements envers les dirigeants (rémunérations allouées, avances et crédits alloués...) ;

¹GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, op. cit, p.38.

–informations relatives aux opérations et engagements hors bilan (avals, cautions, créances cédées non échues...);

–informations relatives à l'effectif;

–informations relatives aux opérations de nature spécifique (plans d'options d'achat ou de souscription d'actions, plans d'attribution d'actions gratuites aux salariés, opérations de contrats à long terme...)

Le bilan, l'annexe, le compte de résultat et le tableau de financement sont des documents financiers clés qui fournissent des informations importantes sur la santé financière d'une entreprise. Ils permettent aux parties prenantes d'évaluer la solvabilité, la rentabilité, la capacité de génération de flux de trésorerie et la performance globale de l'entreprise. Ces informations sont essentielles pour prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de financement et de gestion financière.

Conclusion

La mise en place d'une fonction financière efficace au sein d'une entreprise lui permet de réaliser ses objectifs financiers, et maintenir ou accroître sa compétitivité. L'analyse financière est l'outil de base de la fonction financière qui permet d'apprécier la situation financière de l'entreprise à travers des états financiers (le bilan, le compte de résultat...), et les différents ratios.

Chapitre II

La gestion financière comme outil dévaluation de la performance financière de l'entreprise

La gestion financière consiste à avoir une vision précise sur les opérations économiques d'une entreprise, et de pouvoir, à l'aide d'indicateurs adaptés, donner une visibilité sur la stratégie de l'entreprise.

Dans ce chapitre il est question de traiter les points suivants :

Le rôle de la gestion financière dans une première section, la gestion financière et la performance dans la deuxième, et enfin, les critères d'évaluation de la performance dans une troisième section.

Section 01 : Le rôle de la gestion financière

La gestion financière joue un rôle important dans la conduite d'une organisation. Elle sert en effet à piloter l'entité et optimiser les ressources dont elle dispose.

1.1 La définition de la gestion financière

La gestion financière est un instrument d'aide à la décision, qui a pour objet la collecte et l'analyse d'informations dans le but de porter une appréciation sur la performance et la pérennité de l'entreprise.¹

La gestion financière est une pratique qui permet à l'entreprise :²

D'une part, d'allouer l'allocation régulière de ressources nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise ;

D'autre part, l'utilisation rationnelle des ressources et le suivi de la rentabilité des opérations auxquelles elles sont affectées.

1.2 Les principes de la gestion financière

Les principes de la gestion financière se basent sur des valeurs et des concepts clés (tels que la cohérence l'intégrité, la viabilité, la transparence...). Voici une explication de ces principes :³

1.2.1 La cohérence

Les politiques et les mécanismes financiers d'une organisation doivent être cohérents au fil du temps. Cela favorise l'efficacité des opérations et la transparence, particulièrement dans

¹MELYON G, op.cit, P.8.

²CHIHA K, op.cit, P.40.

³BAHMANI Y, Gestion financière, Polycopié de cours dispensé aux étudiants de M1 Génie industriel, disponible sur : <http://staff.univ-batna2.dz/bahmani-younes>

la préparation de rapports financiers. Cela ne signifie pas que les mécanismes ne peuvent pas être affinés pour répondre aux besoins d'une organisation qui évolue. Des méthodes incohérentes dans la gestion financière pourraient être un signe de ce que la situation financière est manipulée.

1.2.2 L'obligation de rendre compte

L'organisation doit expliquer à toutes les parties prenantes, y compris les bénéficiaires, la manière dont les ressources ont été utilisées et le résultat atteint. Toutes les parties prenantes ont le droit de savoir comment leurs fonds et leur autorité ont été utilisés. Les organisations ont un devoir opérationnel, moral et légal d'expliquer leurs décisions et leurs actions ainsi que de soumettre des rapports financiers pour vérification.

1.2.3 La transparence

L'organisation doit faire preuve d'ouverture sur ses activités en mettant à la disposition des parties prenantes concernées les informations sur ses activités et projets. Cela inclut l'élaboration en temps opportun de rapports financiers complets rendus accessibles aux parties prenantes, y compris les bénéficiaires. Si une organisation n'est pas transparente, elle donne alors l'impression qu'elle a quelque chose à cacher.

1.2.4 La viabilité

Afin d'être financièrement viables, les dépenses d'une organisation doivent être équilibrées par rapport aux rentrées des fonds, aussi bien aux niveaux opérationnels que stratégiques. La viabilité est une mesure de la continuité et de la sécurité financière de l'organisation. Les administrateurs et les gestionnaires devraient élaborer une stratégie financière pour démontrer comment ils comptent remplir les obligations financières et réaliser le plan stratégique de l'organisation.

1.2.5 L'intégrité

Au sein de l'organisation, les personnes doivent agir avec honnêteté et bien séance. Les gestionnaires et les membres de la direction serviront de guides, notamment, en respectant la politique et les procédures et en faisant part de tout intérêt personnel qui puisse entrer en conflit avec leurs activités officielles. L'intégrité des documents et des rapports financiers dépend de l'exactitude et de l'exhaustivité des documents financiers.

1.2.6 La gestion

Une organisation doit prendre bon soin des ressources financières qui lui sont confiées et veiller à ce qu'elles soient utilisées pour l'objectif prévu ; c'est ce qu'on appelle la gestion financière. L'instance dirigeante (par ex. le Conseil d'administration) en a la responsabilité absolue. En pratique, les gestionnaires accomplissent une bonne gestion financière à travers une planification stratégique minutieuse, une évaluation des risques financiers ainsi que par la mise en place de mécanismes et contrôles adéquats.

1.2.7 Les normes comptables

Les normes comptables sont un terme utilisé pour désigner le cadre normatif des lignes directrices pour la comptabilité financière. Il s'agit des conventions et des règles suivies par les comptables dans l'enregistrement et le résumé des transactions ainsi que dans la préparation des états financiers. Le système de tenu des registres et des documents financiers doit être conforme aux principes et aux normes de comptabilité internationalement reconnus.

1.3 Les objectifs de base de la gestion financière

Les objectifs de la gestion financière se présentent sous un triple aspect :¹

- Celui de l'équilibre des flux monétaires entrant et sortant de l'entreprise, est ce quelle qu'en soit leur origine (décisions stratégiques ou gestion courante).
- Celui de l'optimisation des coûts de financement externe et des produits de placements, et ce, en prenant en compte les données de l'environnement économique et financier.
- Celui de la rigueur dans la gestion des actifs d'exploitation (stock, crédit client) et dans la définition de la stratégie. Le financier, s'il est à la disposition des autres responsables de l'entreprise, en leur fournissant les moyens nécessaires au développement de l'activité de l'entreprise, doit refuser le financement de la « mauvaise gestion » ou de la « mauvaise stratégie ». Ce serait en effet dans le premier cas rechercher à l'extérieur des ressources financières, alors que des liquidités sont « piégées » dans les actifs d'exploitation, et dans le second cas financer des projets qui n'ont pas de rapport avec la vocation de l'entreprise (opérations immobilières par exemple) alors que l'activité de l'entreprise est

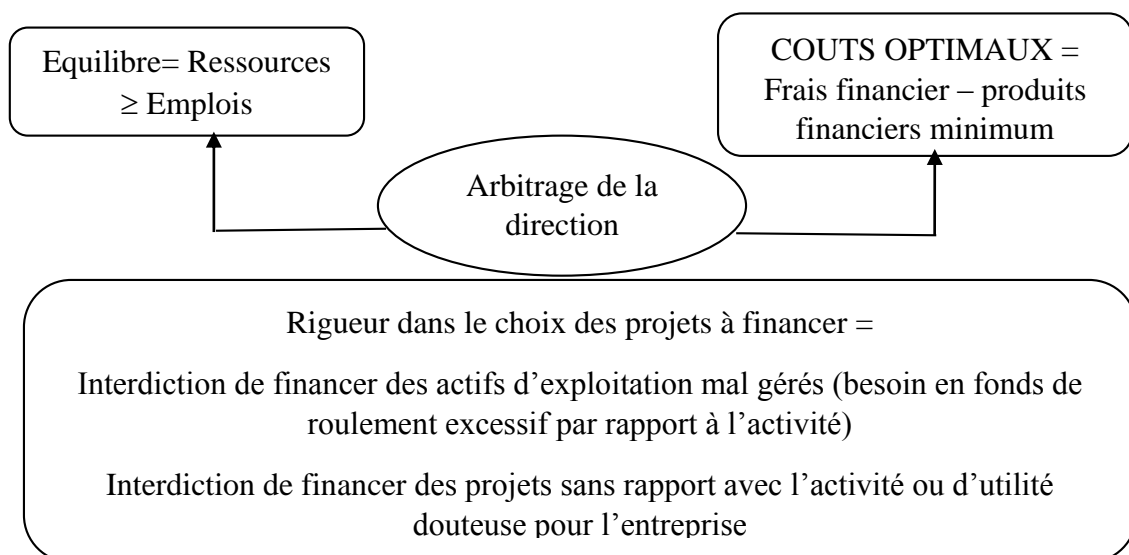
¹BEATRICE M, Politique et stratégie financières de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dunod entreprise, Paris, 1990, PP.5-6.

industrielle et que ses investissements sont essentiellement ceux de recherche et de développement.

Nous pouvons remarquer que les deux premiers aspects sont souvent contradictoires ; en effet la recherche de l'équilibre des flux concerne la sécurité du développement de l'entreprise, les déséquilibres (notamment dus aux insuffisances de ressources) entraînant la perte de l'indépendance.

Afin d'éviter la « corde raide », le financier recherchera toujours un confort, c'est-à-dire un excédent raisonnable des ressources par rapport aux emplois. De ce fait, il admettra de « payer » ce confort par un surcout au niveau des frais financiers, pour employer une analogie, ce surcout est semblable à la surprime d'une assurance tout-risque pour une voiture automobile.

Figure N° 06 : Les objectifs de la gestion financière



Source : BEATRICE M, Politique et stratégie financières de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dunod entreprise, Paris, 1990, P.6.

Les choix du financier s'inscrivent donc, presque toujours, dans ce compromis entre la sécurité (l'équilibre) et la rentabilité (optimisation des coûts). Les arbitrages entre ces aspects parfois contradictoires devront être faits par la direction générale, en fonction de l'idée du risque de son projet global de développement des différents domaines d'activités stratégiques de l'entreprise.

Le schéma ci-dessus (fig.5) résume le cadre des objectifs de la gestion financière telle que nous venons de la définir.¹

En conclusion, le rôle de la gestion financière est d'assurer une utilisation optimale des ressources financières de l'entreprise pour atteindre ses objectifs. Les principes de la gestion financière sont la rentabilité, la liquidité, la solvabilité, la diversification et la flexibilité. L'objectif de la gestion financière est de maximiser la valeur de l'entreprise pour ses actionnaires.

Section 02 : La gestion financière et la performance

La gestion financière est un élément clé de la performance de l'entreprise. Elle consiste à utiliser efficacement les ressources financières de l'entreprise pour atteindre ses objectifs.

2.1 La notion de la performance

La performance est la capacité d'atteindre des objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacité du processus, de qualité de service ou d'efficience de la gestion.

Dans cette sous-section nous essayerons de mettre en exergue ou éléments qui permettent de juger la performance d'une entreprise.

2.1.1 La définition de la performance

La performance peut être définie de plusieurs manières, à cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs :

- **Selon LORINO P**

« Est performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple valeur-coût, c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur ».²

La performance de l'entreprise selon cet auteur est fondée sur le couple coût-valeur, dont les deux termes sont indissociables mais fondamentalement distincts. Est donc performance dans l'entreprise tout ce qui contribue à améliorer le couple coût-valeur. Le concept de la performance n'est pas simple à cerner. Il existe néanmoins un consensus relatif aux conditions requises pour qualifier une organisation de performante. Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs)

¹ROCHE M, op.cit, P.7.

² LORINO P, Méthode et pratique de la performance, 1^{ère} édition, Ed. Les éditions d'organisations, Paris, 2003, P.5.

obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée. Maitriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience).¹

- **Selon KHEMAKHEM**

« La performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Il provoque beaucoup de confusion. La racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification ».²

2.1.2 Les composantes de la performance

Au sens général, la performance est la simultanété de l'efficacité et l'efficience ; la pertinence et l'économie, autrement dit, une entreprise est performante si ces notions se rassemblent.

- **L'efficacité**

Elle est relative à l'utilisation des moyens pour obtenir des résultats donnés dans le cadre des objectifs fixés. D'une manière générique, « C'est l'aptitude d'une spécifique à modifier une situation de travail dont le maintien constitue un obstacle. »³

Plus simplement nous pouvons définir l'efficacité « comme le rapport entre le résultat atteint par un système et les objectifs visés. De ce fait, plus les résultats seront proches des objectifs visés plus le système sera efficace. On exprimera donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système. »⁴

- **L'efficience**

L'efficience est l'articulation entre moyens et résultats : est ce que les résultats sont suffisants compte tenue des moyens mis en œuvre ? La performance est jugée en termes d'efficience essentiellement en phase d'exploitation de système de production. Si elle est satisfaisante, ce sont des décisions relatives au pilotage ou management qui seront à prendre. L'indicateur de déficience par excellence est le rendement d'un système.⁵

¹LANGLOIS L, BONNIER C, BRINGER M, Contrôle de gestion, 1^{ère} édition, Ed. Berti, Paris, 2008, P.12.

²KHEMAKHEM A, La dynamique du contrôle de gestion, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 1976, P.6.

³GRANSTED I, L'impasse industrielle, 1^{ère} édition, Ed. Du seuil, France, 1980, P.33.

⁴BOISLANDELLE H et BOISLANDELLE M, Gestion des ressources humaine dans la PME ,1^{ère} édition, Ed. Economica, Paris, 1998, P.139.

⁵TAHON C, Evaluation des performances des systèmes de production, Ed. Lavoisier, Paris, 2003, PP.31-32.

- **La pertinence**

La pertinence est l'articulation entre objectifs et moyens. Son évaluation passe par la question suivante : Les moyens mis en œuvre correspondent-ils aux objectifs ?

Cette question est fondamentale en phase de conception du système de production car il s'agit, d'une part, d'éviter le surdimensionnement coûteux et, d'autre part, de se donner les moyens d'atteindre un certain niveau de satisfaction, ou même plus simplement de garantir la faisabilité du projet.¹

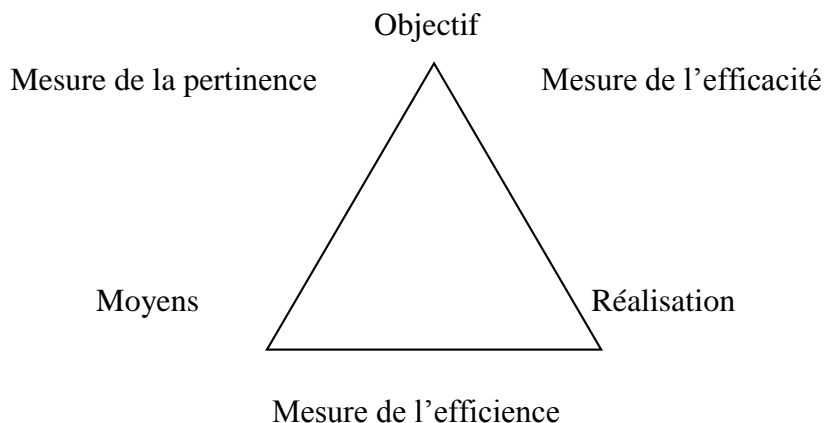
- **L'économie**

- **Selon VOYER P**

« L'économie est l'acquisition de ressources financières, humaines et matériels appropriées, tant sur le plan de la qualité que celui de la quantité, au moment, au lieu et au coût le moindre ».²

La performance possède plusieurs critères, on citera les trois suivants : efficacité, efficience et pertinence

Figure N° 07 : Les critères de la performance



Source : AHMED ZAID M., « Contribution de la performance financière et performance sociale dans les entreprises publiques algérienne », Algérie, 21-22 Octobre 2011, P 05.

2.1.3 Les typologies de la performance

Depuis plusieurs années, on a tendance à appréhender la performance dans une logique plus globale plutôt qu'une appréciation individuelle de la rentabilité d'une entreprise ou d'un

¹TAHON C, op.cit, P.31.

²VOYER P, Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Ed. Presse de l'université de Québec, Canada, 2002, PP.110-113.

Chapitre II La gestion financière comme outil dévaluation de la performance financière de l'entreprise

actionnaire. La performance de l'entreprise résulte aussi de son intégration dans un environnement ou les règles du jeu doivent être comprises et maîtrisés.

Il existe plusieurs types de la performance :

Tableau N°02 : La présentation des différents types de performance

Typologie économique	Indicateurs
Performance économique : capacité à atteindre les objectifs (efficacité) en utilisant les ressources de façon efficiente.	Productivité du travail, rendement de matière...
Performance financière : capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour l'actionnaire.	Rentabilité financière, retour sur capitaux investis, valeur économique ajoutée, valeur ajoutée du marché...
Performance commerciale : capacité de l'entreprise à créer durablement de la valeur pour les clients tout en maîtrisant ses coûts.	Parts de marché, taux de satisfaction des clients, taux de fidélisation des clients...
Performance sociétale : capacité de l'entreprise à créer une valeur partenariale.	Taux d'émission de CO2, taux de rotation du personnel, taux d'accident du travail...

Source : BALLAND S, Management des entreprises, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2011, P.17.

2.2 Interprétation et étude du bilan financier

Le bilan financier est classé en masses homogènes selon le degré de liquidité de l'actif et le degré d'exigibilité du passif. Il permet d'évaluer le patrimoine de l'entreprise à un moment donné.

2.2.1 La définition du bilan financier

Un bilan financier peut être défini de différentes manières, à cet effet, selon les auteurs, il existe plusieurs interprétations :

- **Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline**

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ¹

¹BARREAU J et DELAHAYE J, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 1995, P.74.

Le bilan financier est un bilan dont les éléments sont évalués à leur valeur réelle et classés en fonction de leur échéance. Ainsi, les éléments de l'actif sont classés par ordre de liquidité croissante et les éléments du passif par ordre de l'exigibilité croissante.¹

2.2.2 La structure générale du bilan financier

Le bilan financier est subdivisé en deux catégories, actif du bilan financier et passif du bilan financier :

2.2.2.1 L'actif du bilan financier

Se constitue par deux catégories, actif circulant et valeur immobilisé :²

a. Les valeurs immobilisées (VI)

Les valeurs immobilisées peuvent se répartir en deux sous-rubriques :

- Les immobilisations (corporelle, incorporelle, financière) ;
- Les autres actifs à plus d'un an (le stock outil, les clients douteux à plus d'un an, autres créance à plus d'un an).

b. Les valeurs d'exploitation (VE)

Elles regroupent tous les stocks de l'entreprise sauf le stock-outil qui a été classé en actif à plus d'un an.

c. Les valeurs réalisables (VR)

Dans les valeurs réalisables figurent plusieurs postes :

- Les immobilisations à moins d'un an (part de prêt remboursables à moins d'un an, immobilisations cédées en cours d'année...) ;
- Les avances et acomptes versés sur commandes en cours ;
- Les créances clients et les comptes rattachés ;
- Les autres créances à moins d'un an sauf les éventuelles créances remontées en actifs à plus d'un an ;
- Les valeurs mobilières de placement (V.M.P).

¹AAOUID B, Analyse et gestion financières, 1^{ère} édition, Ed. Msm-Medias, Marrakech, 2017, P.18.

²BEATRICE M, La diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, France, 2001, PP.99-101.

d. Les valeurs disponibles (VD)

On y trouve :

- Les disponibilités (banque, caisse...);
- Les V.M.P facilement négociables, (celles qui seront vendues dans un avenir immédiat) ;
- Les effets à recevoir qui vont être portés à l'escompte ou qui arrivent à échéance très prochainement.

2.2.2.2 Le passif du bilan financier

Se constitue par deux catégories, capitaux propres, DLMT et DCT :

a. Les capitaux propres (CP)

Les capitaux propres correspondent à la somme algébrique :

- Des apports : capital, primes liées au capital ;
- Des écarts de réévaluation ;
- Des bénéfices autres que ceux pour lesquels une décision de distribution est intervenue : réserves, report à nouveau créditeur, bénéfice de l'exercice ;
- Des pertes : report à nouveau débiteur, perte de l'exercice ;
- Des subventions d'investissements ;
- Des provisions réglementées.

Au sein des capitaux propres, la situation nette est établie après affectation du résultat de l'exercice. Elle exclut les subventions d'investissement et les provisions réglementées.¹

b. Les dettes à long moyen terme (DLMT)

On trouve :

- Les emprunts obligatoires sauf la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an ;
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit sauf la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an et sauf les découverts bancaires ;

¹ DEPALLENS G, JOBARD J P, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition, Ed. Sirey, Paris, 1990, P.112.

Chapitre II La gestion financière comme outil dévaluation de la performance financière de l'entreprise

-Les dettes financières divers sauf les intérêts courus non échus et la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an ;

-Les provisions pour risque et charges justifiées à plus d'un an Si aucune information n'est communiquée quant à l'échéance des risques, il suffit de formuler une hypothèse et les mettre à plus d'un an ;

-Les produits constatés d'avance à long terme (exceptionnel, ils sont en général à court terme).¹

c. Les dettes à court terme (DCT)

Le poste essentiel du passif circulant est celui des dettes à court terme. Ce compte regroupe les emprunts bancaires, mais aussi les crédits fournisseurs ou les emprunts à des sociétés tierces.²

Le bilan financier est établi à partir du montant net de bilan comptable.

Tableau N°03 : La structure du bilan financier

Actif	Passif
Valeurs immobilisées (VI)	Capitaux propres (CP)
Valeurs d'exploitations (VE)	Dettes à long moyen terme (DLMT) (plus d'un an)
Valeurs réalisables (VR)	
Valeurs disponibles (VD)	Dettes à court terme (DCT) (moins d'un an)
TOTAL	TOTAL

Source : AAOUID B, Analyse et gestion financières, 1^{ère} édition, Ed. Msm-Medias, Marrakech, 2017, P.18.

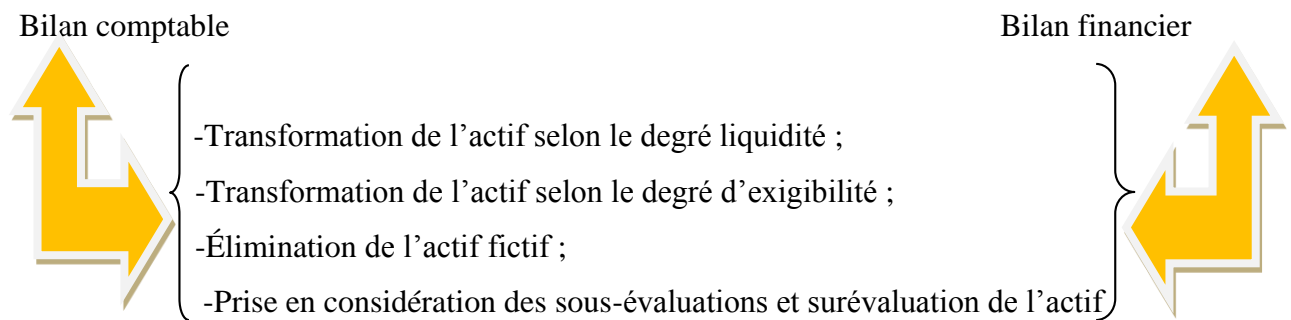
2.2.2 Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan est le support naturel de l'étude financière de l'entreprise, mais on aménage souvent le bilan comptable pour lui donner une présentation plus adaptée aux besoins de l'analyse financière. On passe ainsi du bilan comptable (BC) au bilan financier (BF), qui est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme. Dans ce bilan les rubriques sont fondées sur les critères de liquidité (actif) et d'exigibilité (passif).

¹BEATRICE M, op.cit, P.105.

²GRAHAM B, MEREDITH S et MEREDITH B, L'interprétation des états financiers, Ed. Alod, Espagne, 2003, P.81.

Figure N° 08 : Passage du bilan comptable au bilan financier



Source : Réalisé à partir des documents consultés

L'utilisation du bilan comptable pour un diagnostic financier n'est pas pratique, cependant il est nécessaire d'effectuer un certain nombre d'opérations pour adapter le bilan comptable aux impératifs du diagnostic. Le passage du bilan comptable au bilan financier s'effectue en respectant quatre (04) étapes principales, à savoir :

Bien que l'utilisation du bilan comptable seul ne soit pas pratique pour un diagnostic financier, il est néanmoins nécessaire d'effectuer certaines opérations afin d'adapter le bilan comptable aux exigences du diagnostic. Le passage du bilan comptable au bilan financier s'effectue en suivant quatre étapes clés : Les retraitements, les reclassements, le traitement des actifs sans valeur et le traitement du résultat.

2.2.3 Les retraitements et les reclassements

L'analyse du bilan financier exige un retraitement et un reclassement des éléments du bilan comptable pour passage vers un bilan financier :¹

- Les corrections de l'actif

- Les immobilisations en non-valeur sont à éliminer de l'actif immobilisé et retranchées des capitaux propres car ce sont des actifs fictifs ;
- Les autres immobilisations doivent être corrigées des plus ou moins-values latentes qu'elles peuvent receler ;
- Les immobilisations financières dont l'échéance est à moins d'un an sont à reclasser parmi les valeurs réalisables ou les créances ;
- Les stocks doivent être pris pour leur valeur réelle et diminués du stock outil qui doit être intégré aux valeurs immobilisées ;

¹AAOUID B, op.cit, P.19.

-Les créances a plus d'un an sont à reclasser parmi les valeurs immobilisées, alors que les effets escomptables sont considérés comme des disponibilités ;

-Les TVP facilement négociables constituent des valeurs disponibles ;

-L'écart de conversion actif représente une perte de change latente qui doit être couverte par une provision, sinon le montant de l'écart doit être éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres.

- La correction du passif

-Les capitaux propres doivent être redressés des plus ou moins-values constatées sur les éléments d'actif et diminué des résultats déficitaires.

-Le résultat bénéficiaire est réparti entre les capitaux propres (les réserves) et les dettes à court terme (les dividendes).

-Les dettes doivent être reclassées selon leur échéance en dettes à long et moyen terme (DLMT) et dettes à court terme (DCT).

-Les provisions pour risques et charges justifiées sont à classer selon leur échéance en dettes à long et moyen terme ou en dettes à court terme.

-Les autres provisions non justifiées doivent être réintégrées aux capitaux propres sous déduction de l'impôt les concernant (Fiscalité latente).

-Les subventions d'investissements et les provisions réglementées nettes d'impôt doivent être incorporées aux capitaux propres (Fiscalité différée).

-L'écart de conversion passif représente un gain de change latent qui doit être reclassé dans les capitaux propres.

2.2.4 La structure du bilan financier après reclassement et retraitement

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable après répartition du résultat. Toutefois, Certaines corrections sont effectuées de manière à créer des masses homogènes significatives :

–le reclassement des postes du bilan comptable selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité ;

–L'intégration des éléments hors bilan (effets escomptés non échus, ± values latentes...) ;

– l'élimination de postes du bilan comptable composant l'actif fictif (frais d'établissement...).

Chapitre II La gestion financière comme outil dévaluation de la performance financière de l'entreprise

Une fois les retraitements effectués, l'équilibre du bilan doit être respecté puisqu'un même montant est retraité soit à l'actif et au passif, soit à l'intérieur de l'actif, soit à l'intérieur du passif.¹

2.2.5 Le bilan grand de masse

Le bilan financier comporte quatre grandes masses. Les actifs sont évalués à leur valeur actuelle nette ou valeur vénale.

2.2.5.1 Présentation du bilan financier de grandes masses

Tableau N°04 : La présentation du bilan des grandes masses

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeurs réalisables			Dettes à court terme		
Valeurs disponibles					
TOTAL			TOTAL		

Source : PEVRAND G, Analyse financière avec exercice, 1^{ère} édition, Ed. Vuibert, Paris, 1990, P.29.

En somme, l'analyse du bilan financier est un outil clé pour évaluer la performance de l'entreprise. Elle peut aider à identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise, à prendre des décisions éclairées sur l'investissement et à mesurer la performance de l'entreprise par rapport à ses objectifs financiers.

Section 03 : Les critères d'évaluation de la performance

Dans cette section nous allons parler sur les différents critères d'évaluation de la performance financière, ou on va présenter les paramètres d'équilibre financier ainsi que les différents ratios de mesure de la performance et en dernier lieux, nous allons parler sur l'analyse de l'activité de la performance.

¹GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, op.cit, P.101.

3.1 Les paramètres d'équilibre financier par FRN, BFR, TR

L'analyse des paramètres de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

3.1.1 Le fond de roulement (FRN)

3.1.1.1 La définition de fonds de roulement

La notion de fonds de roulement a donné lieu à de multiples formulations. Cependant, deux de ces formulations présentent un intérêt particulier et méritent d'apparaître comme des concepts fondamentaux de l'analyse financière. Il s'agit de la notion de fonds de roulement net ou permanent d'une part, de la notion de fonds de roulement propre d'autre Part.¹

- **Selon Serge EVRAERT :**

« Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égale à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques.»²

3.1.1.2 Le calcul du FRN et son interprétation

Le fond de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes :

Par le haut du bilan :
Le fond de roulement net = les capitaux permanents – l'actif immobilisé

Par le bas du bilan :
Le fond de roulement net = Actif circulant – Dettes à court terme

FRN > 0	Les capitaux permanents arrivent à financer l'intégralité des actifs fixes.
FRN < 0	Les capitaux permanents n'arrivent pas à financer la totalité des actifs fixes.
FRN = 0	Une harmonisation de la structure des ressources et des emplois.

Signifie que les immobilisations ont été globalement financées tout en dégageant un surplus de ressources permanentes. Ce surplus reflète une marge de sécurité pour l'entreprise.

¹COHEN E, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, Ed. Edicef/Aupelf, Canada, 1991, P.117.

²EVRAERT S, op.cit, P. 106.

3.1.2 Le besoin de fonds de roulement (BFR)

3.1.2.1 La définition du besoin de fonds de roulement

Il s'agit tout simplement de l'écart entre l'actif circulant et le passif circulant.

Le BFR correspond à l'argent « gelé » par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation.¹

- Selon EGLEM J-Y, PHILIPPS et C. RAULET :

« Le BFR est défini comme la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, les quelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle ».²

3.1.2.2 Le calcul du BFR et son interprétation

Le besoin en fonds de roulement se calcule comme suit :

$$\text{Le besoin en fonds de roulement} = (\text{Valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Dettes financières})$$

BFR > 0	Les ressources n'arrivent pas à couvrir la totalité des emplois cycliques.
BFR < 0	Les ressources cycliques assurent le financement de la totalité des emplois cycliques
BFR = 0	Ajustement entre emplois cycliques et ressources cycliques.

3.1.3 La trésorerie (TR)

3.1.3.1 La Définition de la trésorerie

La trésorerie d'une entreprise a une date donnée égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité.³

3.1.3.2 Le calcul de la trésorerie et son interprétation

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

¹FRANCK N, Finance pour non-financiers, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2012, P.37.

²EGLEM J, PHILIPPES A et RAULET C, Op.cit, P.59.

³VERNIMMEN P, Finance de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dollaz, Paris, 1991, P.122.

- **La première méthode** : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

La trésorerie = Fonds de roulement – Besoin en fonds de roulement.

- **La deuxième méthode** : La trésorerie est la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme.

La trésorerie= Valeurs disponibles – Dettes financières à court terme

TR > 0	L'entreprise dispose d'une liquidité qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme.
TR < 0	L'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante
TR = 0	L'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante

3.2 Les ratios de mesure de la performance

Les ratios sont des rapports permettant de faire des comparaisons entre différentes masses ou entre différentes entités. Ils sont exprimés, le plus souvent, par un pourcentage ou par un coefficient. Les ratios s'appliquent à de nombreux domaines. Ils ont leur utilité notamment dans le cadre de l'analyse financière pour effectuer des comparaisons entre les sociétés et pour apprécier la performance d'une entreprise.

C'est donc un rapprochement entre deux données chiffrées (du bilan ou du TCR) aptes à rendre compte de la situation de l'entreprise. Le ratio peut se présenter sous la forme d'un quotient ou pourcentage. Il existe une véritable batterie de ratio de mesure de la performance financière. Selon l'objet de l'analyse on trouve : les ratios de liquidité ; les ratios de rentabilité et les ratios de solvabilité.

3.2.1 Les ratios de rentabilité

La rentabilité d'une entreprise dans la réalité se subdivise en rentabilité économique, rentabilité financière, rentabilité commerciale.

3.2.1.1 Le ratio de rentabilité économique (RRE)

C'est la capacité de l'entreprise à obtenir un résultat à partir des capitaux, que ceux-ci soient apportés par des actionnaires, ou prêteurs, elle est mesurée comme suit :

$$\text{La rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital investi}}$$

Le résultat de l'exploitation permet d'apprécier la performance de l'entreprise indépendamment de productions employées, qui sont le capital, le travail et le mode de financement. Elle dépend du taux de profitabilité économique.

Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.¹

3.2.1.2 Le ratio de rentabilité financière (RRF)

La rentabilité financière permet de mesurer le bénéfice obtenu sur le fond apporté par les actionnaires. Elle est mesurée comme suit :²

$$\text{La rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$$

3.2.1.3 Le ratio de rentabilité commerciale (RRC)

Il s'agit du résultat qui peut être bénéficiaire ou déficitaire rapporté au chiffre d'affaires.

$$\text{La rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

3.2.2 Les ratios de solvabilité

La solvabilité de l'entreprise peut être mesurée par la solvabilité générale et l'autonomie financière.

3.2.2.1 Le ratio de solvabilité générale

Le ratio de solvabilité permet d'établir une estimation de la capacité à long terme d'une entreprise à rembourser ses dettes.

$$\text{Le ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Total d'actif}}{\text{Total des dettes}}$$

¹ZAMBOTTO C et ZAMBOTTO M, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2001, P. 46.

²ERIC S, op.cit, P.103.

C'est la capacité de l'entreprise à payer la totalité de ses dettes. Ce ratio devrait naturellement être supérieure à 1.

3.2.2.2 Le ratio d'autonomie financière (RAF)

Ce ratio permet d'évaluer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses prêteurs. En effet, une entreprise risque de devenir dépendante de ses prêteurs si elle est trop endettée. Il permet également d'apprécier la capacité d'endettement. En général, un établissement financier exigera que ce ratio soit supérieur à 1 avant de prêter à l'entreprise.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total passif}}$$

3.2.3 Les ratios de liquidité

Divers ratios sont utilisés pour calculer la liquidité : le ratio de liquidité générale, le ratio de liquidité réduite et le ratio de liquidité immédiate.¹

3.2.3.1 Le ratio de liquidité générale (RLG)

Appelé ratio de liquidité général, c'est une autre forme d'interprétation du FRN, il permet aussi de connaître l'aptitude de celle-ci à rembourser ses dettes à court terme par son actif circulant. Il doit être supérieur à 1.

$$\text{RLG} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$$

3.2.3.2 Le ratio de liquidité réduite (RLR)

Il répond à l'aptitude de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme uniquement pas ses disponibilités ses créances. Il doit être proche de 1.

$$\text{RLR} = \frac{(\text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles})}{\text{DCT}}$$

¹ MELYON G, op.cit, P.162.

3.2.3.3 Le ratio de liquidité immédiate (RLI)

Ce ratio est un indicateur de la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes exigibles immédiatement, il mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face au remboursement de ses dettes à court terme par ses disponibilités immédiates

$$\text{RLI} = \frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$$

3.2.4 Les ratios de la structure financière (RSF)

Le ratio de structure financière est un indicateur qui permet d'évaluer la composition et l'équilibre des ressources financières d'une entreprise.

3.2.4.1 Le ratio de l'endettement

Le ratio d'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés. Il se calcule comme suit :¹

$$\text{Ratio d'endettement} = \frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total actif}}$$

3.2.4.2 Le ratio de financement permanent (RFP)

Le ratio de financement permanent exprime le taux d'ouverture des emplois stables par ressources stables, il exprime également le niveau du fonds de roulement. Il se calcule comme suit :

$$\text{RFP} = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif immobilisés}}$$

3.2.4.3 Le ratio de financement propre

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés. Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres), financent au minimum la moitié de l'actif immobilisés. Il se calcule comme suit :

¹ COHEN E, op.cit, P.304.

$$\text{Ratio de financement propre} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Actifs immobilisés}}$$

3.2.5 Les ratios de rotation (RR)

Voici quelques-unes des formules couramment utilisées pour calculer les ratios de rotation :

3.2.5.1 Ratio de rotation de dettes fournisseurs (RRDF)

Cet indicateur permet d'estimer la moyenne des délais obtenus des fournisseurs. Il s'agit dans ce cas de déterminer la fréquence à laquelle entreprise est sensée régler ses fournisseurs.¹

$$\text{RRF} = \frac{\text{Fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats TTC}} * 360$$

3.2.5.2 Ratio de rotation des crédits clients (RRCC)

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients. Il se calcule en rapportant l'en-cours client au chiffre d'affaires.²

$$\text{RRCC} = \frac{\text{Créances client}}{\text{Total des ventes}} * 360$$

3.3 L'analyse de l'activité de l'entreprise

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative. A cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3.3.1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG, constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic

¹ AYAD N, Analyse financière, Polycopié de cours dispense aux étudiants M2 Comptabilité audit, disponible sur : <https://elearning.univ-bejaia.dz/course/info.php>.

² CHIHA K, op.cit, P.87.

ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération différents.

3.3.1.1 La définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Un solde intermédiaire de gestion (SIG) est un indicateur utilisé dans le domaine de la comptabilité et de la finance pour apprécier la gestion d'une entreprise. « Les soldes intermédiaires de gestion constituent un indicateur intermédiaire du compte de résultat. Parmi les soldes intermédiaires de gestion, on peut citer les plus importants qui sont la production, la valeur ajoutée, le résultat net d'exploitation, ou encore l'excédent brut d'exploitation ou EBE. Les soldes intermédiaires de gestion sont établis à partir des principaux chiffres du compte de résultat ».¹

3.3.1.2 La présentation des SIG

Les soldes intermédiaires de gestion sont des agrégats qui constituent des indicateurs intéressants pour mener l'analyse financière. Ces soldes sont calculés à partir des informations fournies par les comptes des résultats, deux principes sur la structure du tableau des SIG :

- Analyser les charges et des produits par les types d'opération ; exploitation, financier, exceptionnelle ;
- Mise en évidence d'un résultat sur opération courantes.
- **La marge commerciale (MC)**

Appelée aussi marge brut, MC ne concerne que l'activité de négoce (achat pour revente en l'état). Elle représente les ressources dégagées par l'activité commerciale de l'entreprise, et permet d'apprécier l'évolution de sa politique commerciale.²

$$\text{MC} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat de marchandises vendues}$$

¹CHAMBOST I et CUYAUBERE T, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006, P.30.

²GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, L'essentielle de l'analyse financière, 12^{ème} édition, Paris, 2014, P.55.

- Production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante.¹

$$\text{PE} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

- La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée produite (VA) exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations de biens et de services en provenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.²

$$\text{VA} = \text{MC} + \text{PE} - \text{Consommation de l'exercice en provenance de tiers}$$

- Excédent brut d'exploitation (EBE)

Il mesure la richesse créée par l'entreprise après rémunérations du personnel et paiement des impôts et taxes (hors impôt sur le bénéfice). Ce solde est le dernier, prenant en compte exclusivement des opérations ayant une influence potentielle sur la trésorerie (c'est-à-dire avant charges et produits calculés). Il intègre cependant les variations de stocks et la production immobilisée.³

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts et taxes} \\ - \text{Charges de personnel}$$

- Résultat d'exploitation (RE)

Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Ce solde tient compte de la politique d'amortissements et de dépréciations de l'entreprise. Il est calculé indépendamment de la politique financière et fiscale de

¹HUBERT B, Analyse financière, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2010, P.166.

²Ibid, P.167.

³CHAMBOST I, CUYAUBERE T, op.cit, P.30.

l'entreprise. Il s'agit donc du solde de toutes les opérations liées à l'exploitation, à l'exclusion des quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun.¹

**Résultat d'exploitation(RE)= Excédent brut d'exploitation +
Autres produits d'exploitation – Autres charges d'exploitation**

- **Le résultat courant**

Il mesure la profitabilité des opérations courantes. Il s'oppose au résultat exceptionnel (notamment des cessions d'immobilisations). Il tient compte de l'incidence du mode de financement de l'entreprise (intérêts des emprunts en particulier).²

Résultat courant (RC)

= Résultat d'exploitation Produits financiers – Charges financières

- **Le résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise.³

Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles

- **Le résultat de l'exercice**

Le résultat de l'exercice est obtenu en reprenant les deux derniers soldes diminués de la participation et de l'impôt sur les bénéfices. Il appartient aux propriétaires de l'entreprise et représente la rémunération (distribuée ou mise en réserves) des apporteurs de capitaux propres.⁴

**Résultat de l'exercice = Résultat courant +
Résultat exceptionnel – Participation – Impôt sur les bénéfices**

¹MELYON G, op.cit, P.101.

²DORIATH B, LOZATO M, MENDES P et NICOLLE P, Comptabilité et gestion des organisations, 5^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2007, P.144.

³HUBERT B, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006, P.171.

⁴HUBERT B, op.cit, P.31.

3.3.2 Étude de la capacité d'autofinancement

La notion de la capacité d'autofinancement(CAF) s'oppose aux ressources externes de l'entreprise provenant des associés, prêteurs ou Etat.

3.3.2.1 La définition de la CAF

La CAF représente les ressources internes potentielles générées par le biais de l'activité de l'entreprises. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise.¹

La capacité d'autofinancement représente la principale ressource durable de l'entreprise ou encore un surplus monétaire qui lui sert à financer, par elle-même, les investissements, les dettes et les dividendes. Elle constitue un flux de fonds.

Une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique et une augmentation du risque financier².

La capacité d'autofinancement (CAF) représente la ressource dégagée aux cours d'un exercice, par l'ensemble des opérations de gestion.³

Le calcul de la CAF

$$\text{CAF} = \text{Résultat net} + \text{DAP} + \text{Valeur comptable des éléments d'actif cédé} - \text{Reprises} - \text{Produit de cession} - \text{Quota part des subventions versés au résultat}$$

3.3.2.2 Les méthodes de calcul

La capacité d'autofinancement peut être calculée d'après deux méthodes différentes. À partir du résultat net (la méthode additive) ou bien à partir de l'EBE (la méthode soustractive) :

A. La méthode soustractive

La CAF est calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation auquel on ajoute les produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actifs), puis duquel on soustrait l'ensemble des charges décaissables.⁴

¹OGIEN D, op.cit, P.30.

²GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, op.cit, P.73.

³BARREAU J, DELAHAY J et DELAHAY F, Gestion financière, 13^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2004, P.140.

⁴GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, L'essentielle de l'analyse financière, Ed. Gualino, Paris, 2005, P.83.

Tableau N°05 : La présentation de la CAF par la méthode soustractive

Libellé	Montant
EBE	
+Transferts de charges (d'exploitation)	
+Autres produits (d'exploitation)	
- Autres charges (d'exploitation)	
+Produits financiers	
- Charges financières	
+Produits exceptionnels	
-Charges exceptionnelles	
-Participations des salariés aux résultats	
-Impôts sur les bénéfices	
+impôt différés (variation) sur le résultat ordinaire	
CAF	

Source : MEYER G, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette, Espagne, 2018, P.10.

- B. **La méthode additive** : Une autre méthode est possible pour déterminer la CAF, elle a pour point de départ le résultat net comptable (méthode additive). Cette approche consiste corriger le résultat net comptable des produits et charges calculés en écartant les éléments d'actif cédés.¹

Tableau N° 06 : Présentation de la CAF par la méthode additive

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice	
+Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	
+Valeur comptable des éléments d'actif cédés	
-Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	
-Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
CAF	

Source : MEYER G, Analyse financière, 1^{ère}édition, Ed. Hachette, Espagne, 2018, P.10.

¹HERVE R et SERRET V, Principe d'analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette, Espagne, 2003, P.23.

3.3.2.3 L'autofinancement

L'autofinancement correspond à la différence entre la capacité d'autofinancement de l'année N et les dividendes qui sont décidés en N-1 mais distribués en N.¹

Le calcul de l'autofinancement

$$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{Dividendes versés durant l'exercice}$$

En somme, l'évaluation de la performance de l'entreprise nécessite une analyse approfondie de plusieurs critères. Il est important de prendre en compte les différents aspects de la performance de l'entreprise pour avoir une vision globale de sa situation.

Conclusion

On conclusion, la pratique de la gestion financière est un processus continu qui nécessite une attention constante pour assurer la santé financière de l'entreprise et son développement et sa pérennité. Cette dernière, a pour but d'optimiser la performance financière d'une entreprise en termes de gains et de pertes sur un exercice comptable.

La bonne gestion financière est essentielle pour qu'une entreprise atteigne ses objectifs et respecte ses engagements, quelques soit sa taille et son secteur d'activité.

¹CLAIRE-AGNES G, op.cit., P.79.

Chapitre III

La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Après avoir présenté les aspects théoriques de la fonction financière et de la gestion financière dans les chapitres précédents. Nous allons, dans ce présent chapitre, étudier de près la fonction finance et la pratique de la gestion financière dans l'entreprise CEVITAL. Cette étude débutera par une présentation de l'entreprise CEVITAL. Elle enchaînera par l'analyse des bilans de l'entreprise et la détermination des différents équilibres financiers dont le FR, BFR, TN mais aussi, l'analyse des tableaux des soldes intermédiaires de gestion et de la CAF. Ensuite, on procédera à l'analyse des différents ratios qui nous permettront de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL

Dans cette section, nous tâcherons de présenter l'entreprise CEVITAL où nous avons effectué notre stage pratique durant la période s'étalant du 15/03/2023 au 15/04/2023.

1.1 Historique et évolution de CEVITAL

Le complexe agroalimentaire CEVITAL fait partie des entreprises algériennes qui ont su s'imposer sur le marché national. Et elle est la première entreprise privée dans l'industrie de raffinage d'huile brute sur le marché algérien avec un matériel de technologie de pointe, faisant d'elle le leader dans le secteur agroalimentaire en Algérie.

La société par actions CEVITAL est une entreprise algérienne créée en 1998 par ISSAD REBRAB, qui est également son actuel président-directeur général. Elle est spécialisée dans l'agroalimentaire, l'électroménager, la construction, la métallurgie, la distribution et la logistique.

CEVITAL a su se démarquer sur le marché algérien de l'agroalimentaire. La société a investi massivement dans la production agricole en créant de vastes exploitations dans plusieurs régions du pays. Elle a également développé une chaîne de distribution qui lui permet de commercialiser ses produits directement auprès des consommateurs.

Depuis sa création, CEVITAL a connu une croissance rapide et a diversifié ses activités dans d'autres secteurs. La société a ainsi investi dans l'électroménager en créant la marque "Condor", qui est aujourd'hui l'un des leaders du marché en Algérie. Elle a également investi dans la construction en créant la société "IMMOBIS" qui réalise des projets immobiliers et industriels.

L'ouverture de l'économie algérienne a permis à CEVITAL de se développer à l'international en ouvrant des filiales en Europe, en Afrique et en Asie. La société a également noué des

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

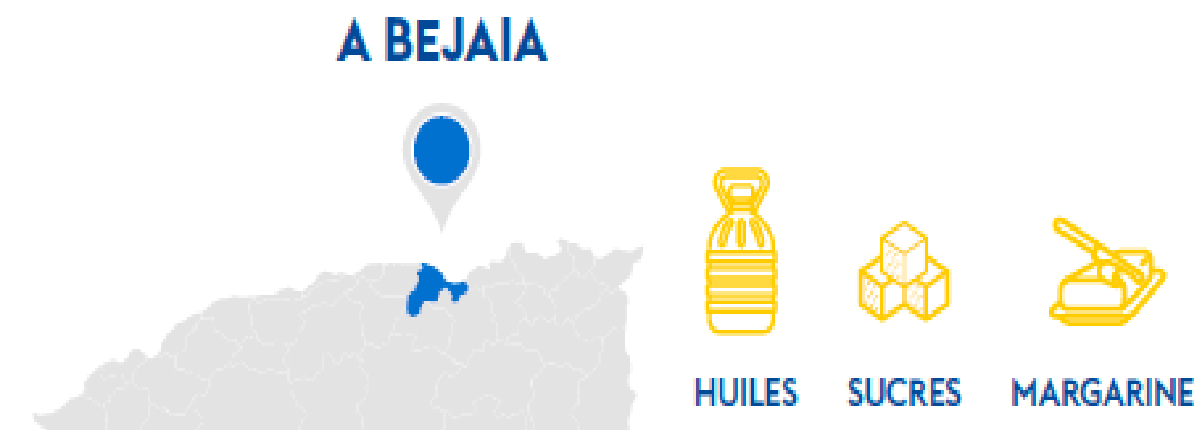
partenariats avec de grandes entreprises internationales pour améliorer sa compétitivité et son savoir-faire. CEVITAL est aujourd'hui l'une des entreprises les plus importantes d'Algérie. Elle emploie plusieurs centaines de personnes et contribue largement au développement économique du pays. La société est également reconnue pour ses engagements sociaux et environnementaux, notamment à travers la création de fondations et d'associations pour la promotion de l'éducation et de la culture.

1.2 La situation géographique de l'entreprise

CEVITAL est implanté à l'arrière port de Bejaia à 200 M du quai : ce terrain à l'origine marécageux et inconstructible a été récupéré en partie d'une décharge publique, viabilisé avec la dernière technologie de consolidation des sols par le système de colonnes ballastées (337 KM de colonnes ballastées de 18 M chacune ont été réalisées) ainsi qu'une partie à gagner sur la mer.

Ils ont entrepris la construction des installations suivantes :

- Plus grande Raffinerie de Huile en Afrique avec une capacité de production de 570 000 T/an.
- Plus grande Raffinerie de sucre dans le monde avec une capacité de production de 2 million T/an.
- Plus grande Margarinerie en Algérie avec une capacité de production de 180 000 T/an,
- Unité de conditionnement d'huile.
- Unité de conditionnement de sucre.
- Silos portuaires.



Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Située dans la commune d'El-KSEUR, à 25Km du chef-lieu de Bejaia et à quelque mètre de la zone ferroviaire, elle est implantée dans une région à vocation agricole à droite de la route nationale N°26 liant Alger-Bejaia. Tous ces caractères lui confèrent un emplacement stratégique favorable facilitant les opérations d'approvisionnement et de distribution des produits.

L'activité de l'unité est la fabrication et de la commercialisation de plusieurs produits, à savoir :

Unité de production des jus sous la marque TCHINA (bouteilles en verre, pet et Cannel).

- Une gamme de boissons au jus avec une teneur en fruits minimale de 12% ;
- Disponible en plusieurs formats & parfums : Orange, Orange-Pêche, Orange-Abricot, Orange-Mange, Cocktail Tropical, Fruits rouges et Pomme-Poire ;
- Capacité de production : 1 130 T /jour.

Unité de production des sauces et condiments sous la marque FLEURIAL (mayonnaise, ketchup, moutard, sauce barbecue, sauce fromagère).

- Une large gamme de sauces et condiments de haute qualité avec une multitude de formats pratiques et adaptés à tout type d'usage ;
- Des produits faits à base d'ingrédients nobles et frais et surtout sans conservateurs ;
- Capacité de production : 100 T /jour.

Unité de production de confiture

- Des confitures préparées à partir d'une sélection des meilleurs ingrédients, une confiture onctueuse à base de fruits 100% algériens fraîchement cueillis, sélectionnés et broyés ;
- Capacité de production : 66 T /jour.



L'Unité d'Eau Minérale Lalla Khadija

Située au pied du mont de Djurdjura dans la commune D'AGOUNI GUEGHRANE, à environ 35 km au sud-ouest de la wilaya de TIZI-OUZOU, puise son eau de source THINZER située au flan du mont KOURIET autre fois propriété de l'ETK (entreprise touristique de Kabylie). Ensuite elle est rachetée par le groupe CEVITAL, en avril 2004 dans le cadre de la privatisation des entreprises publiques économiques en difficulté. L'eau de LALLA KHEDIDJA prend son origine au plus haut sommet du Djurdjura, pour parler de ses caractéristiques, il s'agit d'une eau Oligo-minérale non gazeuse, riche en minéraux essentiels à la vie, réputée pour sa pureté. C'est une eau de montagne dont le parcours géologique est protégé contre toute pollution. Elle est ainsi directement embouteillée sans subir aucun traitement chimique. En avril 2005 la célèbre eau minérale prend sa place sur le marché.

La capacité de production de l'unité LALLA KHEDIDJA est de 3 millions de bouteilles / jour.



1.3 Les Missions et les services des composantes de la DG

L'organisation mise en place consiste en la mobilisation des ressources humaines matérielles et financières pour atteindre les objectifs demandés par le groupe.

1.3.1 La direction marketing

A travers le pilotage des marques, des gammes produits, connaissance des besoins du Marché et des consommateurs, le Marketing CEVITAL recommande les stratégies marketing opérationnelles en support aux ventes et à la distribution.

Le Marketing CEVITAL est aussi un acteur pivot du développement produits, innovations, améliorations, packaging...c'est le driver des comités de développement composé de toutes les parties prenantes aux différents projets.

1.3.2 La direction commerciale

Commercialisation et distribution de toute la gamme CEVITAL Agro-industrie sur l'ensemble des canaux B TO S (Consommateurs) et B TO B (professionnels et industriels).

A travers la connaissance de l'ensemble des segments, la modernisation de la distribution et le développement de la base connaissance clients à travers la mise en place de systèmes d'informations adaptés et efficaces, la direction commerciale est orientée fidélisation clients, partenaires et activation des prospects potentiels.

Ces actions de fidélisation et d'activation sont basées sur la qualité des produits et la qualité des services.

1.3.3 La direction des ressources humaines (DRH)

Définit et propose à la direction générale les principes de Gestion Ressources Humaines en support avec les objectifs du business et en ligne avec la politique RH groupe.

Assure un support administratif de qualité à l'ensemble du personnel de CEVITAL Agro-industrie ;

Pilote les activités du social ;

Assiste la direction générale ainsi que tous les managers sur tous les aspects de Gestion Ressources Humaines ;

Établit et maîtrise les procédures ;

Assure le recrutement, Chargée de la gestion des carrières, identifie les besoins en mobilité ;

Gestion de la performance et des rémunérations, formation du personnel ;

Assiste la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires ;

Participe avec la direction générale à l'élaboration de la politique de communication afin de développer l'adhésion du personnel aux objectifs fixés par l'organisation.

1.3.4 La direction d'opération logistique (SUPPLY CHAIN)

Coordonner les opérations logistiques afin d'Expédié les produits finis (sucre, huile, margarine, Eau minérale, jus ... etc.), qui consiste à charger les camions à livrer aux clients sur site et des dépôts Logistique.

Assure et gère le transport de tous les produits finis, que ce soit en moyens propres (camions de CEVITAL), affrétés ou moyens de transport des clients et prestataires.

Le département transport assure aussi l'alimentation des différentes unités de production en quelques matières premières.

1.3.5 La direction qualité et management des system

1.3.5.1 Le Management des systèmes

Met en place, maintient et améliore les différents systèmes de management et référentiels pour se conformer aux standards internationaux.

Veille au respect des exigences règlementai reproduits, environnement et sécurité.

Garantit la sécurité de notre personnel et la pérennité de nos installations.

Contrôle, assure la qualité de tous les produits de CEVITAL et réponse aux exigences clients.

1.3.5.2 La Qualité

Le laboratoire de contrôle en agroalimentaire joue un rôle primordial dans le système d'assurance-qualité. Il permet de contrôler les produits finis et de s'assurer qu'ils.

Répondent aux besoins hygiénique et organoleptique du consommateur. Il garantit également le respect de la qualité et la sécurité tout au long des étapes de fabrication grâce aux.

Contrôles qu'il réalise en continu. Ils permettent ainsi de déceler les défaillances qui surviennent au cours de la production et de les corriger rapidement.

Assure aussi des contrôles sur les locaux, le matériel et les eaux de rinçage afin de vérifier la qualité hygiénique de l'environnement de production et s'assurer que le nettoyage des installations est efficace.

On distingue plusieurs types de contrôle en laboratoire :

- Le contrôle microbiologique.
- Le contrôle physico-chimique.
- Le contrôle organoleptique et sensoriel.

Le laboratoire est le garant de la conformité des produits fabriqués aux normes internes et aux exigences règlementaires.

1.3.6 La direction de recherche et de développement (R&D)

L'innovation est l'acte majeur de l'entreprise, c'est celui qui fixe le cap sur l'avenir et assure la pérennité ».

En collaboration avec la direction générale, le marketing, la production, le commercial et d'autres services, la R&D est chargée d'une mission stratégique pour l'entreprise :

- Optimisation des recettes ;
- Contribuer à l'amélioration des produits déjà existants (le goût, la texture ou l'arôme l'un produit...);

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

- Elaborer les développements futurs (Margarines, huiles, sucre, jus, eaux minérales, sauces...);
- Optimisation packaging (réduire le coût des emballages : Préformes, Col, Colorants);
- Amélioration de l'existant ; Innovation ;
- Elaboration et validation des spécifications techniques ;
- Homologation fournisseurs ;
- Développement analytique.

1.3.7 La direction d'achat et de chaîne d'approvisionnements

Négocie et conclut les achats de tout produit ou service, nécessaire à la production de l'entreprise et à son bon fonctionnement, aux meilleures conditions de qualité, prix et délais, elle contribue à assurer une meilleure rentabilité de la production, les approvisionnements prennent le relais pour l'exécution des contrats d'achats négociés et s'assure de la conformité des documents et des marchandises dès que l'ordre de commande et d'expédition suivant un planning bien défini est transmis aux fournisseurs, pour les dossiers import le transit veille à faire passer une marchandise d'un territoire douanier à un autre (Import ou Export) ou d'un point à un autre du même territoire douanier, dans le respect de la réglementation du commerce international, en général, et du droit douanier national, en particulier, une fois les dossiers liquidés, les marchandises seront prises en charge par les équipes gestion des stocks dans le rôle consiste à prévoir, planifier et à mettre en œuvre une méthode pour maximiser la rentabilité et à avoir la quantité nécessaire au bon moment, tout en trouvant le bon équilibre qui permettra de maximiser le profit en minimisant les coûts, cela en répondant au mieux aux besoins des différentes unités, en résumé : Elle contribue à assurer une meilleure rentabilité de la production, Flux des produits et de l'information le long des processus logistiques à partir de l'achat des matières premières jusqu'à la livraison des produits et services aux différents clients interne.

1.3.8 La direction performance

Suivre et analyser les résultats de performance pour le site.

- Consolidation des outils et standards, ainsi que la construction et le déploiement de la culture Lean avec une identité propre à CEVITAL avec la mise en place et mise à jour du référentiel Lean « CEVITAL EXCELLENCE SYSTEME ».

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

- Proposer aux chefs d'unités/ directeurs les objectifs performances.
- Initier, challenger, prioriser et coordonner les plans d'actions relatifs au objectifs (ex : réduction de pertes, amélioration de rendements, les initiatives Lean, et tout autre amélioration continue).
- Déployer les outils et standards Lean pour les besoins des unités et s'assuré que les outils de suivi de la performance sont mis en place et consolidés suivant les standards CEVITAL.
- La mise en œuvre et l'exécution de l'ensemble des projets Lean de développement du groupe aux niveaux industriels.
- Le déploiement et l'exécution des stratégies organisationnelles et opérationnelles.
- Elaborer avec les chefs d'unité les RoadMap unités en ligne avec la stratégie et les orientations de l'entreprise.
- Le développement d'une forte culture de la performance et contribuer à la promotion de l'état d'esprit d'amélioration continue au sein des unités.
- Mise en place d'une stratégie du management de la performance SQCDME.

1.4 La direction de la finance comptabilité (DFC)

Notre étape pratique dans le service de la direction de la finance comptabilité de CEVITAL nous a permis de découvrir différentes missions de la fonction financière et d'appréhender son rôle clé au sein de l'entreprise. Cela nous offre une perspective concrète sur les responsabilités et les activités de la fonction financière dans un environnement professionnel.

Parmi ces missions :

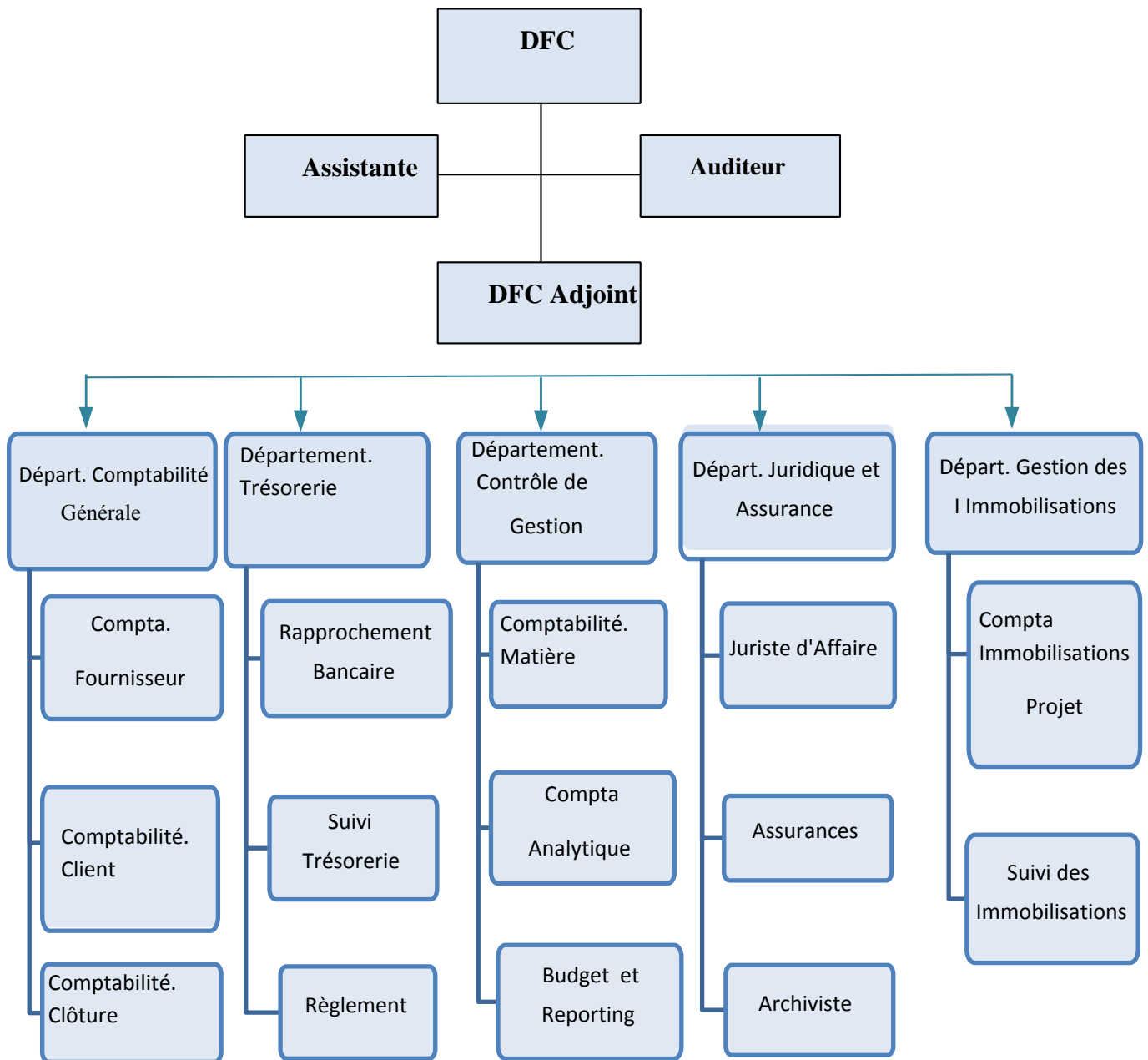
- Participer au pilotage de la performance : La fonction financière collabore à l'analyse et au suivi des performances de l'entreprise, en fournissant des indicateurs clés et des rapports pertinents pour aider à la prise de décision stratégique.
- Assurer un reporting fiable au management : Elle est chargée de collecter, vérifier et connaître les informations financières de l'entreprise, afin de fournir des rapports précis et complets aux responsables de la direction pour faciliter la gestion et la planification.
- Contrôler la comptabilité de l'entreprise : La fonction financière est responsable de la tenue des comptes et de l'établissement des états financiers conformément aux

normes comptables en vigueur. Elle veille à la conformité et à l'intégrité des données financières.

- Gestion de la trésorerie : Elle assure le suivi des flux de trésorerie de l'entreprise, gère les liquidités, optimise les placements financiers et anticipe les besoins de financement.
- Veille sur l'évolution des lois et réglementations : La fonction financière se tient constamment informée des changements législatifs et réglementaires relatifs à la finance et à la comptabilité, afin d'assurer la conformité de l'entreprise et d'adapter les pratiques en conséquence.
- Gestion des relations avec les organismes externes : Elle représente l'entreprise auprès des services fiscaux, du ministère du commerce, des tribunaux et autres instances réglementaires. Elle assure également la coordination avec les cabinets d'audit externes tels que KPMG, CAC, et autres.
- Gestion des risques : La fonction financière identifie, fournit et gère les risques financiers qui doivent exposer l'entreprise, tels que les risques de change, les risques de crédit, les risques de marché, etc.
- Permanence juridique et sociale : Elle assure une veille sur les questions juridiques et sociales liées aux activités financières de l'entreprise, afin de garantir la conformité aux lois et aux réglementations en vigueur.
- Administration du personnel : Elle participe à la gestion administrative du personnel en lien avec les aspects financiers tels que la gestion de la paie, les avantages sociaux, etc.
- Gestion des systèmes d'information : Elle supervise les systèmes d'information financière de l'entreprise, en veillant à leur bon fonctionnement, à leur sécurité et à leur évolution pour répondre aux besoins de l'entreprise en termes de reporting et de gestion

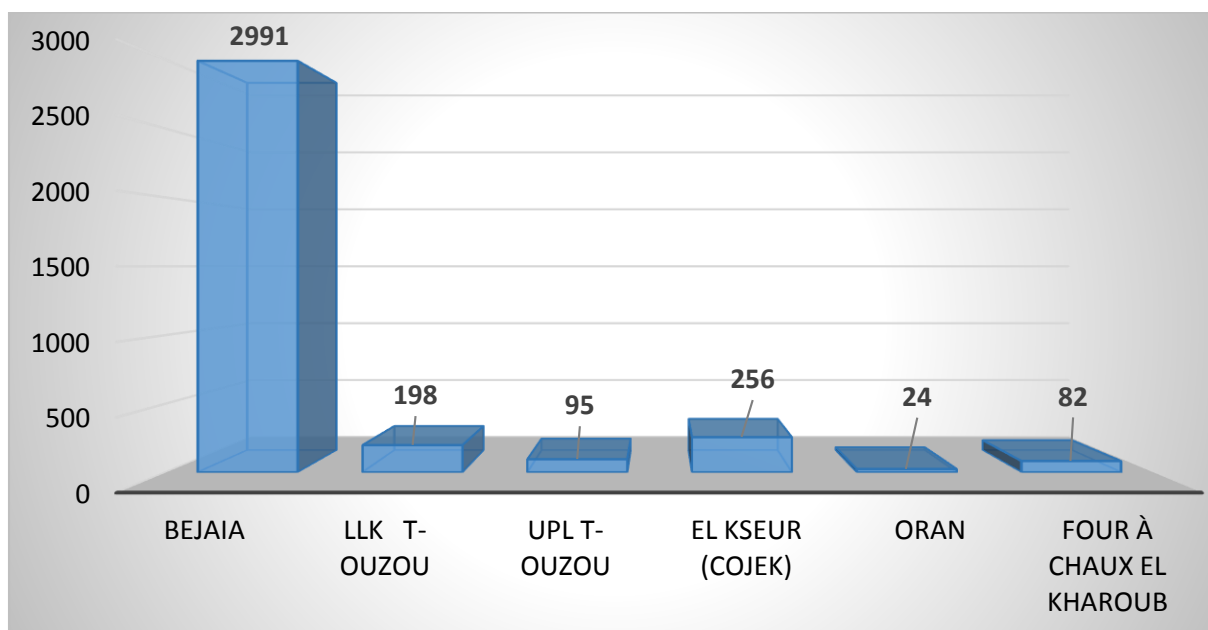
La fonction financière au sein de CEVITAL joue donc un rôle central dans la gestion des ressources financières, l'analyse des performances, la prise de décision stratégique et la gestion des risques, contribuant ainsi à la pérennité et à la croissance de l'entreprise.

Figure N° 9 : Organigramme de la direction finance et comptabilité de CEVITAL



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

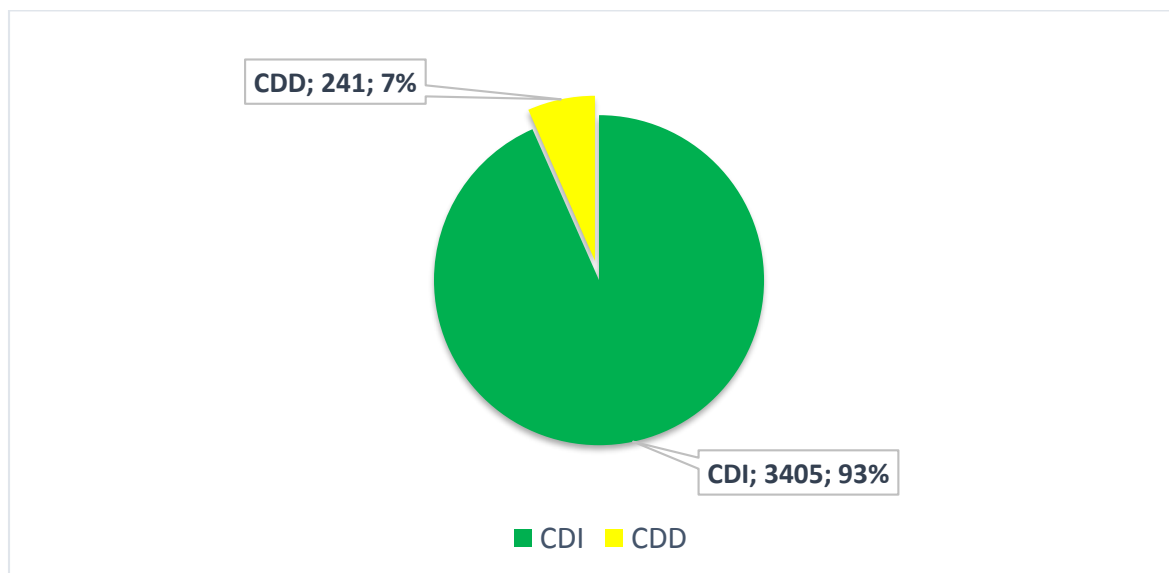
Figure N°10 : Quelques statistiques sur les effectifs (2020)



NB : Effectif total : 3 646

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N° 11: Repartition des effectives par type de contract



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

En conclusion, la société par actions CEVITAL est un exemple de réussite économique en Algérie. Elle a su se démarquer sur le marché de l'agroalimentaire en proposant des produits de qualité et en développant une chaîne de distribution efficace. Elle a également diversifié

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

ses activités dans d'autres secteurs et s'est développée à l'international. CEVITAL est une entreprise qui contribue largement au développement économique et social de l'Algérie.

Section 02 : La pratique de la gestion financière au sein de CEVITAL

Après avoir présenté l'entreprise CEVITAL et la fonction finance dans cette entreprise dans la première entreprise, nous nous intéresserons dans la deuxième section à la présentation de ses bilans puis à l'étude de sa situation financière, et ce travers le calcul des différents ratios et déférents équilibre financiers. Pour ce faire, nous avons choisi sur la base des documents tirés de CEVITAL, des exercices d'analyse financière portant sur deux années 2017 et 2018.

2.1 La présentation des bilans des exercices 2016,2017 et 2018

L'actif de bilan est composé de l'actif non courant et l'actif courant comme suit :

2.1.1 l'actif du bilan financier

Tableau N° 07 : L'actif des bilans financiers des exercices 2016,2017 et 2018

(Valeurs en KDA)

Actif	2016	2017	2018
Valeur immobilisé	151 818 037	195 876 384	219 634 635
Immobilisations incorporelles	47 660	75 368	54 513
Immobilisations corporelles	37 367 809	40 792 899	42 411 234
Immobilisations en cours	9 362 095	14 735 867	12 272 143
Immobilisations financières	100 533 067	140 272 250	159 674 594
Clients	4 507 406	4 509 318	5 222 152
Actif circulant	205 316 179	264 832 703	237 455 096
Valeur d'exploitation			
Stock et en cours	38 802 396	35 990 174	32 103 133
Valeur réalisables			
Clients	18 029 625	18 037 272	20 888 608
Autres débiteurs	109 286 559	117 427 940	133 667 005
Impôts et assimilés	12 313 342	11 780 168	16 542 385
Autres créances et emplois assimilés	154 541	283 841	330 873
Autres participations et créances rattachées	18 032 915	23 690 153	26 876 729
Valeurs Disponibles			
Trésorerie	8 696 801	57 623 154	7 046 364
Total général de l'Actif	357 134 215	469 709 087	457 089 731

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Remarque :

- 20% des autres participations et créance rattaché sont considéré comme un actif circulant.
- 20% des clients considéré comme un actif stable.

2.1.2 Passif du bilan financier

Passif de bilan est compose de l'ensemble des éléments représente dans ce tableau

Tableau N° 08 : Le passif des bilans financiers des exercices 2016, 2017et 2018

(Valeurs en KDA)

Passif	2016	2017	2018
Capitaux propres			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256	69568 256	69 568 256
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119	30 832 119	30 832 119
Résultat net (Résultat part du groupe)	19 428 258	25 526 262	11 973 528
Autres capitaux propres-Report à nouveau	117 783 427	137 211 685	161 737 947
Total capitaux propres	237 612 060	263 138 323	274 111 851
DLMT	11 895 405		
Emprunts et dettes financières		17 993 334	31 760 713
Impôts (différés et provisionnés)	1 451 161	1 630 098	1 726 052
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 025 007	1 165 296	1 242 347
Autres dettes	10 018 895	10 368 004	10 999 688
Total DLMT	24 390 468	31 156 732	45 728 800
Passif DCT	37 169 853		29 849 009
Fournisseurs et comptes rattachés		35 656 571	1 773 775
Impôts	3 281 656	1 448 966	
Autres dettes	40 075 582	41 472 016	43 998 753
Trésorerie Passif	14 604 595	87 836 479	61 627 543
Total DCT	95 131 686	460 709 087	137 249 080
Total général passif	357 134 215	460 709 087	457 089 731

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Remarque :

- 20% des autres dettes considéré comme des dettes à long terme.

2.1.3 La présentation du bilan financier de grande masse

2.1.3.1 Exercice 2016

Ce tableau représente l'actif et le passif en grande masse

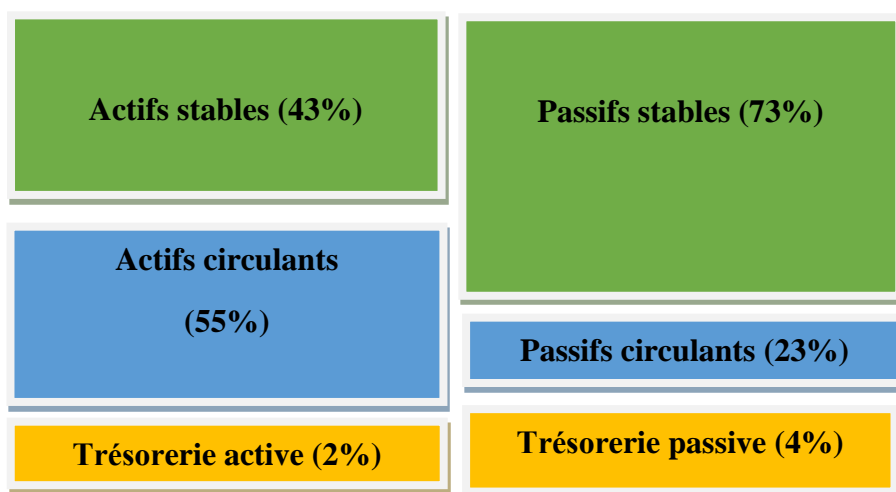
Tableau N° 09 : Actif et passif du bilan en grande masse de l'exercice 2016

(Valeurs en KDA)

Actif			Passif		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
VI	151 818 037	43	CP	237 612 060	66
VE	38 802 396	11	DLMT	24 390 468	7
VR	157 816 982	44			
VD	8 696 801	2			
AC	205 316 179	57	DCT	80 527 091	23
			TP	14 604 595	4
Total	357 134 215	100	Total	357 134 215	100

Source : établi par nos sois à partir des données de CEVITAL

Figure N° 12 : La présentation du bilan financier de grande masse de l'exercice 2016



Source : Nos regroupements

Le bilan en grande masse de l'exercice 2016 de CEVITAL révèle plusieurs points importants concernant la santé financière de l'entreprise. Tout d'abord, les ressources permanentes de l'entreprise, qui comprennent les capitaux propres et les dettes à long terme, sont supérieures à l'actif immobilisé. Cela signifie que CEVITAL dispose d'une marge de sécurité importante pour financer ses investissements à long terme, tels que l'acquisition de terrains, de bâtiments et d'équipements. Et elle dispose de fonds stables et durables pour soutenir ses activités à

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

long terme. Cela peut être perçu comme un indicateur de solidité financière et de capacité à maintenir une croissance soutenue dans le temps.

Une proportion relativement faible de passif circulant peut indiquer une moindre dépendance aux sources de financement à court terme, ce qui peut être considéré comme positif car cela réduit le risque d'insolvabilité à court terme, proportion relativement élevée d'actif circulant peut indiquer une forte liquidité de l'entreprise et une capacité à couvrir ses obligations à court terme.

De plus, la trésorerie de l'entreprise est positive, ce qui signifie que CEVITAL a des liquidités disponibles pour faire face à ses engagements à court terme. Cela indique que l'entreprise est en mesure de payer ses fournisseurs, ses employés et autres créanciers à échéance, ce qui est essentiel pour maintenir une bonne relation d'affaires et préserver sa réputation.

2.1.3.2 Exercice 2017

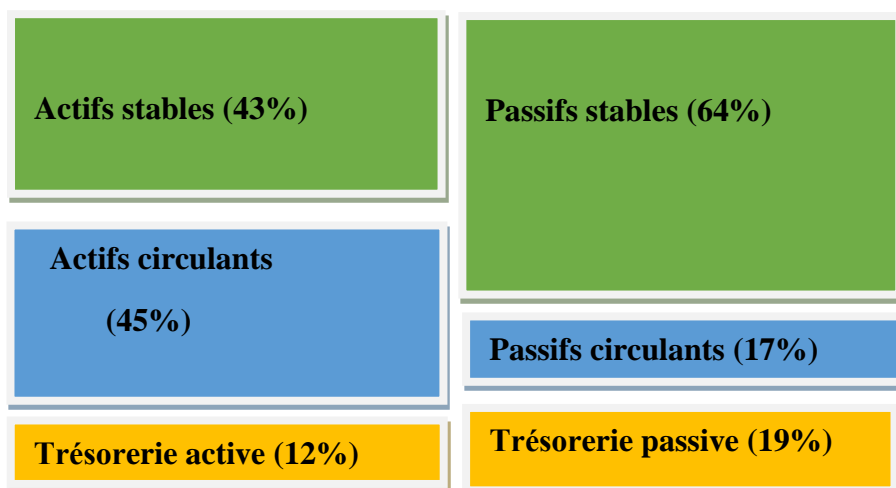
Tableau N°10 : Actif et passif du bilan en grande masse de l'exercice 2017

(Valeurs en KDA)

Actif			Passif		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
VI	195 876 384	43	CP	263 138 323	57
VE	35 990 174	8	DLMT	31 156 732	7
VR	171 219 374	37			
VD	57 623 154	12			
AC	264 832 703	57	DCT	78 577 553	17
			TP	87 836 479	19
Total	460 709 087	100	Total	460 709 087	100

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL

Figure N° 13 : La présentation le bilan financier de grande masse de l'année 2017



Source : Nos regroupements.

Le bilan en grande masse de l'exercice 2017 de CEVITAL révèle que les ressources permanentes de l'entreprise (capitaux propres, dettes à long terme) sont supérieures à l'actif immobilisé (terrains, bâtiments, équipements, etc.). Cette situation traduit une marge de sécurité importante pour le financement des investissements à long terme de l'entreprise. Par ailleurs, une proportion élevée d'actif circulant et une proportion faible de passif circulant indiquent une bonne liquidité et une moindre dépendance aux sources de financement à court terme. Cela peut contribuer à renforcer la stabilité financière de l'entreprise et à réduire les risques d'insolvabilité à court terme. La trésorerie est positive, ce qui signifie que l'entreprise est en mesure de faire face à ses engagements à court terme. Dans l'ensemble, l'entreprise est donc équilibrée tant à court terme qu'à long terme.

2.1.3.3 Exercice 2018

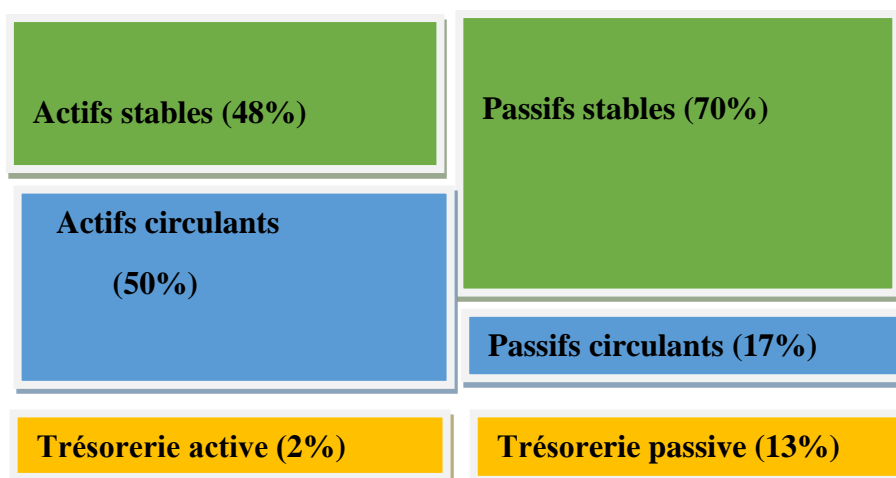
Tableau N°11 : Actif et passif du bilan en grande masse de l'exercice 2018

(Valeurs en KDA)

Actif			Passif		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
VI	219 634 635	48	CP	274 111 851	60
VE	32 103 133	7	DLMT	45 728 800	10
VR	198 305 600	43			
VD	7 046 364	2			
AC	237 455 096	52	DCT	75 621 537	17
			TP	61 627 543	13
Total	457 089 731	100	Total	457 089 731	100

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL

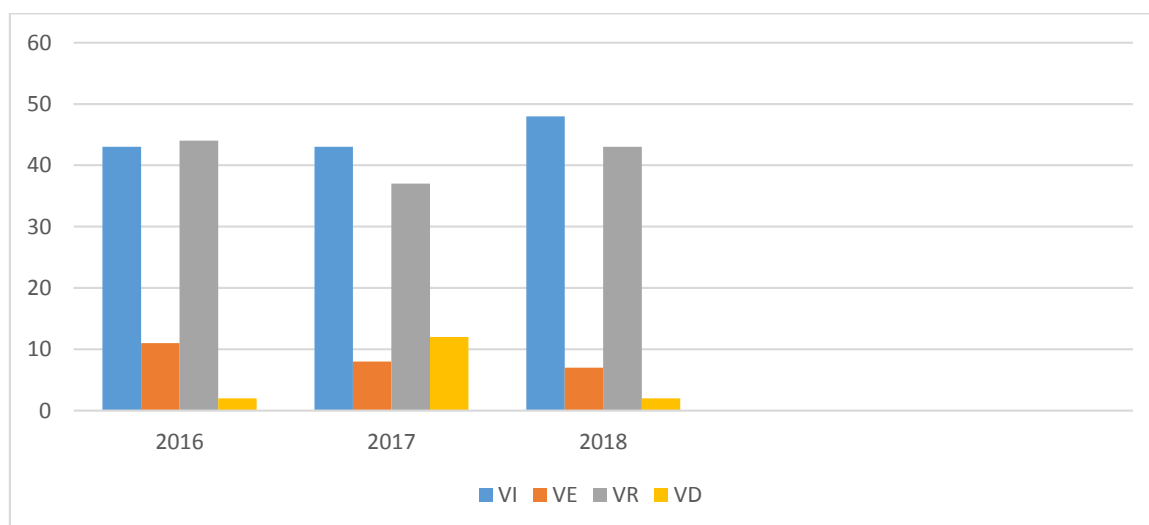
Figure N° 14 : La présentation le bilan financier de grande masse de l'exercice 2018



Source : Nos regroupements.

Pour l'exercice 2018, l'analyse du bilan en grande masse montre que les ressources permanentes de l'entreprise CEVITAL sont également supérieures à l'actif immobilisé, ce qui indique que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante pour financer ses besoins à court terme. En outre, l'actif circulant est supérieur au passif circulant ce qui signifie la stabilité de l'entreprise la trésorerie positive de l'entreprise renforce son équilibre financier à la fois à court et à long terme. Cette situation est un indicateur positif de la solidité financière de l'entreprise et de sa capacité à faire face aux défis économiques et à maintenir sa croissance future.

Figure N° 15 : La présentation graphique de l'actif des bilans financiers de grandes masses des exercices 2016, 2017 et 2018



Source : Nos regroupements.

2.1.4 Analyse des bilans de l'entreprise

2.1.4 .1 Partie actif

- Les valeurs immobilisées

Les résultats obtenus suite au calcul des paramètres de l'actif de bilan de grande masse de CEVITAL indiquent une proportion importante d'actifs immobilisés par rapport au total de l'actif au cours des années étudiées. En 2016, la proportion d'actifs immobilisés dans l'actif total était de 43 %. Cela signifie que 43 % de l'actif de CEVITAL était constitué d'actifs à long terme tels que terrains, bâtiments, équipements, etc. Ces actifs sont désignés comme permanents, car ils sont utilisés dans l'activité principale de l'entreprise sur une période prolongée. En 2017, cette proportion est restée stable à 43 %, ce qui indique que CEVITAL a maintenu une partie d'actifs immobilisés dans son bilan. Cette constance peut être interprétée comme une stratégie de l'entreprise visant à investir dans des actifs durables pour soutenir sa croissance à long terme. En 2018, la proportion d'actifs immobilisés légèrement augmenté à 48% en 2018.

L'actif circulant

- Les valeurs d'exploitations

Les bilans de l'entreprise CEVITAL pour les années 2016, 2017 et 2018 présentent une partie relativement faible de l'exploitation par rapport au total des actifs.

En effet, en 2016, cette part était de 11%, elle est ensuite passée à 8% en 2017, puis à 7% en 2018. La part de l'exploitation dans le total des actifs est un indicateur de l'importance relative des actifs utilisés directement dans le processus de production et de génération de revenus de l'entreprise. Une partie plus hautement active indiquait que l'entreprise compte fortement sur ses opératrices pour générer des revenus.

Cependant, dans le cas de CEVITAL, la part de l'exploitation est relativement faible par rapport au total des actifs, ce qui suggère que l'entreprise ne dépend pas principalement de ses actifs opérationnels pour générer ses revenus. Cela pourrait signifier que CEVITAL est plus adapté vers d'autres sources de revenus. Tel que des investissements.

- Les valeurs réalisables

D'après les données fournies, la part des valeurs réalisables de l'entreprise CEVITAL a connu des variations au cours des années 2016, 2017 et 2018. En 2016, cette part était de 44%, elle est ensuite passée à 37% en 2017, pour remonter à 43% en 2018.

Dans le cas de CEVITAL, la valeur des créances a augmenté malgré une hausse de la part des valeurs réalisables dans les actifs de l'entreprise. Cette situation peut être due à une augmentation des ventes à crédit, qui a entraîné une augmentation de la valeur des créances malgré une amélioration de la capacité de l'entreprise à transformer ses actifs en liquidités à court terme.

Les valeurs disponibles

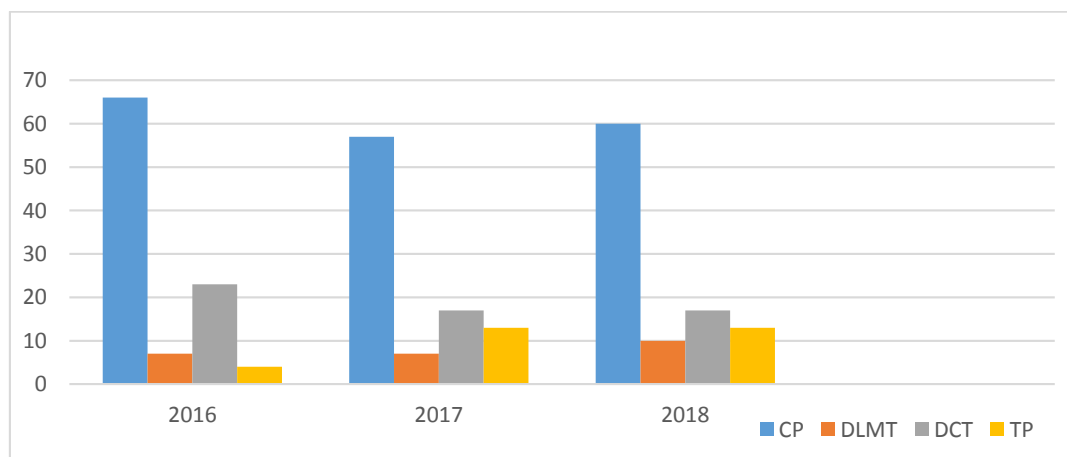
D'après les données fournies, le taux de liquidité de l'entreprise CEVITAL a subi des variations significatives au cours des années 2016, 2017 et 2018. En 2016, ce taux était de 2%, il a ensuite augmenté à 12% en 2017, pour retomber à 2% en 2018.

Un taux de liquidité de 2% en 2016 signifie que CEVITAL dispose d'actifs liquides équivalents à 2% de son passif à court terme. Cela indique que l'entreprise avait une capacité limitée à honorer ses obligations financières immédiates en utilisant ses actifs liquides.

En 2017, le taux de liquidité a connu une augmentation significative, atteignant 12%. Cette indication indique que CEVITAL disposait d'une proportion plus élevée d'actifs liquides par rapport à son passif à court terme. Cela suggère une meilleure capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers immédiats.

Cependant, en 2018, le taux de liquidité est retombé à 2%. Cela peut être interprété comme une réduction de la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations financières à court terme en utilisant ses actifs liquides. Il est important de noter que cela peut être dû à divers facteurs tels que des investissements à long terme, des besoins de liquidités pour des projets spécifiques, ou des flux de trésorerie moins favorables pendant cette période.

Figure N° 17 : La présentation graphique du passif des bilans financiers de grandes masses des exercices 2016, 2017 et 2018



Source : Nos regroupements.

2.1.4.2 Partie passif

- Les capitaux propres

L'augmentation nette des capitaux propres de CEVITAL entre 2016 et 2018 indique que l'entreprise a réussi à générer des bénéfices et à accumuler des bénéfices non distribués au fil des années. Cela peut avoir plusieurs implications positives pour l'entreprise

L'augmentation nette des capitaux propres de CEVITAL entre 2016 et 2018 témoigne de la solvabilité et de la performance financière de l'entreprise. Elle indique que l'entreprise a été rentable, a accumulé des bénéfices non distribués et a suscité la confiance des investisseurs. Cela donne à CEVITAL une base financière solide pour poursuivre sa croissance et ses activités à long terme

- Les DLMT

Les DLMT (Dettes à Long Terme) ont représenté une valeur significative dans le total des ressources de l'entreprise CEVITAL, avec des taux de 7% en 2016, 7% en 2017 et 10% en 2018.

Cela indique que l'entreprise a recouru à des financements à long terme pour soutenir sa croissance et ses opérations. L'augmentation du pourcentage des DLMT de CEVITAL peut avoir différentes causes. Par exemple, l'entreprise peut avoir pris des dettes à long terme pour

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

financer des projets d'investissement ou pour consolider sa position sur le marché. L'entreprise peut également avoir profité de conditions de financement favorables pour accéder à des financements à long terme.

- Les DCT

La rubrique des dettes à court terme représente une grande part des ressources de l'entreprise CEVITAL durant les trois années 2016 2017 et 2018, avec des taux respectifs de 27% 36% et 30%. Cela signifie que l'entreprise dépend fortement de ces dettes pour financer ses opérations à court terme. Cette situation peut être préoccupante car les dettes à court terme doivent être remboursées dans un délai relativement court, généralement moins d'un an. Si l'entreprise ne parvient pas à rembourser ses dettes à temps, cela pourrait avoir des conséquences négatives sur sa réputation auprès des créanciers et affecter sa capacité à obtenir des financements à l'avenir.

2.1.5 L'analyse de l'équilibre financier

Pour évaluer la situation financière d'une entreprise et mesurer sa performance financière, il est nécessaire de calculer des ratios et les équilibres financiers pour analyser les résultats annuels.

2.1.5.1 Calcul et interprétation des indicateurs d'équilibre financier des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018

a. Le calcul de fonds de roulement net

-Par le haut du bilan

$$\text{Capitaux Permanents} = \text{capitaux permanet} - \text{actif immobilisé}$$

$$\text{Capitaux Permanents} = \text{Capitaux Propres} + \text{DLMT}$$

Capitaux Permanents

Tableau N° 12 : La détermination du fonds de roulements par le haut du bilan

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
KP	262 002 528	294 295 055	319 840 650
VI	151 818 037	195 876 384	219 634 635
FRN	110 184 491	98 418 671	100 206 015

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

-Par le bas du bilan

actif circulan _ DCT

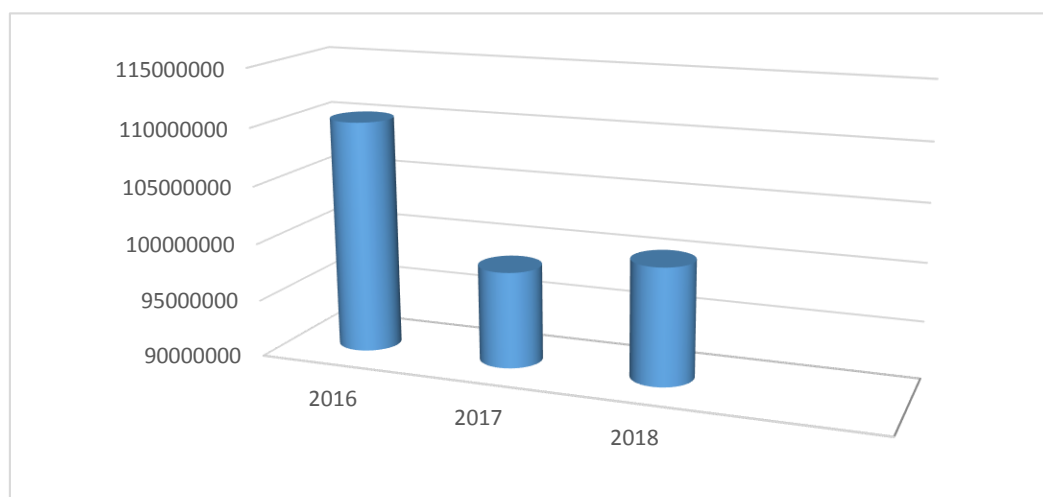
Tableau N° 13 : La détermination du fonds de roulements par le bas du bilan

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
Actifs circulants	205 316 179	264 832 703	237 455 096
Passifs circulants	95131686	166 414 032	137 249 080
FRN	110 184 493	98 418 671	100206 015

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N°18 : La présentation graphique de fonds de roulement net



Source : Nos regroupements

L'entreprise CEVITAL présente une situation financière équilibrée à long terme pour les années 2016 et 2017 et 2018.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

En 2016, le FRN de CEVITAL était de 110 184 491. Cela signifie que les capitaux permanents de l'entreprise, tels que les capitaux propres et les dettes à long terme, dépassaient les actifs immobilisés, tels que les terrains, les bâtiments et les équipements. Cette situation indique une solide base financière pour l'entreprise, lui permettant de financer ses opérations et ses investissements à long terme.

En 2017, le FRN de CEVITAL est passé à 98 418 671. Bien que légèrement inférieur à celui de 2016, il reste toujours positif, indiquant que l'entreprise dispose toujours d'une marge de sécurité financière pour répondre à ses obligations à court terme et investir dans son expansion future.

En 2018, le FRN est revenu à 100 206 015, montrant une légère augmentation par rapport à l'année précédente. Cela peut indiquer une amélioration de la situation financière de l'entreprise et une augmentation des ressources stables par rapport aux actifs immobilisés.

Cette situation est un indicateur de la solidité financière de l'entreprise, car elle est capable de financer ses investissements à long terme grâce à ses ressources stables.

b. Le calcul du BFR

Le besoin de fonds de roulement correspond à un besoin qui se dégage par les opérations d'exploitation de l'entreprise (achat, vente, fabrications).

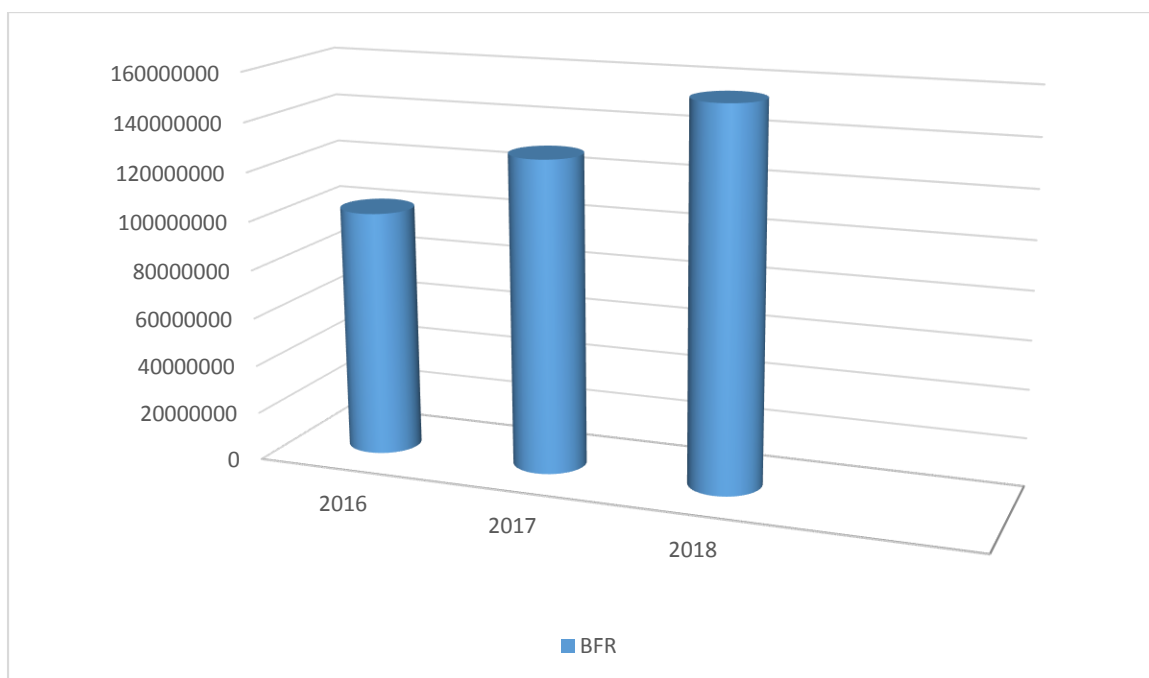
Tableau N° 14 : La détermination du BFR

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
VE+VR	196 619 378	207 209 548	230 408 733
DCT	95 131 686	78 577 553	75 621 537
BFR	101 487 692	128 631 995	154 787 196

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N° 19 : La présentation graphique du BFR



Source : Nos regroupements.

L'entreprise CEVITAL est en situation d'équilibre à court terme, par ce que le BFR est positive pour les trois années, Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. Cela signifie que le besoin en fonds de roulement n'arrive à couvrir par les ressources à court terme générées par l'activité de l'entreprise.

L'évolution du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) de 2016 à 2018, passant de 101 487 692 à 128 631 995 puis à 154 787 196, met en évidence une augmentation significative des besoins de financement à court terme de l'entreprise.

c. Le calcul de la trésorerie

La trésorerie représente les disponibilités qui permettent à l'entreprise de financer ses dépenses à court terme.

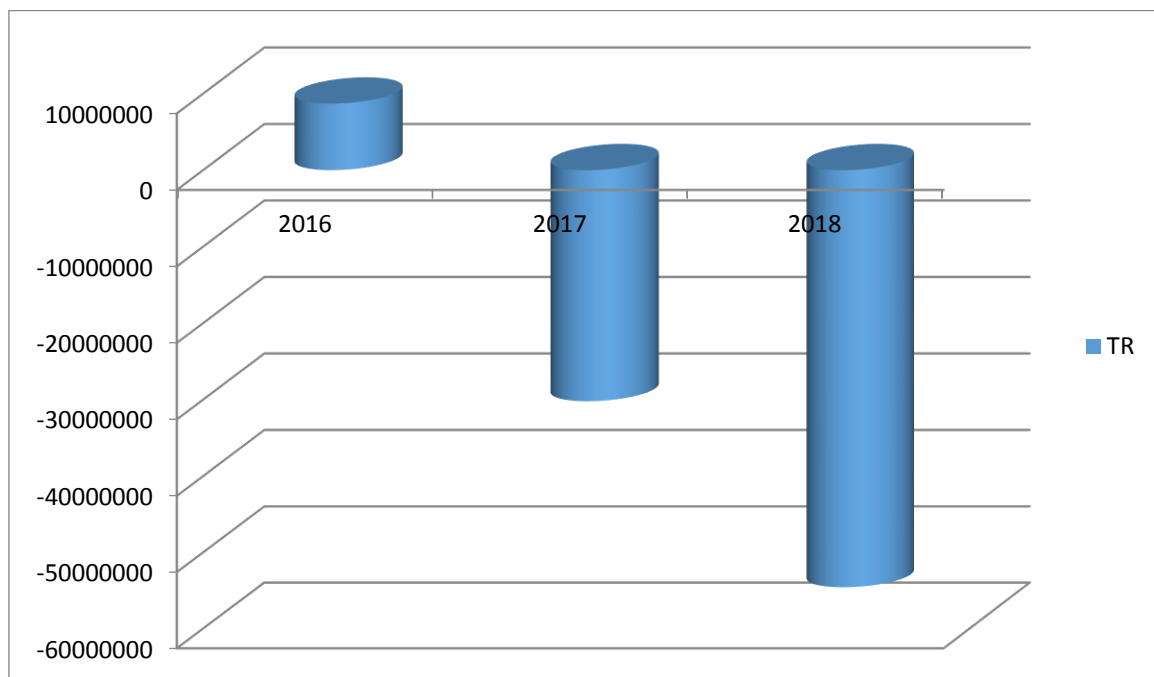
Tableau N° 14 : La représentation de TR

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
FRN	110 184 493	98 418 671	100 206 015
BFR	101 487 692	128 631 995	154 787 196
TR	8 696 801	-30 213 325	- 54 581 179

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL.

Figure N° 20 : La présentation graphique du TR



Source : Nos regroupements.

En 2016, la trésorerie de l'entreprise s'élevait à 8 696 801. Cela indique que l'entreprise disposait d'une quantité positive de liquidités, ce qui peut être considéré comme positif car cela lui permet de répondre à ses obligations financières à court terme.

Cependant, en 2017, la trésorerie a considérablement diminué pour atteindre -30 213 325. Un solde de trésorerie négatif peut indiquer que l'entreprise a utilisé plus de liquidités qu'elle n'en a générées au cours de cette période. Cela peut être le résultat de dépenses importantes, d'une baisse des revenus ou d'autres facteurs qui ont affecté négativement la trésorerie.

En 2018, la trésorerie est restée négative mais a connu une légère amélioration, s'établissant à -54 581 179. Bien que la trésorerie soit encore déficitaire, cette amélioration peut suggérer que l'entreprise a mis en place des mesures pour réduire ses sorties de fonds et/ou augmenter ses entrées de fonds par rapport à l'année précédente.

Section 03 : L'analyse de la performance de CEVITAL

3.1 Les ratios de mesure de la performance, 2016, 2017 et 2018

3.1.1 Le calcul des ratios de rentabilité

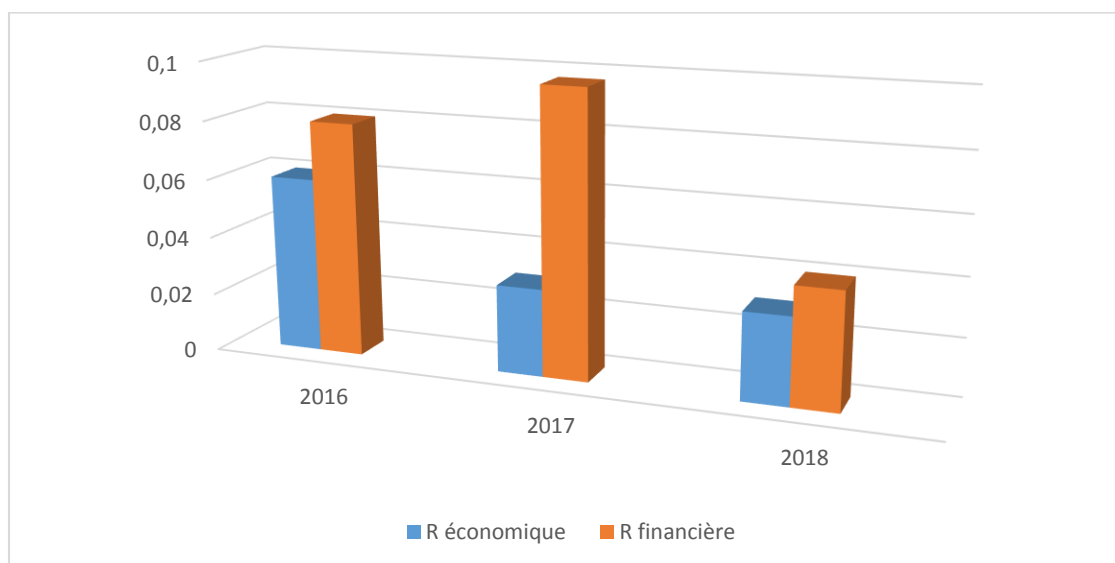
Tableau N° 16 : Le calcul des ratios de rentabilité

(Valeurs en KDA)

Désignations	Formule	2016	2017	2018
RRE	$\frac{\text{Résulta opérationel}}{\text{total dactif}}$	$\frac{21\,291\,823}{357\,134\,215} = 0,06$	$\frac{11\,977\,178}{460\,709\,087} = 0,03$	$\frac{14\,509\,660}{457\,089\,731} = 0,029$
RRF	$\frac{\text{Résultat de l'exercic}}{\text{capitaux propre}}$	$\frac{19\,428\,258}{237\,612\,060} = 0,08$	$\frac{25\,526\,262}{263\,138\,323} = 0,09$	$\frac{11\,973\,528}{274\,111\,851} = 0,04$

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N° 21 : La présentation graphique de la rentabilité



Source : Nos regroupements.

La rentabilité économique : lorsqu'on compare les années 2016, 2017 et 2018, on observe que la rentabilité économique de l'entreprise était positive pour les trois années, ce qui est généralement considéré comme un bon signe, on remarque également que la rentabilité économique a diminué de 2016 à 2017, puis a connu une nouvelle baisse en 2018 par rapport à 2017. Cette évolution peut indiquer un certain affaiblissement de la rentabilité de l'entreprise au fil du temps.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

En 2016, le ratio de rentabilité financière était de 0,08, indiquant que l'entreprise générait un bénéfice équivalent à 8% de ses capitaux propres.

En 2017, ce ratio a légèrement augmenté à 0,09, suggérant une amélioration de la rentabilité par rapport à l'année précédente.

Cependant, en 2018, le ratio de rentabilité financière a diminué de manière significative, atteignant seulement 0,04. Cette diminution peut indiquer une baisse de la rentabilité par rapport aux années précédentes.

3.1.2 Le calcul des ratios de solvabilité

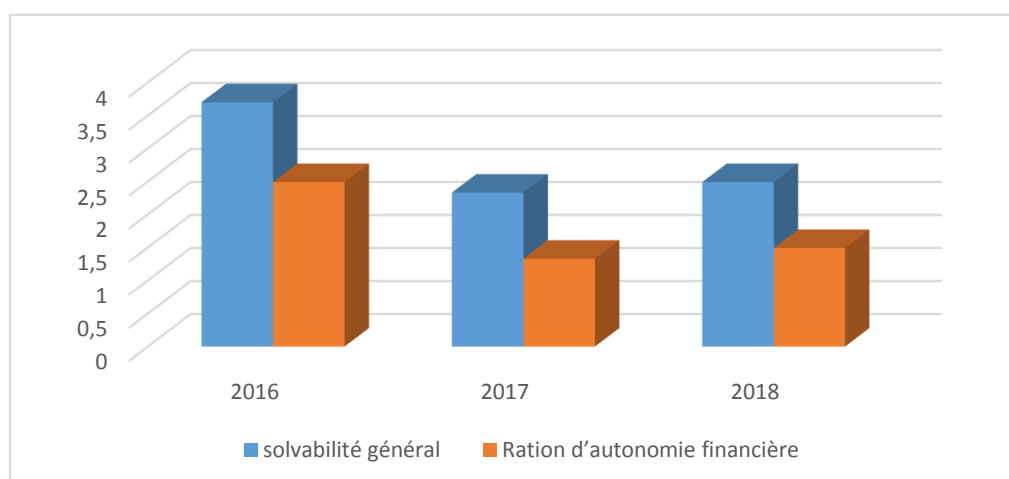
Tableau N° 16 : Le calcul des ratios de solvabilité

(Valeurs en KDA)

Désignations	Formule	2016	2017	2018
RSG	$\frac{\text{Total d'actif}}{\text{total des dettes}}$	$\frac{357\ 134\ 215}{95\ 131\ 686}=3,7$	$\frac{460\ 709\ 087}{197\ 570\ 764}=2,33$	$\frac{457\ 089\ 731}{182\ 977\ 880}=2,49$
RAF	$\frac{\text{Capitaux propre}}{\text{total de dettes}}$	$\frac{237\ 612\ 060}{95\ 131\ 686}=2,49$	$\frac{263\ 138\ 323}{197\ 570\ 764}=1,33$	$\frac{274\ 111\ 851}{182\ 978\ 880}=1,49$

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N°22 : La présentation graphique de la solvabilité



Source : Nos regroupements.

Lorsqu'on analyse les chiffres pour les années 2016, 2017 et 2018, on observe une évolution du ratio de solvabilité générale.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

- En 2016, le ratio de solvabilité générale était de 3,7, ce qui indique que l'entreprise disposait de 3,7 fois plus de ressources financières que de dettes à long terme.
- Cependant, en 2017, le ratio de solvabilité générale a diminué à 2,33. Cette baisse peut indiquer une diminution de la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à long terme avec ses ressources financières disponibles.
- En 2018, le ratio de solvabilité générale a légèrement augmenté à 2,49. Cette amélioration peut indiquer une meilleure capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations de remboursement à long terme par rapport à l'année précédente.

L'analyse des chiffres pour les années 2016, 2017 et 2018 permet de tirer des conclusions sur l'évolution du ratio d'autonomie financière :

- En 2016, le ratio était de 2,49, ce qui indique que l'entreprise avait 2,49 fois plus de ressources propres que de dettes totales.
- En 2017, le ratio a diminué à 1,33. Cette baisse peut indiquer une diminution de la part des ressources propres de l'entreprise par rapport à ses dettes totales
- En 2018, le ratio d'autonomie financière a légèrement augmenté à 1,49, montrant une amélioration par rapport à l'année précédente en raison d'augmentation des capitaux propres par rapport au total des dettes. Cependant, il est important de noter que ce ratio reste inférieur à celui de 2016, ce qui indique que l'autonomie financière de l'entreprise s'est affaiblie au fil du temps.

3.1.3 Le calcul des ratios de liquidité

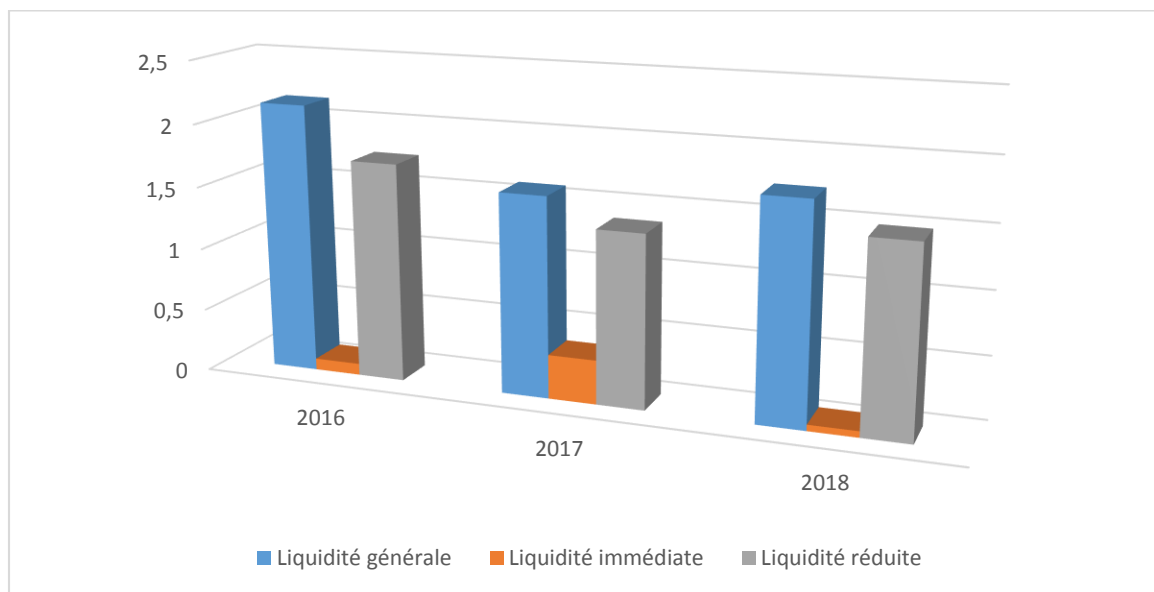
Tableau N° 18 : Le calcul des ratios de liquidité

(Valeurs en KDA)

Désignations	Formule	2016	2017	2018
RLG	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$	$\frac{205\,316\,179}{95\,176\,686} = 2,15$	$\frac{264\,832\,703}{166\,414\,032} = 1,59$	$\frac{237\,455\,096}{137\,249\,080} = 1,73$
RLI	$\frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{8696801}{95\,176\,686} = 0,09$	$\frac{57\,623\,154}{166\,414\,032} = 0,35$	$\frac{7\,046\,364}{137\,249\,080} = 0,05$
RLR	$\frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{166\,513\,783}{95\,176\,686} = 1,74$	$\frac{228\,842\,528}{166\,414\,032} = 1,37$	$\frac{205\,351\,964}{137\,249\,080} = 1,49$

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N° 23 : La présentation graphique de la liquidité



Source : Nos regroupements.

- Le Ratio de liquidité générale

Le Ratio de liquidité générale est supérieur à 1 durant les trois années, cela signifie que l'entreprise est très bonne grâce à son actif d'échange et quelle capable de faire face à ses engagements à court terme. Ce qui est une bonne indication de la santé financière de l'entreprise.

En 2016, le ratio est de 2,15. Cela signifie que pour chaque unité de dette à court terme, l'entreprise dispose de 2,15 unités d'actifs liquides.

En 2017, le ratio est de 1,59. Bien que légèrement inférieur à 2016, ce ratio reste supérieur à 1, ce qui est une indication positive. Cela signifie que l'entreprise a toujours une capacité adéquate pour faire face à ses obligations à court terme

En 2018, le ratio est de 1,73. Ce ratio montre une augmentation par rapport à 2017, ce qui est une tendance positive. L'entreprise dispose d'une capacité accrue pour faire face à ses dettes à court terme et démontre une amélioration de sa liquidité.

- Le Ratio de liquidité immédiate

Le Ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1, qui indique que l'entreprise dispose d'une capacité limitée à couvrir ses obligations à court terme. Cela signifie que l'entreprise peut être en retard sur les paiements des comptes débiteurs qui doivent attendre le paiement.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Les ratios de liquidité réduite pour les trois années montrent que l'entreprise est en mesure de faire face à ses obligations à court terme

En 2016, le ratio est de 1,74. Cela signifie que pour chaque unité de dette à court terme, l'entreprise dispose de 1,74 unité d'actifs liquides, en excluant les stocks en 2017, le ratio est de 1,37. Bien que légèrement inférieur à 2016, ce ratio reste supérieur à 1, ce qui est une indication positive. Cela laisse entendre que l'entreprise dispose toujours d'une capacité suffisante pour faire face à ses dettes à court terme

En 2018, le ratio de liquidité réduite est de 1,49. Ce ratio montre une augmentation par rapport à 2017 dû à la diminution des DCT, ce qui est une tendance positive.

3.1.4 Le calcul des ratios de structure financière

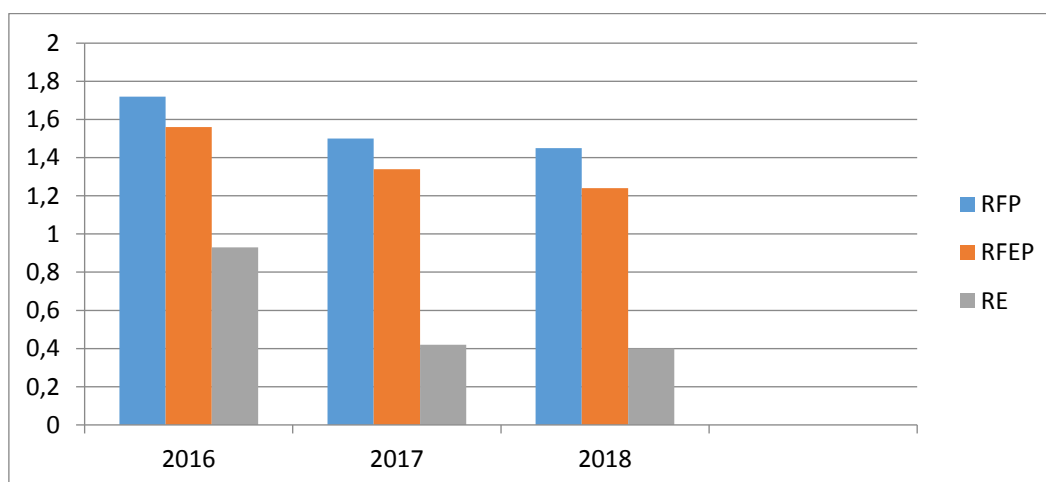
Tableau N°19 : Le calcul des ratios de structure financière

(Valeurs en KDA)

Désignation	Formule	2016	2017	2018
RFP	$\frac{KP}{\text{Actif immobilisé}}$	$\frac{262\,002\,528}{151818037} = 1,72$	$\frac{294\,295\,055}{195876384} = 1,50$	$\frac{319\,840\,651}{219634635} = 1,45$
RFPR	$\frac{CP}{\text{Actif immobilisé}}$	$\frac{237612060}{151818037} = 1,56$	$\frac{263138323}{195876384} = 1,34$	$\frac{274111851}{219634635} = 1,24$
RE	$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total Actif}}$	$\frac{332\,743\,746}{357\,134\,215} = 0,93$	$\frac{197\,570\,764}{460\,709\,087} = 0,42$	$\frac{182\,977\,880}{457089731} = 0,40$

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL

Figure N° 24 : La présentation graphique de la structure financière



Source : Nos regroupements.

- Le ratio de financement permanent

En 2016, le ratio de financement permanent était de 1,72. Cela signifie que les capitaux permanents représentaient 172% des ressources financières de l'entreprise. Un ratio élevé peut indiquer une dépendance plus importante vis-à-vis des capitaux externes à long terme pour financer les activités de l'entreprise.

En 2017, le ratio de financement permanent est passé à 1,50, ce qui indique une légère diminution par rapport à l'année précédente. Une diminution du ratio est synonyme d'une réduction de la dépendance aux capitaux externes à long terme, avec une plus grande contribution des ressources propres pour financer les activités de l'entreprise.

En 2018, le ratio de financement permanent est légèrement remonté à 1,54. Cela peut indiquer une augmentation de la part des capitaux externes à long terme dans la structure financière de l'entreprise par rapport à l'année précédente.

- Le ratio de financement propre

En 2016, le ratio de financement propre était de 1,56. Cela signifie que les capitaux propres représentaient 156% de la structure financière de l'entreprise. Un ratio élevé peut indiquer une plus grande utilisation des ressources internes de l'entreprise pour financer ses activités, ce qui est généralement considéré comme positif. Cela peut être le résultat de bénéfices accumulés, d'apports en capital ou d'autres sources de financement interne.

En 2017, le ratio de financement propre est passé à 1,34, ce qui indique une légère diminution par rapport à l'année précédente. Cela peut être dû à divers facteurs tels que des pertes accumulées, des dividendes distribués aux actionnaires ou une augmentation de l'endettement externe.

En 2018, le ratio de financement propre a encore diminué pour atteindre 1,24. Cela indique une diminution supplémentaire de la part des capitaux propres par rapport à la structure financière globale de l'entreprise.

- Le ratio d'endettement

En 2016, le ratio d'endettement était de 0,93. Cela signifie que les dettes représentaient 93% des capitaux propres de l'entreprise

En 2017, le ratio d'endettement a diminué à 0,42. Cela signifie que les dettes représentaient 42% des capitaux propres de l'entreprise. Une diminution significative du ratio d'endettement

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

peut être positive, car elle indique une réduction de la dépendance à l'endettement et une meilleure autonomie financière.

En 2018, le ratio d'endettement est resté relativement stable à 0,40. Cela indique que les dettes représentaient 40% des capitaux propres de l'entreprise.

Dans les trois années, les ratios d'endettement étaient inférieurs à 1, ce qui témoigne d'une structure financière équilibrée et une faible dépendance à l'endettement externe. Cela peut indiquer une gestion prudente des ressources financières de l'entreprise et une capacité à faire face aux obligations financières.

3.1.5 Les ratios de rotation

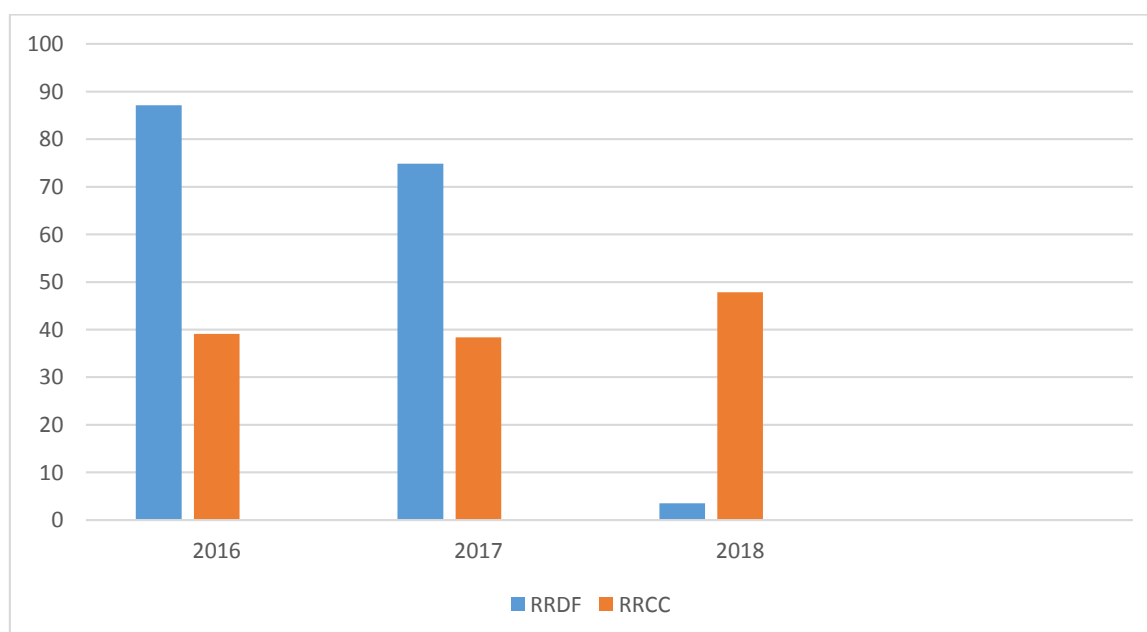
Tableau N°20 : Le calcul des ratios de rotation

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
RRDF	$\frac{37169853}{129063674 * 1,19} * 360 = 87,12$	$\frac{35656571}{144086216 * 1,19} * 360 = 74,86$	$\frac{29849009}{123820906 * 1,19} * 360 = 72,92$
RRCC	$\frac{22537030}{1742734131,19} * 360 = 39,12$	$\frac{22\ 546\ 590}{177726356 * 1,19} * 360 = 38,37$	$\frac{26110759}{165088579 * 1,19} * 360 = 47,84$

Source : établi par nos soins sur la base des données de CEVITAL

Figure N°25 : La présentation graphique des ratios de rotation



Source : Nos regroupements.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

L'évolution du ratio de rotation des dettes fournisseurs entre les années 2016, 2017 et 2018 montre une tendance à la baisse progressive.

En 2016, le ratio de rotation des dettes fournisseurs était de 87,12. Cela indique que l'entreprise réglait ses dettes fournisseurs environ 87 jours au cours de l'année, ce qui témoigne d'une gestion relativement efficace des obligations envers les fournisseurs.

En 2017, le ratio de rotation des dettes fournisseurs est tombé à 74,86. Cela signifie que l'entreprise a réduit sa fréquence de paiement des fournisseurs par rapport à l'année précédente.

En 2018, le ratio de rotation des dettes fournisseurs a continué à baisser pour atteindre 72,92. Cela montre une nouvelle diminution par rapport à l'année précédente, suggérant une diminution supplémentaire des délais de paiement des fournisseurs.

Interprétation des ratios de rotation des créances clients pour les années 2016, 2017 et 2018 révèle une évolution significative dans la gestion des crédits clients de l'entreprise. En 2016, le ratio de rotation des créances clients était de 39,12. Cela signifie que, en moyenne, l'entreprise a réussi à collecter les paiements de ses clients et à transformer ses créances en liquidités environ 39,12 jours au cours de l'année.

En 2017 créances clients a légèrement diminué pour atteindre 38,37 dû à la baisse des créances clients.

En 2018, le ratio de rotation des créances clients a augmenté de manière significative pour atteindre 47,48. Cette augmentation indique une amélioration de la gestion des crédits clients par rapport aux années précédentes.

3.2 Le Solde intermédiaire de gestion

Tableau N° 21 : Le calcul des SIG

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
Marge commerciale	/	/	/
1 Production de l'exercice	177 593 772	180 442 383	165 631 071
+Achat consommés	129 063 674	144 086 216	123 820 906
+Services extérieurs et autres	15 573 727	12 863 339	12 616 412
2 Consommation de l'exercice	144 637 381	156 949 556	136 437 318
Valeur ajoutée 1-2	32 956 390	23 492 827	29 193 753
-Charges du personnel	5 670 366	5 540 624	6 101 209
Excédent brut d'exploitation	25 785 149	16 538 802	21 843 881
+Autres produits opérationnels	170 203	943 037	640 855
-Autres charges opérationnelles	1 850 580	1 760 936	1 946 988
-Dotation aux provisions et pertes de valeur	5 769 661	6 492 151	7 348 049
+Reprise sur pertes de valeur et provisions	2 956 711	2 748 426	1 319 960
3 Résultats d'exploitation	21 291 823	11 977 178	14 509 660
Produits financiers	2 671 150	19 501 590	4 141 226
Charges financières	1 454 891	4 661 969	5 844 909
4 Résultats financier	1 216 260	1 483 621	1 703 682
Résultat courant avant impôts 3+4	22 508 083	26 816 799	12 805 978
-Impôts exigibles sur résultats ordinaires	2 852 464	1 084 711	738 583
Impôts différés	227 361	205 826	93 867
Total des produits et des activités		25 526 262	171 733 113
Total des charges et des activités		178 109 173	159 759 585
X-Résultats net des activités ordinaires		25 526 262	11 973 528
Résultats net de l'exercice	19 428 258	25 526 262	11 973 528

Source : établi par nos soins la base des données de CEVITAL

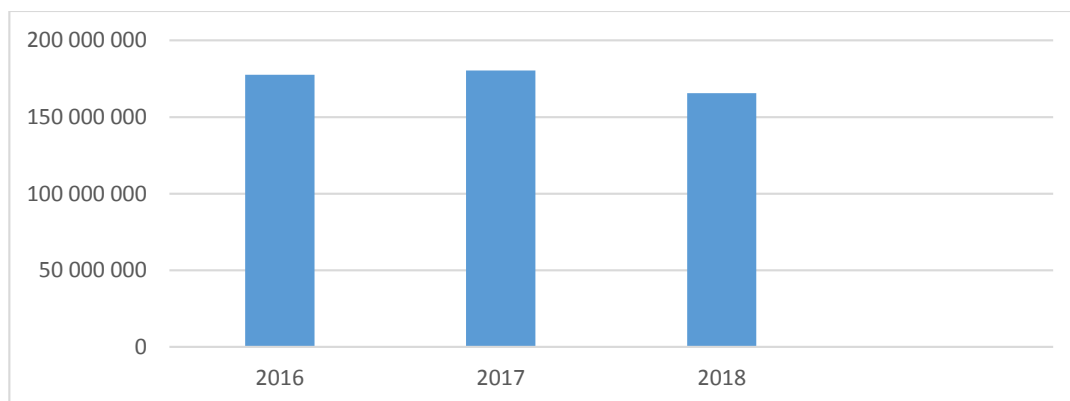
Une fois le tableau SIG des deux années est élaboré, nous essayerons de faire une interprétation de chaque solde contribuant à la formation du résultat :

- La marge commerciale

Effectivement, la marge commerciale est égale à la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues. Elle permet de mesurer la marge réalisée sur la vente des produits achetés pour être revendus. Dans le cas de CEVITAL, l'absence de marge commerciale indique que l'entreprise ne réalise pas d'activité commerciale de revente de marchandises. Il s'agit plutôt d'une entreprise industrielle qui produit des biens et les vend directement

- La production de l'exercice

Figure N°26 : La présentation graphique de production de l'exercice



Source : Nos regroupements.

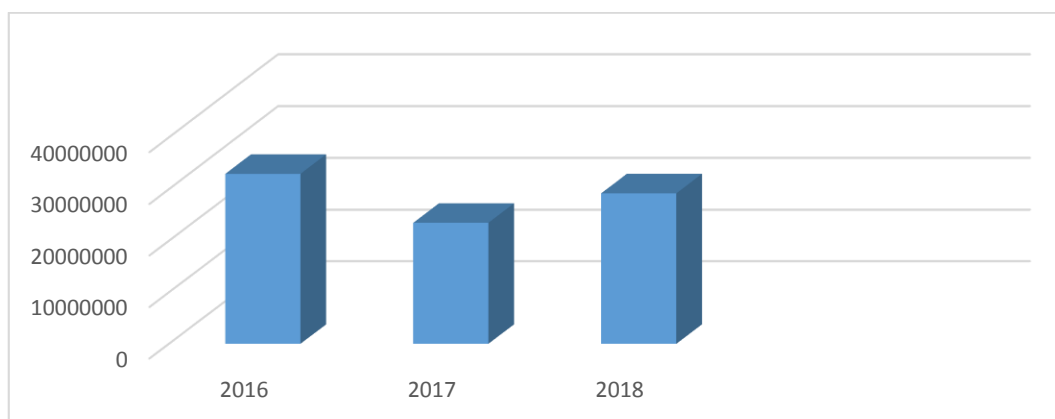
En 2016, l'entreprise a produit un total de 177 593 772 biens ou services. Cela indique le niveau de production de l'entreprise pour cette année spécifique.

En 2017, la production de l'entreprise a augmenté pour atteindre 180 442 383. Cette augmentation est synonyme d'une croissance continue de l'activité de l'entreprise.

En 2018, la production de l'entreprise est tombée à 168 631 071. Une diminution de la production peut être le résultat de divers facteurs, tels qu'une diminution de la demande, des problèmes opérationnels ou d'autres facteurs défavorables.

-La valeur ajoutée est le solde majeur des SIG.

Figure N°27 : La présentation graphique de la valeur ajoutée



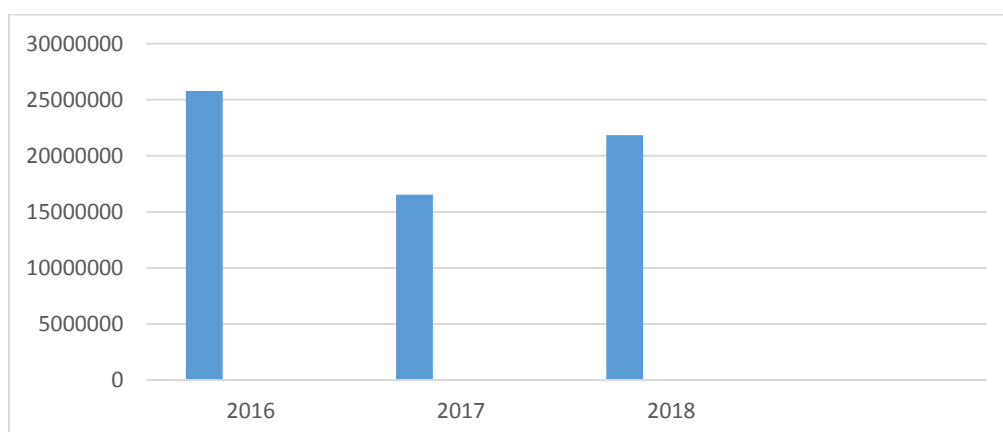
Source : Nos regroupements.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

Dans le cas de CEVITAL, L'augmentation significative de la valeur ajoutée de CEVITAL entre 2016 et 2018, passant de 32 956 390 DA en 2016 à 23 492 827 DA en 2017, puis à 29 193 753 DA en 2018. Cette évolution est principalement due à une augmentation de la consommation de sa production, c'est-à-dire une utilisation plus importante des biens et services produits par l'entreprise. Les causes de cette augmentation peuvent être multiples. Il est possible que CEVITAL ait réussi à élargir sa clientèle et à augmenter ses parts de marché, ce qui aurait entraîné une hausse de la demande pour ses produits. Il est également possible que l'entreprise ait amélioré la qualité de ses produits ou réduit ses coûts de production, ce qui aurait pu améliorer sa rentabilité et augmenter la valeur ajoutée créée

-L'excédent brut d'exploitation

Figure N°28 : La présentation graphique de l'excédent brut d'exploitation

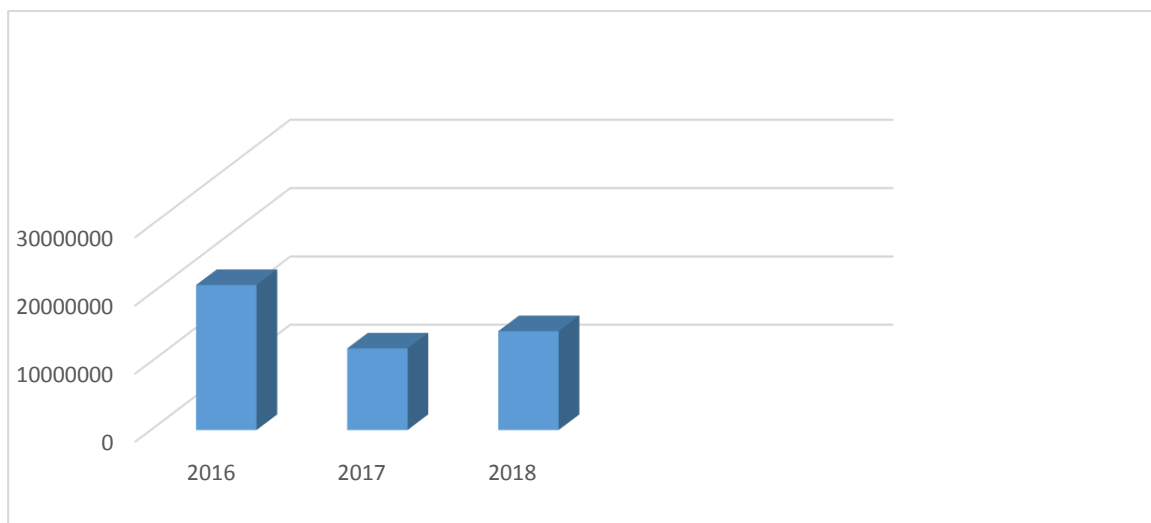


Source : Nos regroupements

Dans le cas de CEVITAL, le tableau de SIG montre que l'EBE est positif pour les trois années, ce qui est une bonne nouvelle du point de vue de l'analyse financière. Cela indique que l'entreprise a été capable de générer un excédent financier grâce à son activité principale, en dépassant ses charges d'exploitation. Les causes de la réalisation d'un EBE positif peuvent être multiples. Cela peut être dû à une augmentation des ventes, une baisse des coûts de production, une amélioration de la gestion des stocks, une optimisation de la chaîne d'approvisionnement, ou encore une augmentation des prix de vente. Il est important de noter que l'EBE ne prend pas en compte les charges financières, ce qui signifie qu'il ne reflète pas la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes. C'est pourquoi il est important de compléter l'analyse financière en examinant d'autres ratios et indicateurs financiers.

-Le résultat d'exploitation

Figure N° 29 : La présentation graphique de résultat d'exploitations

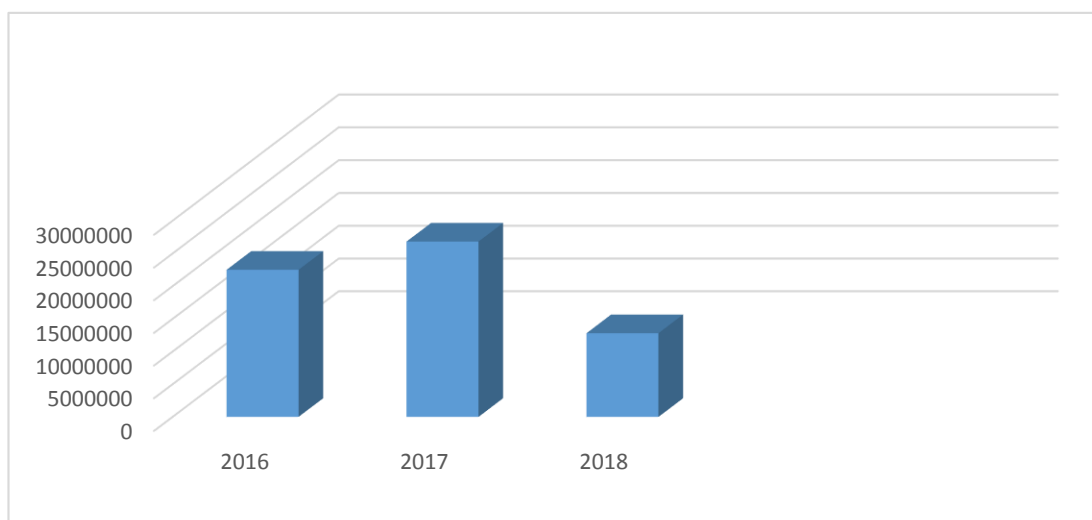


Source : Nos regroupements

Le résultat d'exploitation positif de l'entreprise pour 2016,2017, 2018 est un indicateur de la performance de l'activité principale de l'entreprise. Il montre que l'entreprise a réussi à générer des gains grâce à ses opérations courantes. Cette performance est due à plusieurs facteurs tels que l'efficacité de la gestion des coûts, la maîtrise des charges d'exploitation, l'optimisation de la production et des ventes, ainsi que la qualité des produits et services offerts par l'entreprise. De plus, la croissance de la valeur ajoutée de l'entreprise a contribué à l'augmentation du résultat d'exploitation.

- Le résultat courant avant impôts

Figure N° 30 : La présentation graphique de résultat courant avant impôts



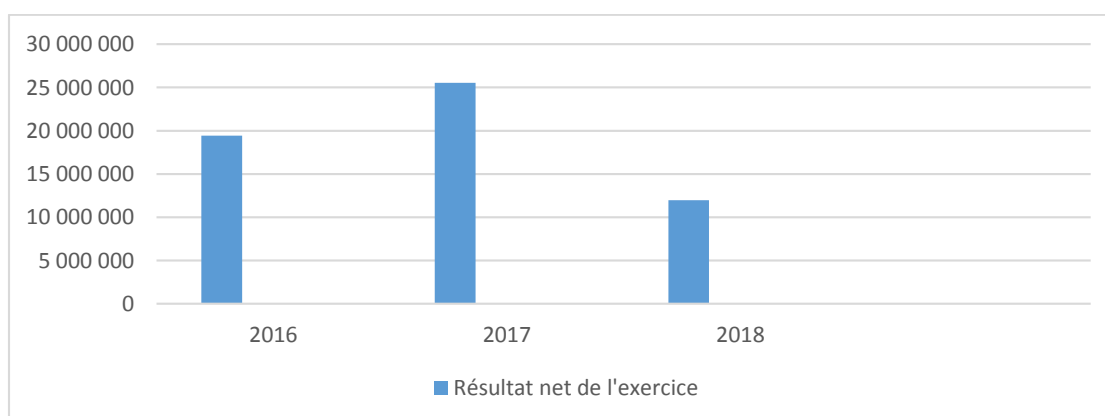
Source : Nos regroupements

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

D'après le tableau SIG on constate que le résultat courant avant impôts est positif pour les trois années, avec un montant de 22 508 083 en 2016DA et de 12 123 300DA en 2017 et 14 448 983DA en 2018. Cela montre que l'entreprise a généré des bénéfices à partir de ses activités courantes ainsi que de ses activités de financement. L'augmentation du résultat courant avant impôts durant ces trois années peut être attribuée à l'amélioration du résultat financier, qui a contribué à augmenter le résultat global de l'entreprise. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, tels que des investissements judicieux dans des instruments financiers, une gestion efficace des dettes et des créances, ou des conditions de marché favorables. Il est également possible que l'entreprise ait amélioré sa productivité et son efficacité opérationnelle, ce qui a contribué à augmenter le résultat d'exploitation, et par conséquent, le résultat courant avant impôt.

-Le résultat net de l'exercice

Figure N° 30 : La présentation graphique de résultat net de l'exercice



Source : Nos regroupements

, dans ce cas, bien que le résultat net de l'entreprise ait diminué en 2018 par rapport à 2017, il est toujours positif, ce qui indique que l'entreprise a réalisé un bénéfice net. Il est important de noter que cette diminution peut être due à divers facteurs tels que des coûts d'exploitation plus élevés, des investissements à long terme, etc. Cela peut avoir un impact sur le résultat net de l'entreprise à court terme, mais peut également être bénéfique pour l'entreprise à long terme.

3.3 La capacité d'autofinancement

Tableau N° 22 : Le calcul de la CAF par la méthode soustractive

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation	25 785 149	16 538	21 843 881
+Autres produits d'exploitation	170 203	943 037	640 855
-Autres charges d'exploitation	1 850 580	1 760 936	1 946 988
+Produits financiers	2 671 150	19 501	4 141 226
-Charges financiers	1 454 890	4 661 969	5 844 909
-Impôts exigibles sur résultats ordinaires	2 852 464	1 084 711	738 583
-Impôts différés	227 361	205 826	93 867
CAF	22 241 208	29 269 987	18 001 616

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL.

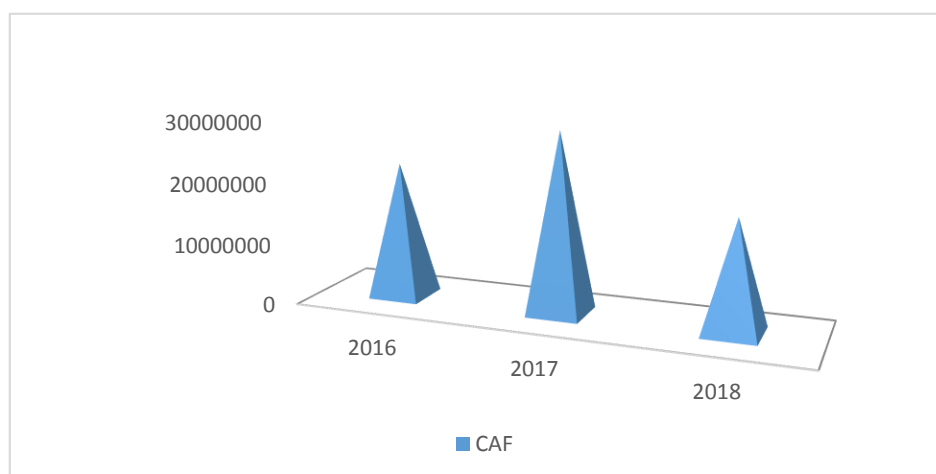
Tableau N° 23 : Le calcul de la CAF par la méthode additive

(Valeurs en KDA)

Désignation	2016	2017	2018
Résultats net de l'exercice	19 428 258	25 526 262	11 973 528
+Dotation aux amortissements, provision, perte de valeur	5 769 661	6 492 151	7 348 049
-Reprise sur perte de valeur et provision	2 956 711	2 748 426	1 319 960
CAF	22 241 208	29 269 987	18 001 616

Source : établi par nos soins à base des données de CEVITAL.

Figure N° 31 : La présentation graphique de la CAF



Source : Nos regroupements.

Chapitre III La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL

En 2016, l'entreprise a généré une CAF de 22 241 208. Cela signifie que l'entreprise a été en mesure de générer des ressources suffisantes pour financer ses activités et investissements après avoir pris en compte ses charges d'exploitation et d'amortissement

En 2017, la CAF de l'entreprise a augmenté pour atteindre 29 269 987. Cette augmentation peut indiquer une amélioration de la performance financière de l'entreprise. Une CAF plus élevée peut-être le résultat d'une augmentation des revenus, d'une gestion plus efficace des coûts ou d'autres facteurs positifs.

En 2018, la CAF de l'entreprise a diminué pour atteindre 18 001 616. Cette diminution peut être attribuée à plusieurs facteurs. Une diminution du bénéfice net peut être le résultat d'une diminution des revenus ou d'une augmentation des charges, tandis qu'une augmentation des coûts des matières premières peut réduire la marge bénéficiaire de l'entreprise

Conclusion

L'analyse financière repose sur trois axes intermédiaires de gestion et l'analyse par les principaux, l'analyse du bilan, les soldes ratios. Nous constatons que les méthodes d'analyse financière, que nous avons présentées dans ce chapitre, permettent de juger la structure financière de l'entreprise, de déterminer l'évolution de sa situation financière et de la comparer à celle d'autres entreprises, pour Ces outils devront être utilisés par l'analyse financière, quel que soit le but de l'information recherchée.

Conclusion générale

À la fin de notre travail de recherche, il est essentiel de récapituler les principales étapes réalisées et de présenter succinctement les résultats obtenus.

Nous avons commencé par le premier chapitre qui était consacré à une approche théorique de la fonction financière de l'entreprise. Nous y avons présenté les notions générales ainsi que les différents états financiers utilisés comme support à la pratique de la gestion financière.

Le deuxième chapitre était également théorique, axé sur la gestion financière et la performance de l'entreprise. Nous avons abordé les concepts généraux liés à la gestion financière, en mettant l'accent sur l'importance de la performance et des ratios financiers pour évaluer l'équilibre et la santé financière de l'entreprise.

Après avoir passé en revue les notions théoriques, nous avons constaté que l'analyse de la performance financière repose sur l'examen, l'étude et l'interprétation des résultats à partir des documents comptables et financiers disponibles. L'objectif est de parvenir à un jugement final sur le niveau de performance de l'entreprise.

Nous avons pris conscience de l'importance de cette analyse dans l'évaluation globale de la santé financière de l'entreprise. En examinant attentivement les états financiers, les rapports et autres informations pertinentes.

Dans le cadre de notre recherche sur l'analyse de la performance financière de l'entreprise, CEVITAL nous avons approfondi l'étude des indicateurs clés de l'équilibre financier tel que le Fonds de Roulement Net Global (FRN), le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) et la Trésorerie (TR). Nous avons utilisé le calcul des ratios financiers pour analyser les différents soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise. Ces ratios sont pertinents car ils nous permettent d'interpréter la rentabilité de l'entreprise et d'analyser sa Capacité d'Autofinancement (CAF). A partir de nous hypothèses on ²conclut les résultats de nos analyses suivants :

- Les résultats de notre analyse révèlent que l'entreprise présente un Fonds de Roulement Net positif, ce qui indique la capacité de l'entreprise à financer son cycle d'exploitation à partir de ressources stables. Cependant, il est également noté une augmentation du Besoin en Fonds de Roulement, ce qui souligne une variation dans les besoins de financement à court terme. De plus, la trésorerie négative suggère que les sorties de fonds ont dépassé les entrées de fonds.

- Les ratios financiers ont confirmé que l'entreprise CEVITAL est rentable, liquide et solvable. Cela indique que l'entreprise génère des bénéfices, dispose de suffisamment de liquidités pour faire face à ses obligations à court terme et est en mesure de rembourser ses dettes à long terme. Ces résultats positifs suggèrent une gestion financière solide et contribuent à renforcer la confiance des parties prenantes dans l'entreprise.
- Les résultats de l'analyse de la structure financière sont positifs. La structure financière d'une entreprise est un indicateur clé de sa santé financière globale.
- Les résultats des ratios de rotation dans notre cas témoignent d'une performance positive de l'entreprise en termes d'efficacité opérationnelle et d'utilisation des actifs
- Au travers la Valeur Ajoutée, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) et du Résultat d'exercice, l'entreprise CEVITAL a réussi à créer de la richesse et à dégager des bénéfices grâce à ses activités économiques. Ces mesures de performance témoignent de la compétitivité et de la rentabilité de l'entreprise, ce qui est essentiel pour assurer sa croissance et sa pérennité dans le temps.
- Dans le cas de CEVITAL, le fait qu'elle dégage une CAF importante et croissante témoigne de la santé financière de l'entreprise. Cela indique que CEVITAL est en mesure de générer suffisamment de liquidités à partir de ses activités pour financer ses propres besoins internes et ses futurs investissements, ce qui renforce sa capacité à se développer et à prospérer dans le long terme.

Dans l'ensemble, ces résultats positifs suggèrent une santé financière solide pour l'entreprise CEVITAL, au cours des trois années l'entreprise CEVITAL a mise en œuvre tous les indicateurs de gestion et de la fonction financière afin d'améliorer sa performance financière. Ces résultats nous ont permis de confirmer notre troisième hypothèse selon laquelle la fonction financière et la pratique de la gestion financière sont essentielles pour assurer la santé financière et optimiser la performance de l'entreprise CEVITAL.

Cependant, il est important de continuer à surveiller et à gérer attentivement la trésorerie, ainsi que les besoins de financement à court terme, afin de maintenir la stabilité financière et de soutenir la croissance de l'entreprise sur le long terme.

La table de matière

Table des matières	
Remerciements	
Dédicace	
Liste des abréviations	
La liste des tableaux	
La liste des figures	
La liste des annexes	
Introduction générale.....	1

Chapitre I : La fonction financière au sein de l'entreprise

Section 01 : La place et le rôle de la fonction financière au sein d'une entreprise	4
1.1 La définition de la fonction financière.....	4
1.2 L'information comme outil de la fonction financière dans l'entreprise	5
1.3 Le rôle de la fonction financière dans l'entreprise.....	6
1.4 La place et l'importance de la fonction financière dans l'entreprise	6
1.5 L'organisation de la fonction financière	7
Section 02 : Les objectifs de la fonction financière.....	9
2.1 L'objectif de la rentabilité.....	9
2.1.1 La notion de rentabilité	9
2.1.2 Les objectifs de l'étude de la rentabilité.....	10
2.1.3 La mesure de la rentabilité	11
2.1.3.1 La rentabilité économique	11
2.1.3.2 La rentabilité financière.....	11
2.1.3.3 La rentabilité commerciale	12
2.2 L'objectif de la solvabilité	12
2.2.1 La notion de solvabilité	12
2.2.2 La mesure de la solvabilité.....	13
2.2.2.1 Le ratio de solvabilité générale.....	13
2.2.2.2 Le ratio d'autonomie financière (R.A.F).....	13
2.3 L'objectif de la liquidité.....	13
2.3.1 La définition de la liquidité	13
2.3.2 La mesure de la liquidité	14
2.3.2.1 Le ratio de liquidité générale	14

2.3.2.2 Le ratio de liquidité immédiate.....	14
2.3.2.3 Le ratio de liquidité réduite	14
Section 03 : Les sources d'informations financières au service de la fonction financière..	15
3.1 Le bilan	15
3.1.1 La définition du bilan	15
3.1.2 La structure du bilan.....	16
3.1.2.1 L'actif du bilan	16
3.1.2.2 Passif du bilan.....	17
3.2 Le compte de résultats	17
3.2.1 La définition du compte de résultats	18
3.2.2 La structure du compte de résultats.....	18
3.2.3 Le modèle du tableau de compte de résultats.....	20
3.3 Le tableau des flux	20
3.3.1 Le tableau de financement	20
3.3.1.1 La définition du tableau de financement	21
3.3.1.2 Le modèle du tableau de financement PCG	21
3.3.2 Le tableau de flux de trésorerie	21
3.3.2.1 La définition de la trésorerie.....	22
3.3.2.2 La définition du tableau des flux de trésorerie	22
3.3.2.3 La structure du tableau des flux de trésorerie (voir annexe N°08).....	22
3.4 L'annexe	23
3.4.1 La définition de l'annexe.....	23
3.4.2 Le contenu de l'annexe	24
Conclusion.....	25

**Chapitre II: La gestion financière comme outil dévaluation de la performance
financière de l'entreprise**

Section 01 : Le rôle de la gestion financière	26
1.1 La définition de la gestion financière	26
1.2 Les principes de la gestion financière.....	26
1.2.1 La cohérence	26
1.2.2 L'obligation de rendre compte	27
1.2.3 La transparence	27

1.2.4 La viabilité	27
1.2.5 L'intégrité.....	27
1.2.6 La gestion	28
1.2.7 Les normes comptables	28
1.3 Les objectifs de base de la gestion financière	28
Section 02 : La gestion financière et la performance	30
2.1 La notion de la performance	30
2.1.1 La définition de la performance	30
2.1.2 Les composantes de la performance.....	31
2.1.3 Les typologies de la performance.....	32
2.2 Interprétation et étude du bilan financier	33
2.2.1 La définition du bilan financier	33
2.2.2 La structure générale du bilan financier	34
2.2.2.1 L'actif du bilan financier	34
2.2.2.2 Le passif du bilan financier	35
2.2.2 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	36
2.2.3 Les retraitements et les reclassements.....	37
2.2.4 La structure du bilan financier après reclassement et retraitement	38
2.2.5 Le bilan grand de masse	39
2.2.5.1 Présentation du bilan financier de grandes masses.....	39
Section 03 : Les critères d'évaluation de la performance.....	39
3.1 Les paramètres d'équilibre financier par FRN, BFR, TR.....	40
3.1.1 Le fond de roulement (FRN).....	40
3.1.1.1 La définition de fonds de roulement.....	40
3.1.1.2 Le calcul du FRN et son interprétation.....	40
3.1.2 Le besoin de fonds de roulement (BFR)	41
3.1.2.1 La définition du besoin de fonds de roulement	41
3.1.2.2 Le calcul du BFR et son interprétation.....	41
3.1.3 La trésorerie (TR).....	41
3.1.3.1 La Définition de la trésorerie.....	41
3.1.3.2 Le calcul de la trésorerie et son interprétation.....	41
3.2 Les ratios de mesure de la performance.....	42

3.2.1 Les ratios de rentabilité	42
3.2.1.1 Le ratio de rentabilité économique (RRE).....	42
3.2.1.2 Le ratio de rentabilité financière (RRF)	43
3.2.1.3 Le ratio de rentabilité commerciale (RRC)	43
3.2.2 Les ratios de solvabilité.....	43
3.2.2.1 Le ratio de solvabilité générale.....	43
3.2.2.2 Le ratio d'autonomie financière (RAF)	44
3.2.3 Les ratios de liquidité	44
3.2.3.1 Le ratio de liquidité générale (RLG)	44
3.2.3.2 Le ratio de liquidité réduite (RLR)	44
3.2.3.3 Le ratio de liquidité immédiate (RLI).....	45
3.2.4 Les ratios de la structure financière (RSF).....	45
3.2.4.1 Le ratio de l'endettement.....	45
3.2.4.2 Le ratio de financement permanent (RFP)	45
3.2.4.3 Le ratio de financement propre.....	45
3.2.5 Les ratios de rotation (RR)	46
3.2.5.1 Ratio de rotation de dettes fournisseurs (RRDF).....	46
3.2.5.2 Ratio de rotation des crédits clients (RRCC)	46
3.3 L'analyse de l'activité de l'entreprise.....	46
3.3.1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	46
3.3.1.1 La définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	47
3.3.1.2 La présentation des SIG.....	47
3.3.2 Étude de la capacité d'autofinancement.....	50
3.3.2.1 La définition de la CAF	50
3.3.2.2 Les méthodes de calcul.....	50
3.3.2.3 L'autofinancement.....	52
Conclusion	52
Chapitre III: La fonction finance et la pratique de la gestion financière au sein de l'entreprise CEVITAL	
Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL	53
1.1 Historique et évolution de CEVITAL.....	53
1.2 La situation géographique de l'entreprise.....	54

1.3 Les Missions et les services des composantes de la DG.....	57
1.3.1 La direction marketing	57
1.3.2 La direction commerciale.....	57
1.3.3 La direction des ressources humaines (DRH).....	58
1.3.4 La direction d’opération logistique (SUPPLY CHAIN).....	58
1.3.5 La direction qualité et management des system.....	58
1.3.5.1 Le Management des systèmes	58
1.3.5.2 La Qualité	59
1.3.6 La direction de recherche et de développement (R&D).....	59
1.3.7 La direction d’achat et de chaine d’approvisionnements	60
1.3.8 La direction performance	60
1.4 La direction de la finance comptabilité (DFC)	61
Section 02 : La pratique de la gestion financière au sein de CEVITAL	65
2.1 La présentation des bilans des exercices 2016,2017 et 2018.....	65
2.1.1 l’actif du bilan financier	65
2.1.2 Passif du bilan financier	66
2.1.3 La présentation du bilan financier de grande masse	67
2.1.3.1 Exercice 2016	67
2.1.3.2 Exercice 2017	68
2.1.3.3 Exercice 2018	69
2.1.4 Analyse des bilans de l’entreprise.....	71
2.1.4 .1 Partie actif.....	71
2.1.4.2 Partie passif	73
2.1.5 L’analyse de l’équilibre financier	74
2.1.5.1 Calcul et interprétation des indicateurs d’équilibre financier des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018	74
Section 03 : L’analyse de la performance de CEVITAL.....	79
3.1 Les ratios de mesure de la performance, 2016, 2017 et 2018.....	79
3.1.1 Le calcul des ratios de rentabilité.....	79
3.1.2 Le calcul des ratios de solvabilité	80
3.1.3 Le calcul des ratios de liquidité.....	81
3.1.4 Le calcul des ratios de structure financière	83

3.1.5 Les ratios de rotation	85
3.2 Le Solde intermédiaire de gestion.....	87
3.3 La capacité d'autofinancement	92
Conclusion	93
Conclusion générale	94
Références bibliographiques	
La liste des annexes	
Résumé	

Références bibliographiques

I. Livres

- AAOUID B, Analyse et gestion financières, 1^{ère} édition, Ed. Msm-Medias, Marrakech, 2017.
- ALAIN M, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2007.
- BALLAND S, Management des entreprises, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2011.
- BARREAU J et DELAHAYE J, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 1995.
- BARREAU J et DELHAYAN J, Gestion financière, 9^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2000.
- BARREAU J, DELAHAY J et DELAHAY F, Gestion financière, 13^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2004.
- BARUCH P et MIRVAL G, Comptabilité générale, 1^{ère} édition, Ed. Ellipses, France, 1996.
- BEATRICE M, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2001.
- BEATRICE M, Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2003.
- BOISLANDELLE H et BOISLANDELLE M, Gestion des ressources humaine dans la PME ,1^{ère} édition, Ed. Economica, Paris, 1998.
- CABANE P, L'essentiel de l'analyse financière à l'usage des managers, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, France, 2005.
- CABY J et KOEHL J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Dareios, France, 2000.
- CHAMBOST I et CUYAUBERE T, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006.
- CHIHA K, Finance d'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Houma, Alger, 2009.
- CLAIRE-AGNES G, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Ellipses, Paris, 2022.
- COHEN E, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, 1^{ère} édition, Ed. Edicef/Aupelf, Canada, 1991.
- CONSO P et HEMICI F, Gestion financière de l'entreprise ,10^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2002.
- CORHAY A et MBANGALA M, Fondements de gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. L'université des Liège, Belgique, 2008.
- DELAHAYE J et DUPRAT F, Finance d'Enterprise, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, 2021.

- DEPALLENS G et JOBARD P, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition, Ed. Sirey, Paris, 1990.
- DORIATH B, LOZATO M, MENDES P et NICOLLE P, Comptabilité et gestion des organisations, 5^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2007.
- EGLEM J Y, PHILIPS A et RAULET C, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2000.
- ERIC S, Gestion financière ,2^{ème} édition, Ed. Economica, Paris, 2000.
- EVRAERT S, Analyse et diagnostic financiers, 2^{ème} édition, Ed. Eyrolles, Paris, 1991.
- FORGET J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2005.
- FRANCK N, Finance pour non-financiers, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2012.
- GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, L'essentielle de l'analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Gualino, Paris, 2005.
- GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, L'essentielle de l'analyse financière, 12^{ème} édition, Ed. Gualino, Paris, 2014.
- GRANDGUILLOT F et GRANDGUILLOT B, L'essentiel de l'analyse financière, 14^{ème} édition, Ed. Gualino, France, 2017.
- GRANSTED I, L'impasse industrielle, 1^{ère} édition, Ed. Du seuil, France, 1980.
- GRIFFITHS S, Gestion financière, 2^{ème} édition, Ed. Les éditions d'organisation, Paris, 1992.
- GRIFFITHS S et GUY J, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Les éditions d'organisation, Paris, 2011.
- GRAHAM B, MEREDITH S et MEREDITH B, L'interprétation des états financiers, 1^{ère} édition, Ed. Alod, Espagne, 2003.
- HUBERT B, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006.
- HUBERT B, Analyse financière, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2010.
- HERVE R et SERRET V, Principe d'analyse financière, 1^{ère} édition, Espagne, 2003.
- HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Nathan, France, 2001.
- JAMEC C et VAN H, Principes de gestion financière, 6^{ème} édition, Ed. Economica, France, 1991.
- KHEMAKHEM A, La dynamique du contrôle de gestion, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 1976.
- LANGLOIS L, BONNIER C et BRINGER M, Contrôle de gestion, 1^{ère} édition, Ed Berti, Paris, 2008.

- LEGROS G, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2014.
- LEVASSUR M, Introduction à l'analyse des états financiers, 1^{ère} édition, Ed. Droit et santé, France, 2008.
- LORINO P, Méthode et pratique de la performance, 1^{ère} édition, Ed. Les éditions d'organisations, Paris, 2003.
- LOUIS AMELON J, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed. Maxima, Paris, 2002.
- MAUX J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Chanelière, Canada, 2014.
- MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed. Bréal, Paris, 2007.
- MEYER G, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette, Espagne, 2018.
- NECIB R, Méthodes d'analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Dar El-Ouloum, Annaba, 2005.
- OGIEN D, Gestion financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2008.
- PARAMASIVAN C et SUBERMANIAN T, Financial management, 1^{ère} édition, Ed. New age, 2009.
- PIGET P, Gestion financière d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Economica, Paris, 2005.
- PEVRAND G, Analyse financière avec exercice, 1^{ère} édition, Ed. Vuibert, Paris, 1990.
- RAMAG P, Analyse et diagnostic financier, 1^{ère} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2001.
- RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed. Ellipses, Paris, 2003.
- ROCHE M, Politique et stratégie financières de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dunod entreprise, Paris, 1990.
- ROLLANDE B, Pratique de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2015.
- SABBAH S, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed. Gualino, France, 2021.
- SELMER C, Toute la fonction financière, 1^{ère} édition, Ed. Dunod, Paris, 2006.
- SERRET V et STUM R, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette supérieur, Paris, 2011.
- TAHON C, Evaluation des performances des systèmes de production, 1^{ère} édition, Ed. Lavoisier, Paris, 2003.
- VERNIMMEN P, Finance de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed. Dollaz, Paris, 1991.
- VIZZAVONA P, Gestion financière, 7^{ème} édition, Ed. Atol, Paris, 2010.
- VOYER P, Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Ed. Presse de l'université de Québec, Canada, 2002.

- YOUSSEF F et BISSAD A, Initiation à la finance, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2000.
- ZAMBOTTO C et ZAMBOTTO M, Gestion financière. 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2001.

II. Articles de revues

- AHMED ZAID M., « Contribution de la performance financière et performance sociale dans les entreprises publiques algérienne », Algérie, 21-22 Octobre 2011, P 05.
- PERRIN E, Les ratios de solvabilité, article en ligne <https://agicap.com>

III. Polycopiés de cours

- BAHMANI Y, Gestion financière, Polycopié de cours dispensé aux étudiants de M1 Génie industriel, disponible sur : <http://staff.univ-batna2.dz/bahmani-younes>
- AYAD N, Analyse financière, Polycopié de cours dispensé aux étudiants de M2 Comptabilité audit, disponible sur <https://elearning.univ-bejaia.dz/course/info.php>

IV. Sites internet

- [www.https://diffusion.crp.education.com](https://diffusion.crp.education.com)

La liste des annexes

Annexe N° 01 : La structure de l'actif du bilan

ACTIF	Exercice			Exercice N-1
	Brut	Amortis.et dép.	Net	Net
Capital souscrit - non appelé Actif immobilisé (a) Immobilisations incorporelles : Frais d'établissement Frais de recherche et de développement. Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires... Fonds commercial (1) Autres. Immobilisations incorporelles en cours. Avances et acomptes Immobilisations corporelles : Terrains Constructions Installations techniques, matériel et outillage industriels Autres. Immobilisations corporelles en cours. Avances et acomptes Immobilisations financières (2) : Participations (b) Créances rattachées à des participations Titres immobilisés de l'activité de portefeuille Autres titres immobilisés Prêts Autre				
TOTAL(1)				
ACTIF CIRCULANT Stocks et en-cours (a) : Matières premières et autres approvisionnements En-cours de production [biens et services] (c) Produits intermédiaires et finis Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes Créances (3) : Créances Clients (a) et Comptes rattachés (d) Autres Créances diverses Capital souscrit - appelé, non versé. Valeurs mobilières de placement (e) : Actions propres Autres titres Instruments de trésorerie Disponibilités Charges constatées d'avance (3)				
Total(2)				

Charges à répartir sur plusieurs exercices Primes de remboursement des emprunts Écarts de conversion Actif				
Total Général				
(1) Dont droit au bail (2) Dont à moins d'un an (brut) (3) Dont à moins d'un an (brut				

(a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus.

(b) Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2^e colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle.

(c) À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part.

(d) Créances résultant de ventes ou de prestations de services.

(e) Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Annexe N° 02 : La structure de passif du bilan

PASSIF	Exercice N	Exercice N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital [dont versé] (a)		
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écarts de réévaluation (b)		
Écart d'équivalence (c)		
Réserve :		
Réserve légale		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres		
Report à nouveau (d)		
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] (e)		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Total 1		
PROVISIONS		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges.		
Total 2		
dettes (1) (g)		
Dettes financières :		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2).		
Emprunts et dettes financières divers (3)		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours ...		
Dettes d'exploitation :		
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés(f)		
Dettes fiscales et sociales		
Autres		
Dettes diverses :		
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés		
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)		
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)		
Total (3)		
Ecarts de conversion Passif		
Total général		
(1) Dont à plus d'un an Dont à moins d'un an		
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		
(2) Dont emprunts participatifs		

- (a) Y compris capital souscrit non appelé.
- (b) À détailler conformément à la législation en vigueur.
- (c) Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence.
- (d) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu’il s’agit de pertes reportées.
- (e) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu’il s’agit d’une perte.
- (f) Dettes sur achats ou prestations de services.
- (g) À l’exception, pour l’application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours

Annexe N°03 : La structure de tableau de compte de résultat (charges)

CHARGE HT	Exercice N	Exercice N-
Charges d'exploitation (1) : Coût d'achat des marchandises vendues dans l'exercice Achats de marchandises (a). Variation des stocks de marchandises (b) Consommations de l'exercice en provenance de tiers Achats stockés d'approvisionnements (a) Matières premières Autres approvisionnements. Variation des stocks d'approvisionnements (b) Achats de sous-traitance Achats non stockés de matières et fournitures Services extérieurs : Personnel extérieur Loyers en crédit-bail (c) Autres Impôts, taxes et versements assimilés Sur rémunérations Autres Charges de personnel Salaires et traitements Charges sociales. Dotations aux amortissements et dépréciations Sur immobilisations dotations aux amortissements (d) Sur immobilisations : dotations aux dépréciations Sur actif circulant : dotations aux dépréciations Dotations aux provisions Autres charges		
Total 1		
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières : Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions Intérêts et charges assimilées (2) Différences négatives de change Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement Charges exceptionnelles : Sur opérations de gestion Sur opérations en capital : Valeurs comptables des éléments immobilisés et financiers cédés (e) Autres Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions : Dotations aux provisions réglementées Dotations aux amortissements Dotations aux dépréciations Dotations aux autres provisions Participation des salariés aux résultats Impôts sur les bénéfices Solde créditeur = bénéfice		

TOTAL GÉNÉRAL		
1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres.		
(2) Dont intérêts concernant les entités liées.		

a) Y compris frais accessoires.

(b) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (-).

(c) À ventiler en « mobilier » et « immobilier ».

(d) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

(e) À l'exception des valeurs mobilières de placement.

Annexe N° 04 : La structure du compte résultat (produits)

PRODUITS HT	Exercice N	Exercice N-1
produits d'exploitation (1) : Ventes de marchandises Production vendue Ventes Travaux. Prestations de services		
Montant net de chiffre d'affaire		
dont à l'exportation Production stockée (a) En-cours de production de biens (a) En-cours de production de services (a) Produits (a) Production immobilisée. Subventions d'exploitation Reprises sur dépréciations, provision (et amortissements) Transferts de charges Autres produits		
Total		
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun. Produits financiers : De participation (2). D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (2) Autres intérêts et produits assimilés (2) Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges financières Différences positives de change Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement Produits exceptionnels : Sur opérations de gestion Sur opérations en capital : – produits des cessions d'éléments d'actif (c) – subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice – autres Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges exceptionnelles. Solde débiteur = perte		
Total général		
(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres. (2) Dont produits concernant les entités liées.		

(a) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–) dans le cas de déstockage de production.

(c) À l'exception des valeurs mobilières de placement

Annexe N° 05 : La structure du tableau de financement (première partie)

Emplois	Exercice N	Exercice N-1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé : – Immobilisations incorporelles – Immobilisations corporelles – Immobilisations financières Charges à répartir sur plusieurs exercices (a) Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits) remboursements de dettes financières (b)		
Total des emplois		
variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)		
Ressources		
Capacité d'autofinancement de l'exercice Cessions ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé : : Cessions d'immobilisations : · incorporelles · Corporelles Cessions ou réductions d'immobilisations financières Augmentation des capitaux propres : · Augmentation de capital ou apports · Augmentation des autres capitaux propres Augmentation des dettes financières (b) (c)		
Total des ressources		
Variation du fonds de roulement net global (emplois nets)		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.

(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.

(c) Hors primes de remboursement des obligations.

Annexe N°06 : La structure de tableau de financement (deuxième partie)

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N-1
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde (2)-(1)	Solde
Variations « Exploitation » : Variations des actifs d'exploitation : – Stocks et en-cours – Avances et acomptes versés sur commandes – Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a) Variations des dettes d'exploitation : – Avances et acomptes reçus sur commandes en cours – Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation (b)				
Totaux				
A. Variation nette « Exploitation » (c)				
Variations « Hors exploitation » : Variations des autres débiteurs (a) (d) Variations des autres créditeurs (b)				
Totaux				
B. Variation nette « Hors exploitation » (c)				
Total (A + b)				
Besoin de l'exercice en fonds de roulement Ou Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice – Variations « Trésorerie » : Variations des disponibilités Variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques				
Totaux				
C. Variations nettes « trésorerie » (c)				
Variations du fonds de roulement net global (Total A + B + C) Emplois nets Ou Ressources nettes				

(a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.

(b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.

(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et dans le cas contraire.

(d) Y compris valeurs mobilières de placement.

Annexe N° 07 : La structure de tableaux des flux de trésorerie

Flux liés à l'activité Résultat d'exploitation Amortissement Amortissement/Crédit-bail	
EBE corrigé Variation BFE	
Flux net de trésorerie d'exploitation Autres encaissements/décaissements : Charges financières Produits financiers Impôts Autres produits/charges exceptionnelles Variation besoin fini hors exploitation	
Flux net généré par l'activité (A)	
Flux liés à l'investissement : Investissements Cessions nettes	
Flux net lié à l'investissement (B)	
Flux liés aux financements : Apports en fonds propres Dividendes Remboursement dettes financières Remboursement/crédit-bail Endettement financier Endettement de trésorerie (banque)	
Flux net lié aux financements (C)	
Variations de trésorerie-actif (A + B +C) Trésorerie actif à l'ouverture Trésorerie actif à la clôture	

Annexe N° 08 : La présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)	N	N+1
Ventes de marchandise -Coût d'achat des marchandises vendues		
= Marge commerciale		
Production vendue + production stockée +production immobilisée		
= Production de l'exercice		
Marge commerciale + Production de l'exercice -Consommation en provenance des tiers		
= Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés - Charges du personnel		
= Excédent brut d'exploitation + Reprises et transferts de charges d'exploitation +Autres produits - Dotations aux amortissements et provisions - Autres charges		
=Résultat d'exploitation +/- Quote-part de résultat sur opération faites en commun + Produits financiers - Charges financières		
=Résultat courant avant impôt +/- Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôt sur les bénéfices		
= Résultat de l'exercice		

Annexe N°09 : Le bilan d'actif 2016

Nouveau Quai port de Bejaia

Exercice Clos le :

31/12/2016

Bilan 31/12/2016

BILAN ACTIF



ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON	-			
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	201 601 449	153 941 801	47 659 648	51 333 316
Immobilisations corporelles	75 322 156 000	37 954 347 224	37 367 808 776	43 610 236 124
Terrains	10 290 467 593		10 290 467 593	10 275 774 393
Bâtiments	19 992 400 884	9 836 835 778	10 155 565 106	12 773 747 114
Autres immobilisations	44 692 953 616	28 020 384 345	16 672 569 271	20 301 618 651
Immobilisations en concession	346 333 906	97 127 100	249 206 806	259 095 966
Immobilisations en cours	9 536 324 595	174 229 193	9 362 095 401	9 121 897 593
Immobilisations financières	119 459 011 109	893 029 154	118 565 981 955	116 423 064 346
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-		-	-
Autres participations et créances rattachées	90 959 271 533	794 694 773	90 164 576 760	89 780 090 773
Autres titres immobilisés	26 212 040 143		26 212 040 143	24 453 093 290
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 727 819 641	98 334 381	1 629 485 260	1 425 370 576
Impôts différés actif	559 879 792		559 879 792	764 509 708
Comptes de liaison	0		0	0
TOTAL ACTIF NON COURANT	204 519 093 152	39 175 547 371	165 343 545 781	169 206 531 379
	-			
ACTIF COURANT	-			
Stocks et en cours	39 017 709 814	215 314 035	38 802 395 779	33 480 968 778
Créances et emplois assimilés	146 583 319 257	2 291 846 381	144 291 472 876	129 809 337 093
Clients	24 119 270 003	1 582 239 485	22 537 030 518	14 236 497 065
Autres débiteurs	109 954 018 222	667 458 892	109 286 559 330	103 971 199 920
Impôts et assimilés	12 313 341 972		12 313 341 972	11 501 384 399
Autres créances et emplois assimilés	196 689 061	42 148 004	154 541 056	100 255 709
Disponibilités et assimilés	8 696 800 862	-	8 696 800 862	15 375 030 565
Placements et autres actifs financiers	-		-	-
Trésorerie	8 696 800 862	-	8 696 800 862	15 375 030 565
TOTAL ACTIF COURANT	194 297 829 934	2 507 160 416	191 790 669 517	178 665 336 436
TOTAL GENERAL ACTIF	398 816 923 086	41 682 707 788	357 134 215 298	347 871 867 815

Annexe N° 10 : Le bilan de passif 20

Cevital Spa
Nouveau Qaui port de Bejaia

Bilan 31/12/2016

BILAN PASSIF

PASSIF	2 016	2 015
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	19 428 258 073	33 223 715 786
Autres capitaux propres-Report à nouveau	117 783 427 112	86 059 711 326
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	237 612 060 370	219 683 802 297
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	11 895 404 942	13 867 554 864
Impôts (différés et provisionnés)	1 451 160 822	1 485 469 458
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 025 006 806	7 443 134 852
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	14 371 572 571	22 796 159 174
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	37 169 853 209	29 473 643 109
Impôts	3 281 656 404	4 608 684 197
Autres dettes	50 094 477 704	71 294 922 610
Trésorerie Passif	14 604 595 042	14 656 429
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105 150 582 358	105 391 906 344
TOTAL GENERAL PASSIF	357 134 215 298	347 871 867 815



Annexe N° 11 : Le compte du résultat de l'année 2016

Cevital Spa
Nouveau Quai port de Bejaia

Bilan 31/12/2016



COMPTES DE RESULTAT

Rubriques	N (2016)		N-1 (2015)		
Ventes de marchandises	-	7 219 381 092	-	16 209 244 684	
Produits n vendue Productio	Produits fabriqués	170 383 873 155		148 120 584 062	
	Prestations de services	-	605 959 412	-	442 714 982
	Vente de travaux		-		-
	Produits annexes	-	616 708 374	-	434 475 198
Rabais, remises, ristournes accordés	4 552 508 760	-	3 694 748 375	-	
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises,	-	174 273 413 273	-	161 512 270 551	
Production stockée ou déstockée		3 201 665 114		950 648 284	
Production immobilisée	-	118 693 207	-	259 514 272	
Subventions d'exploitation	-	-	-	185 102 538	
I-Production de l'exercice	-	177 593 771 595	-	162 907 535 645	
Achats de marchandises vendues	6 485 667 463		14 506 531 578		
Matières premières	115 684 599 382		88 910 622 435		
Autres approvisionnements	7 148 678 436		6 909 495 189		
Variations des stocks	-		-		
Achats d'études et de prestations de services	-		18 496 208		
Autres consommations	1 121 721 910		1 111 588 891		
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats	-	255 271 250	-	166 543 191	
Services extérieurs	Sous-traitance générale	5 913 785 124		6 688 147 021	
	Locations	807 460 967		512 790 944	
	Entretien, réparations et maintenance	298 740 230		343 775 567	
	Primes d'assurances	608 436 999		519 055 277	
	Personnel extérieur à l'entreprise	6 677 878		6 022 730	
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	318 335 536		230 916 114	
	Publicité	1 477 886 474		822 357 448	
	Déplacements, missions et réceptions	570 624 823		479 553 321	
	Autres services	4 450 037 517		4 739 096 453	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services	-		-		
II-Consommations de l'exercice	144 637 381 490	-	125 631 905 984	-	
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)		32 956 390 105		37 275 629 661	
Charges de personnel	5 670 365 895	-	5 344 448 400	-	
Impôts et taxes et versements assimilés	1 500 875 176	-	1 803 458 244	-	
IV-Excédent brut d'exploitation		25 785 149 034		30 127 723 017	
Autres produits opérationnels		170 202 939		246 140 164	
Autres charges opérationnelles	1 850 579 584		874 349 194		
Dotations aux amortissements	4 683 221 020	-	4 675 782 633	-	
Provision	25 200 000	-	521 797 898	-	
Pertes de valeur	1 061 239 778	-	2 700 944 155	-	
Reprise sur pertes de valeur et provisions	-	2 956 711 341	-	1 026 371 707	
V-Résultat opérationnel		21 291 822 931		22 627 361 007	
Produits financiers	-	2 671 150 099	-	16 950 617 739	
Charges financières	1 454 889 558	-	1 971 623 553	-	
VI-Résultat financier		1 216 260 541		14 978 994 186	
VII-Résultat ordinaire (V+VI)		22 508 083 472		37 606 355 193	
Eléments extraordinaires (produits) (*)	-	-	-	-	
Eléments extraordinaires (Charges) (*)	-	-	-	-	
VIII-Résultat extraordinaire		-		-	
Impôts exigibles sur résultats	2 852 464 063		4 420 304 414		
Impôts différés (variations) sur résultats	227 361 336		-	37 665 007	
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		19 428 258 073		33 223 715 786	

Annexe N° 12 : le bilan d'actif des années 2017et 2018

CEVITAL Spa

Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le : 31/12/ 2017/2018

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements , provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	-			
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-		-	-
Immobilisations incorporelles	271 993 080	217 480 533	54 512 547	75 368 248
Immobilisations corporelles	90 346 788 646	47 935 555 040	42 411 233 606	40 792 898 857
Terrains	11 768 133 400		11 768 133 400	11 404 467 593
Bâtiments	20 787 617 766	11 734 101 889	9 053 515 877	9 745 782 534
Autres immobilisations corporelles	57 442 592 640	36 077 440 109	21 365 152 531	19 408 951 906
Immobilisations en concession	348 444 840	124 013 042	224 431 799	233 696 824
Immobilisations en cours	12 376 720 500	104 577 528	12 272 142 972	14 735 867 066
Immobilisations financières	186 646 313 435	94 991 184	186 551 322 251	159 453 085 323
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	134 383 645 697	-	134 383 645 697	118 450 767 210
Autres titres immobilisés	49 769 435 396	525 000	49 768 910 396	38 733 793 315
Prêts et autres actifs financiers non courants	2 493 232 342	94 466 184	2 398 766 158	2 268 524 799
Impôts différés actif			-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	289 641 815 662	48 352 604 285	241 289 211 377	215 057 219 495
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	32 390 016 444	286 883 763	32 103 132 681	35 990 174 355
Créances et emplois assimilés	178 173 529 201	1 522 506 106	176 651 023 094	152 038 538 729
Clients	27 602 426 789	1 491 667 114	26 110 759 675	22 546 590 210
Autres débiteurs	133 667 004 807	-	133 667 004 807	117 427 940 170
Impôts et assimilés	16 542 385 252		16 542 385 252	11 780 167 699
Autres créances et emplois assimilés	361 712 352	30 838 992	330 873 360	283 840 650
Disponibilités et assimilés	7 046 363 542		7 046 363 542	57 623 154 211
Placements et autres actifs financiers	-		-	-
Trésorerie	7 046 363 542		7 046 363 542	57 623 154 211
TOTAL ACTIF COURANT	217 609 909 187	1 809 389 869	215 800 519 318	245 651 867 295
TOTAL GENERAL ACTIF	507 251 724 849	50 161 994 155	457 089 730 695	460 709 086 790

Annexe N° 13 : les bilans passifs des années 2017, 2018

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le : 31/12/2018

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation		
Écart d'équivalence		
Résultat net (Résultat part du groupe)	11 973 528 088	25 526 262 250
Autres capitaux propres-Report à nouveau	161 737 947 435	137 211 685 185
Part de la société consolidante		-
Part des minoritaires		
TOTAL I	274 111 850 708	263 138 322 620
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	31 760 712 888	17 993 333 957
Impôts (différés et provisionnés)	1 726 051 812	1 630 098 372
Autres dettes non courantes		-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 242 347 036	1 165 296 054
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	34 729 111 735	20 788 728 383
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	29 849 008 974	35 656 570 924
Impôts	1 773 774 731	1 448 965 742
Autres dettes	54 998 441 597	51 840 020 012
Trésorerie Passif	61 627 542 950	87 836 479 109
TOTAL PASSIFS COURANTS III	148 248 768 252	176 782 035 787
TOTAL GENERAL PASSIF	457 089 730 695	460 709 086 790

Annexe N° 14 : Le compte de résultats des années 2017, 2018

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia



Exercice Clos le : 31/12/2018

Libelle	N	N-1
Ventes et produits annexes	165 088 579 550	177 726 355 925
Variation stocks produits finis et en cours	63 597 970	2 345 102 714
Production immobilisée	478 893 650	370 924 105
Subvention d'exploitation	-	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	165 631 071 170	180 442 382 744
Achats consommés	123 820 905 693	144 086 216 201
Services extérieurs et autres consommations	12 616 412 458	12 863 339 396
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	136 437 318 152	156 949 555 596
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	29 193 753 018	23 492 827 148
Charges de personnel	6 101 208 916	5 540 623 717
Impôts, taxes et versements assimilés	1 248 662 959	1 413 401 152
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	21 843 881 143	16 538 802 279
Autres produits opérationnels	640 855 186	943 036 537
Autres charges opérationnelles	1 946 988 035	1 760 936 008
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	7 348 048 721	6 492 150 914
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	1 319 960 470	2 748 425 950
V-RESULTAT OPERATIONNEL	14 509 660 042	11 977 177 844
Produits financiers	4 141 226 418	19 501 589 777
Charges financières	5 844 908 593	4 661 968 588
VI-RESULTAT FINANCIER	- 1 703 682 175	14 839 621 189
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	12 805 977 867	26 816 799 033
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	738 582 982	1 084 710 609
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	93 866 797	205 826 174
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	171 733 113 244	203 635 435 008
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	159 759 585 156	178 109 172 758
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	11 973 528 087	25 526 262 250
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	11 973 528 087	25 526 262 250

Résumé

La mise en place d'une fonction financière efficace permet à une entreprise d'atteindre ses objectifs financiers et de maintenir son avantage concurrentiel. L'analyse financière est un outil clé pour ce travail, permettant une évaluation de la situation financière d'une entreprise à travers des états financiers et des ratios. La gestion financière est un processus continu visant à mesurer la santé financière et la performance de l'entreprise. Une bonne gestion financière est essentielle pour atteindre les objectifs et respecter les engagements de l'entreprise.

Abstract

The establishment of an effective Financial function enables a company to achieve its financial objectives and maintain its competitive advantage. Financial analysis is a key tool in this process, allowing for an assessment of the financial situation of a company through financial statements and ratios. Financial management is an ongoing process aimed at measuring the financial health and performance of the company. Sound financial management is essential in achieving goals and meeting the company's commitments.